

Intégration de la Maison de l’Absinthe dans le paysage  
touristique lié à l’absinthe  
Une approche par l’analyse de la gestion des ressources

**Working Paper N° 5 - 2014**

Justine Anken

Directeur du mémoire : Prof. Stéphane Nahrath

Expert : Prof. Christophe Clivaz

Responsable de stage : Yann Klauser, Directeur de la Maison de  
l’Absinthe

Novembre 2014



# **Intégration de la Maison de l’Absinthe dans le paysage touristique lié à l’absinthe**

## **Une approche par l’analyse de la gestion des ressources**

Stage-mémoire - Maison de l’Absinthe – Môtiers (NE)



Etudiante : Justine Anken

Responsable de stage : Yann Klauser, Directeur de la Maison de l’Absinthe

Directeur du mémoire : Prof. Stéphane Nahrath

Expert : Prof. Christophe Clivaz

Date de soutenance : 3 octobre 2014

Master Interdisciplinaire en études du Tourisme (MIT)-2012-2014

## Résumé

Le présent travail s'intéresse à l'impact de la Maison de l'Absinthe sur la configuration des acteurs liés à l'activité touristique de l'absinthe. La Maison de l'Absinthe est un centre d'interprétation dédié à l'absinthe qui a ouvert ses portes le 3 juillet 2014 à Môtiers au Val-de-Travers. Ce projet est un bon exemple de l'effervescence touristique qui se développe, depuis quelques années, autour de l'absinthe au Val-de-Travers. L'absinthe du Val-de-Travers fait également l'objet d'une demande d'IGP. Le projet s'est construit sur un partenariat entre de nombreux acteurs liés à l'absinthe : associations touristiques (Association Pays de l'Absinthe), associations commerciales (Association Interprofessionnelle de l'absinthe du Val-de-Travers), Commune de Val-de-Travers, Musée Régional du Val-de-Travers.

L'objectif de ce travail est de proposer une analyse des stratégies des différents groupes d'acteurs concernés par l'absinthe ainsi que des usages qu'ils font des ressources liées à l'absinthe. Il s'agit aussi montrer dans quelle mesure certains usages de ces ressources peuvent parfois être considérés comme contradictoires.

Cette analyse s'appuie principalement sur le cadre théorique et conceptuel développé par Leila Kébiri (2004). Les données récoltées pour mener à bien cette recherche proviennent des observations faites pendant mon stage et d'entretiens réalisés avec un certain nombre d'acteurs concernés par cette thématique.

Différentes ressources liées à l'absinthe ont pu être identifiées. Elles concernent principalement le patrimoine (matériel et immatériel) autour de l'absinthe, les moyens de production, le savoir-faire et l'absinthe (plante et boisson). Ces ressources ont été identifiées par quatre systèmes de production différents : touristique, commercial, politique et patrimonial.

Des éléments contradictoires ont ainsi pu être relevés dans le décalage territorial et symbolique entre l'usage touristique et commercial des ressources liées à l'absinthe, induit par la demande d'IGP pour l'absinthe du Val-de-Travers. La Maison de l'Absinthe, étant mobilisée par les différents systèmes de production liés à l'absinthe, elle cristallise aujourd'hui, certaines de ces tensions.

Mots clés : absinthe, distillateurs, labellisation, IGP, ressources, système de production, patrimoine, mise en tourisme, développement régional.

## Table des matières

<b>1. Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>2. Contexte.....</b>	<b>6</b>
<b>2.1. Le tourisme au Val-de-Travers .....</b>	<b>6</b>
<b>2.2. La Maison de l’Absinthe.....</b>	<b>8</b>
2.2.1. Genèse du projet .....	8
2.2.2. Les acteurs du projet .....	9
2.2.3. Financement du projet .....	10
2.2.4 Objectifs de la Maison de l’Absinthe .....	11
<b>2.2 La demande d’IGP .....</b>	<b>12</b>
<b>3. Problématique.....</b>	<b>12</b>
<b>4. Etat de l’art.....</b>	<b>14</b>
<b>5. Cadre théorique.....</b>	<b>16</b>
<b>5.1. L’objet .....</b>	<b>16</b>
<b>5.2. La ressource .....</b>	<b>16</b>
<b>5.3. Le système de production .....</b>	<b>18</b>
<b>5.4. Organisation de la ressource .....</b>	<b>19</b>
<b>5.5. Ressources et durabilité .....</b>	<b>20</b>
<b>6. Hypothèses .....</b>	<b>21</b>
<b>7. Méthodes .....</b>	<b>21</b>
<b>7.1. Aspects réflexifs .....</b>	<b>22</b>
<b>8. Présentation des résultats .....</b>	<b>23</b>
<b>8.1. Identification des ressources .....</b>	<b>23</b>
8.1.1. Contraintes liées aux objets.....	24
<b>8.2. Identification des systèmes de production .....</b>	<b>25</b>
<b>8.3. Créations, identifications et mises en œuvre des ressources : perspective historique.....</b>	<b>27</b>
<b>9. Analyse des résultats .....</b>	<b>31</b>
<b>9.1 Intégration de la Maison de l’Absinthe dans la configuration des acteurs.....</b>	<b>31</b>
<b>9.2. Usages et stratégies des acteurs.....</b>	<b>35</b>
9.2.1. Usages .....	35
9.2.2. Identification et analyse des stratégies des différents acteurs .....	40
<b>9.3. Analyse des relations entre systèmes de production liés à l’absinthe et rivalités..</b>	<b>41</b>
9.3.1. Régulations socio-économiques de la ressource absinthe : demande d’IGP et répercussions .....	43
<b>9.4. Régulations.....</b>	<b>45</b>
<b>9.5. La Maison de l’Absinthe comme ressource .....</b>	<b>48</b>
<b>9.8. Perspectives futures et recommandations.....</b>	<b>50</b>
<b>9.9. Retour sur les hypothèses .....</b>	<b>52</b>
<b>10. Conclusion.....</b>	<b>53</b>
<b>Références .....</b>	<b>55</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>58</b>

## Table des figures

Figure 1: Tableau de la fréquentation des principaux sites et musées. ....	7
Figure 2: Tableau des acteurs du projet de la Maison de l'Absinthe.....	10
Figure 3: Tableau de la structure du financement du projet de la Maison de l'Absinthe .....	11
Figure 4: La ressource et son organisation.....	18
Figure 5: Typologie des dynamiques des ressources .....	18
Figure 6: Tableau des acteurs liés à l'activité "tourisme de l'absinthe".....	27
Figure 7 : Schéma de la chronologie des ressources liées à l'absinthe .....	30
Figure 8 : Tableau des usages des ressources liées à l'absinthe .....	36

### *Liste des abréviations*

ACAV : Association des Cultivateurs d'Absinthe du Val-de-Travers  
AIA : Association Interprofessionnelle de l'Absinthe du Val-de-Travers  
AOP : Appellation d'Origine Protégée  
IGP : Indication Géographique Protégée  
MRVT : Musée Régional du Val-de-Travers  
NPR : Nouvelle Politique Régionale  
OFAG : Office Fédéral de l'Agriculture  
RUN : Réseau Urbain Neuchâtelois  
TAF : Tribunal Administratif Fédéral

## 1. Introduction

Le point départ de ce travail est un stage<sup>1</sup> que j'ai effectué à la Maison de l'Absinthe à Môtiers au Val-de-Travers qui est un centre d'interprétation dédié à l'absinthe et qui a ouvert ses portes le 3 juillet 2014.

Après avoir participé à certains groupes de discussion touristiques et avoir été confrontée à certaines situations particulières dès le début de mon stage, il me semble que la thématique de l'intégration de la Maison dans le paysage touristique du Val-de-Travers, directement ou indirectement lié à l'absinthe, est pertinente. En effet, il est possible de relever un nombre important de situations où l'intégration de la Maison demande des négociations et cette intégration ne se fait pas sans soulever quelques points conflictuels qui, selon moi, révèlent des enjeux intéressants à analyser.

La Maison de l'Absinthe est un bon exemple de l'effervescence qui entoure l'absinthe depuis quelques années maintenant et ce, plus particulièrement au Val-de-Travers. La légalisation de l'absinthe en Suisse en 2005 est un des points de départ de cet engouement pour le produit. Celle-ci avait été interdite en 1910 à cause des soupçons qui planaient sur sa toxicité et ses effets dévastateurs sur les consommateurs. La production a cependant continué de manière clandestine pendant l'interdiction de la boisson et cela contribue actuellement à renforcer le « mythe » autour du produit, offrant ainsi de nombreuses anecdotes que les visiteurs du Val-de-Travers ont aujourd'hui plaisir à entendre. La légalisation du produit a ouvert la porte à de nouvelles opportunités mais également à un certain nombre d'interrogations. En effet, le marché clandestin de l'absinthe était devenu presque confortable pour certains distillateurs<sup>2</sup>. Ils avaient leurs petits marchés relativement stables et bien établis. La légalisation a, en quelque sorte, réouvert le marché de l'absinthe à une échelle plus large, encourageant de nouveaux distillateurs à se lancer dans la production d'absinthe, augmentant ainsi la concurrence autour des distillateurs du Val-de-Travers.

Parallèlement au renouveau commercial, la légalisation a également encouragé le développement d'une certaine activité touristique autour de l'absinthe et de son histoire. Certains distillateurs se sont mis à ouvrir leur distillerie au grand public et à proposer des dégustations pour compléter les revenus liés à la vente des bouteilles d'absinthe. Des restaurateurs proposent désormais des plats voire des menus « absinthe ». D'autres infrastructures ont également développé une offre liée à l'absinthe. Par exemple, les *Chocolat Jacot*, chocolaterie du Val-de-Travers, propose des chocolats à l'absinthe. Le Musée régional du Val-de-Travers (MRVT) proposait dans son exposition, deux salles consacrées à l'absinthe ainsi que des visites du séchoir à absinthe qui se trouve à Boveresse. Il y a également la Maison des Chats qui propose un jardin thématique sur l'absinthe. Une fête de l'absinthe est également organisée chaque année à Boveresse.

De plus, il ne faut pas oublier que l'absinthe est un produit avec de forts enjeux transnationaux. En effet, la région transnationale liée à l'absinthe s'est désignée « Pays de l'Absinthe » et fait l'objet d'une association regroupant des acteurs suisses et français autour de l'absinthe. L'absinthe est ainsi mise à l'honneur dans un projet franco-suisse Interreg<sup>3</sup> qui se nomme la Route de l'Absinthe<sup>4</sup>. Cet itinéraire touristique et commercial relie Noiraigue à Pontarlier et se décline en une version « motorisée » et une version pédestre. Un des objectifs promus par Interreg est la mise en réseau des différents acteurs de la filière transfrontalière de

---

<sup>1</sup> De mars à août 2014

<sup>2</sup> Certains distillateurs disent même regretter le temps de la clandestinité, comme Monsieur Bovet (visite de sa distillerie le 28 mars 2014).

<sup>3</sup> « Sont soutenus dans le cadre d'INTERREG des projets transrégionaux, resp. transfrontaliers, encourageant le dialogue entre les régions au sein de l'Union européenne (UE) et les pays limitrophes, et qui rapprochent ainsi les populations des régions concernées » ([http://www.regiosuisse.ch/cte/interreg-1/quest-ce-que-interreg/interreg-1?set\\_language=fr](http://www.regiosuisse.ch/cte/interreg-1/quest-ce-que-interreg/interreg-1?set_language=fr))

<sup>4</sup> <http://www.routedelabsinthe.com/fr/>

l'absinthe. Le côté français propose également un certain nombre de produits touristiques liés à l'absinthe dont deux manifestations à Pontarlier (la fête de l'absinthe et les Absinthiades) ainsi que le musée de Pontarlier.

L'absinthe est, par ailleurs, au cœur d'une procédure pour l'obtention d'une IGP en Suisse par les producteurs d'absinthe du Val-de-Travers. L'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe (AIA) du Val-de-Travers a, en effet, demandé une IGP sur les termes « absinthe », « Fée Verte » et « Bleue » en 2006. La demande d'IGP a d'abord été acceptée par l'OFAG (Office Fédéral de l'Agriculture), puis, à cause des nombreux recours déposés, l'affaire a été portée devant le Tribunal Administratif Fédéral (TAF). Après six années de procédure, le Tribunal Administratif Fédéral a accepté un certain nombre de recours et l'IGP « absinthe » a été refusée au Val-de-Travers le 8 août 2014<sup>5</sup>. En effet, ce dernier a reconnu que le terme « absinthe » était trop générique pour qu'il soit réservé au Val-de-Travers. Une demande va maintenant être déposée par l'AIA, afin de protéger les termes « absinthe du Val-de-Travers » et « Fée Verte du Val-de-Travers ». Cette demande d'IGP semble donc être source de tensions et d'enjeux importants. Certaines de ces tensions concernent directement le tourisme lié à l'absinthe puisqu'elles mettent, notamment, en jeu l'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe du Val-de-Travers et des distillateurs d'absinthe français de la région de Pontarlier qui sont, pour beaucoup, intégrés au projet Interreg franco-suisse de la Route de l'Absinthe. Depuis le 3 juillet 2014, la Maison de l'Absinthe est venue s'ajouter à l'offre déjà variée sur l'absinthe dans la région. Le projet de la Maison se veut ambitieux et cherche à se positionner plutôt comme un centre d'interprétation que comme un musée sur l'absinthe. L'idée du centre d'interprétation fait référence à l'interactivité de la présentation et au fait que la muséographie permettra aux visiteurs de vivre une expérience en lien avec l'absinthe assez modulable selon leurs attentes. Il y aura, en plus de l'exposition, un laboratoire, une cuisine, des conférences et tout ceci dans le but d'ouvrir des pistes de recherche sur le développement futur de l'absinthe, en tant que boisson, mais aussi sur la plante elle-même. La Maison de l'Absinthe, en se positionnant comme un centre d'interprétation sur l'absinthe, proposera de nombreuses activités qui sont, pour beaucoup, déjà proposées par de plus petites structures, comme des dégustations, des expositions, de la vente d'absinthe, des produits à l'absinthe, de la cuisine à l'absinthe, etc....

Il s'agira donc dans ce travail de questionner l'impact et l'intégration de la Maison de l'Absinthe dans le paysage touristique de la région. Après la présentation du contexte d'émergence du projet, il sera question d'analyser, sous l'angle ressourciel, l'organisation touristique liée à l'absinthe au Val-de-Travers. Pour ce faire, j'étudierai l'implication en terme de ressources (matérielles et immatérielles) de la mise en tourisme de l'absinthe. Le processus de création des ressources impliquées dans le tourisme lié à l'absinthe ainsi que leurs usages (touristiques ou non) seront décrits. L'organisation des systèmes de production constitués autour de ces ressources sera également analysée. Il s'agira de comprendre les rivalités d'usages à la lumière des stratégies des différents acteurs et le rôle que joue la Maison de l'Absinthe dans celles-ci ainsi que leurs répercussions sur le développement de l'activité du tourisme lié à l'absinthe.

Finalement, il sera question d'ouvrir l'analyse sur les perspectives futures de développement et de tenter de fournir quelques recommandations émanant des constats faits dans ce travail.

## 2. Contexte

### 2.1. Le tourisme au Val-de-Travers

Le nom « Val-de-Travers » peut faire référence à une région du canton de Neuchâtel, à un district ou à la commune de Val-de-Travers, née en 2009 suite à la fusion de 9 des 11

---

<sup>5</sup> Arrêt B-4820/2012 du 8 août 2014, Tribunal Administratif Fédéral.



communes du district du Val-de-Travers. Le district du Val-de-Travers<sup>6</sup> a une superficie de 167 km<sup>2</sup>.

En ce qui concerne plus précisément le tourisme, la commune de Val-de-Travers comptabilise environ 1500<sup>7</sup> nuitées par année, tout type d'hébergement confondu. La plupart des structures d'hébergement sont de petite taille et ont moins de 10 chambres. Le principal hôtel de la région est l'hôtel de l'Aigle à Couvet qui possède 18 chambres. Il existe aussi une vingtaine d'infrastructures de parahôtellerie recensées sur le site internet de la commune. Cette dernière est d'ailleurs, en train de mettre en place une collecte de données statistiques concernant la parahôtellerie.

Le type de tourisme pratiqué par les visiteurs peut généralement être qualifié d'excurtionnisme<sup>8</sup>. Les touristes combinent généralement deux ou trois activités sur une seule journée. En ce qui concerne l'offre touristique, ce sont souvent les richesses naturelles de la région qui sont mises en avant. En effet, la réserve naturelle du Creux du Van, les gorges de l'Areuse et de la Poëta Raisse sont largement présentes dans les différents documents touristiques régionaux. Il existe également une offre liée au patrimoine « industriel » de la région, avec notamment le musée des Mines d'asphalte de Travers et, dans une moindre mesure, le patrimoine horloger. Une offre de tourisme liée aux produits du terroir existe aussi (absinthe, jambon cuit à l'asphalte, Caves Mauler). Pour finir, il existe également quelques musées comme le musée d'art aborigène de La Grange, un musée Volkswagen, un musée régional<sup>9</sup> ainsi qu'un musée consacré à Jean-Jacques Rousseau qui a brièvement vécu au Val-de-Travers.

Figure 1: Tableau de la fréquentation des principaux sites et musées.

Val-de-Travers	Localités	2010	2011	2012	2013
Luge Féeline La Robella	Buttes	76'620	78'028	78'289	63'954
Mines d'asphalte	Travers	27'779	24'101	23'705	23'269
Télesiège Buttes-La Robella	Buttes	36'829	19'169	15'172	20'720
Mauler & Cie SA - Môtiers	Môtiers	9'320	9'300	9'160	9'850
Musée et bar WV Oldtimer	Saint-Sulpice	2'419	2'414	2'773	3'031
Maison de la nature - "La Morille"	Champ-du-Moulin	2'948	2'674	2'252	2'881
Musée d'art aborigène La Grange	Môtiers			1'148	1'626
Vapeur Val-de-Travers	Saint-Sulpice	1'784		1'224	1'500
Séchoir absinthe	Boveresse	633	670	559	475
Musée régional d'histoire et d'artisanat & Musée Jean-Jacques Rousseau	Môtiers	1'313	860	1'247	Fermé rénovation
<b>Total</b>		<b>159'645</b>	<b>137'216</b>	<b>135'529</b>	<b>127'306</b>
<b>Total général</b>		<b>1'106'157</b>	<b>1'069'555</b>	<b>1'067'016</b>	<b>1'001'252</b>

Source : Rapport d'activité Tourisme Neuchâtelois (2013)

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur le nombre de visites des différents sites touristiques payants du Val-de-Travers. Ainsi, il est possible de voir que les activités de loisirs estivales (luge d'été Féeline) attirent un nombre important des visiteurs de la région. Le télesiège de la Robella, bien qu'il fonctionne aussi l'été, est, en partie, dépendant des conditions d'enneigement. Les Mines d'asphalte sont l'institution muséale qui attire le plus de visiteurs. Les caves Mauler attirent également presque 10'000 visiteurs par années. Les autres musées

<sup>6</sup> Lorsqu'on parle de la région du Val-de-Travers, c'est généralement au district qu'on fait référence.

<sup>7</sup> Information obtenue par e-mail par Monsieur Mairy, chef du dicastère de l'économie de Val-de-Travers (13.10.2014).

<sup>8</sup> Sans avoir de données chiffrées, la difficulté de faire rester les touristes une nuit a souvent été évoquée par différents acteurs touristiques rencontrés durant mon stage.

<sup>9</sup> Fermé jusqu'en 2015.



ont, quant à eux, un poids moins important dans le décompte des visiteurs de sites touristiques payants au Val-de-Travers. La Maison de l’Absinthe est venue s’ajouter à ces institutions touristiques dès juillet 2014. Dans le Business Plan de la Maison de l’Absinthe<sup>10</sup>, une estimation de 9'000 visites annuelles est mentionnée.

En ce qui concerne la provenance des visiteurs, il existe peu de données. Cependant, comme la plupart des visiteurs sont des excursionnistes, il est probable que ce soit des personnes qui viennent de régions relativement proches. 80% des personnes qui séjournent à l’hôtel de l’Aigle viennent de Suisse allemande<sup>11</sup>. Les visiteurs étrangers qui se rendent au Val-de-Travers le font, généralement, dans le cadre d’une étape lors d’un voyage en Suisse. Un certain nombre de visiteurs du Val-de-Travers viennent également de France voisine, et ce, notamment grâce au projet de la Route de l’Absinthe.<sup>12</sup>

## 2.2. La Maison de l’Absinthe

### 2.2.1. Genèse du projet<sup>13</sup>

Un certain nombre d’éléments du contexte, à la fois économiques et politiques, ont probablement joué un rôle favorable dans la réalisation et l’aboutissement du projet de la Maison de l’Absinthe. Des réflexions sur un projet lié à l’absinthe au Val-de-Travers ont été menées dès 2004. Ensuite, avec le développement du projet Interreg de la Route de l’Absinthe dès 2007, le constat du manque, en Suisse, d’un pôle d’accueil fort lié à l’absinthe a rapidement été fait. A partir de celui-ci, il s’est créé au sein de l’association un petit groupe de travail, composé d’acteurs suisses, sur la nécessité de proposer un pôle touristique fort côté Suisse. La France a, quant à elle, choisi le musée de Pontarlier. Le groupe est tombé d’accord sur la nécessité de mettre en valeur le produit au travers d’un projet ambitieux. Jean-Nathanaël Karakash, à l’époque conseiller communal<sup>14</sup>, qui faisait partie de ce groupe de réflexion, a proposé que la commune de Val-de-Travers mette à disposition un bâtiment communal pour développer un projet d’envergure lié à l’absinthe. Parallèlement à ceci, les communes du Val-de-Travers ont fusionné le 1<sup>er</sup> janvier 2009 et cela a, par ailleurs, eu comme conséquence qu’un certain nombre de bâtiments communaux n’allaient plus être utilisés dans les différentes communes qui se sont regroupées. La fusion, en réduisant le nombre d’acteurs au niveau régional a aussi eu pour effet de faciliter l’organisation du projet. Des moyens financiers ont également été mis à disposition grâce à la NPR (Nouvelle Politique Régionale). M. Karakash avait effectivement proposé à la commune de créer un fond communal d’un million de francs, sachant que ce montant permettrait des investissements et de débloquer des fonds cantonaux et de la Confédération plus facilement. En 2010, la Maison a obtenu un financement NPR de 272'000.- à fonds perdus pour la phase d’étude de faisabilité. Le développement du projet a ensuite pu se concrétiser sous la forme d’un partenariat financier entre la commune de Val-de-Travers et la fondation de la Maison de l’Absinthe. Il semble donc que le projet ait bénéficié à la fois du dynamisme sur l’absinthe qu’a apporté le développement du projet Interreg et de celui de la fusion de 9 des 11 communes du Val-de-Travers.

---

<sup>10</sup> Thématiss (2012) Business Plan de la Maison de l’Absinthe.

<sup>11</sup> Information obtenue par e-mail par Monsieur Mairry, chef du dicastère de l’économie de Val-de-Travers (13.10.2014).

<sup>12</sup> Ces informations sont aussi tirées des statistiques sur la provenance des visiteurs que j’ai tenues pour la Maison de l’Absinthe. S’il existe un biais du fait de la nouveauté du projet, qui a probablement attiré une proportion plus importante de personnes de la région, cela permet néanmoins d’avoir un ordre d’idée pour la région.

<sup>13</sup> Informations obtenues lors d’une présentation de M. Yann Klausner du projet de la Maison de l’Absinthe lors d’une visite de doctorants encadrée par le Prof. Olivier Crevoisier, le 02.04.2014.

<sup>14</sup> Aujourd’hui conseiller d’Etat.

### 2.2.2. Les acteurs du projet

Les principaux acteurs ayant participé au projet de la Maison de l'Absinthe sont :

- **La Fondation de la Maison de l'Absinthe**

La Fondation est composée de 7 membres qui sont, pour certains, partenaires du projet. En effet, il y a deux représentants de l'AIA, deux représentants du Musée Régional du Val-de-Travers et deux représentants de la commune de Val-de-Travers.

- **La commune de Val-de-Travers**

La commune est un acteur important car elle finance indirectement une partie du projet et marque ainsi assez fortement son soutien au projet.

- **L'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe (AIA)**

L'association Interprofessionnelle de l'absinthe a été créée dès 2005, année de la légalisation de l'absinthe. Elle regroupe un certain nombre des distillateurs du Val-de-Travers ainsi que l'Association des Cultivateurs de plantes d'Absinthe du Val-de-Travers (l'ACAV). C'est l'Interprofession qui a demandé une protection de la production d'absinthe du Val-de-Travers (IGP). Un des autres buts de l'association est de promouvoir la boisson ainsi que de fédérer les différents acteurs de la filière au Val-de-Travers<sup>15</sup>.

- **Le Musée Régional du Val-de-Travers<sup>16</sup> (MRVT)**

Le Musée Régional du Val-de-Travers est situé à Môtiers. Il est ouvert depuis 1971. Sa collection présente différents objets liés à l'histoire du Val-de-Travers. Le musée avait deux salles consacrées à l'absinthe et a prêté sa collection d'objets à la Maison de l'Absinthe. En partie à cause de ce prêt, le Musée est en ce moment fermé pour une rénovation et un renouvellement de sa muséographie jusqu'en 2015<sup>17</sup>.

- **L'Association Pays de l'Absinthe**

L'Association Pays de l'Absinthe regroupe différents acteurs liés à l'absinthe en Suisse et en France. Le Président de cette association est Nicolas Giger, qui a beaucoup œuvré à la promotion touristique de l'absinthe, et le Vice-Président français, Philippe Chapon, est également Président de l'association des Amis du Musée de Pontarlier. L'association s'occupe de la Route de l'Absinthe qui est un projet Interreg qui concerne la région du Val-de-Travers ainsi que Pontarlier et ses alentours<sup>18</sup>.

- **La Sàrl de la Maison de l'Absinthe**

Une Sàrl a été créée pour permettre la gestion commerciale de la Maison de l'Absinthe dès son ouverture.

Le schéma présenté ci-dessous permet de représenter synthétiquement les liens qui existent entre les différents acteurs du projet. Nous observons que la commune de Val-de-Travers est liée à la Fondation de la Maison de l'Absinthe par un contrat de bail, d'une durée de 20 ans, qui porte sur le bâtiment où est installée la Maison de l'Absinthe. Ce contrat de bail est établi entre ces deux acteurs car la commune reste propriétaire du bâtiment rénové, même si elle le met gratuitement à disposition de la Fondation. La commune tient à garder ce bâtiment en sa possession du fait de l'importance historique et symbolique de celui-ci. En plus du contrat de bail, il y a également entre la commune et la Maison de l'Absinthe un mandat de prestations qui porte notamment sur la gestion de la Route de l'Absinthe et sur diverses prestations liées au tourisme. Par ailleurs, il existe une convention tri-partite entre la commune, la Fondation et l'Association Pays de l'Absinthe qui porte sur la rémunération de la Fondation pour les activités qu'elle effectue pour le compte de l'Association Pays de l'Absinthe<sup>19</sup>. Entre la Maison de l'Absinthe et le Musée Régional, il existe une convention qui traite des aspects de

<sup>15</sup> [http://www.absinthe-interprofession.ch/image/brochure\\_AIA\\_FR.pdf](http://www.absinthe-interprofession.ch/image/brochure_AIA_FR.pdf)

<sup>16</sup> Aussi appelé Musée des Mascarons

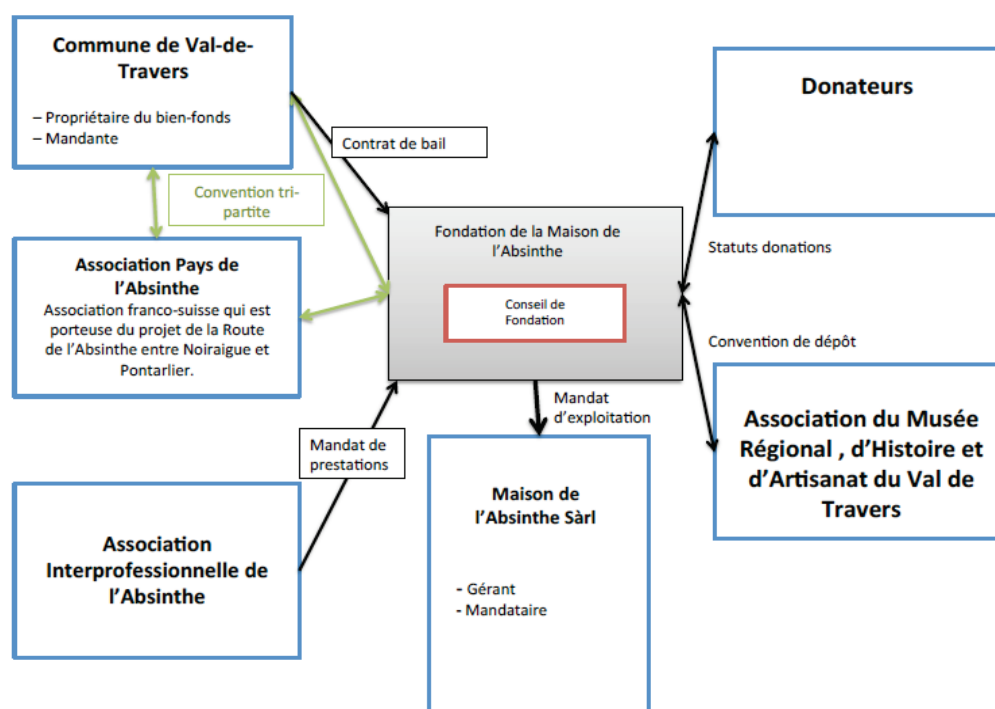
<sup>17</sup> <http://www.mrvt.ch/>

<sup>18</sup> <http://www.routedelabsinthe.com/fr/route-de-labsinthe/les-acteurs.html>

<sup>19</sup> Ces activités concernent l'animation et la mise en valeur de la Route côté suisse.

la collaboration, notamment par une convention de dépôt qui régit la mise à disposition de certains objets du Musée Régional pour la Maison de l’Absinthe.

Figure 22: Tableau des acteurs du projet de la Maison de l’Absinthe



Source : Thématis 2012

Entre la Maison de l’Absinthe et l’AIA, il existe un mandat de prestations concernant les activités que doit fournir la Maison de l’Absinthe. Il s’agit essentiellement de recherche et de développement de la filière ainsi que de mise en valeur commerciale des produits des distillateurs de l’AIA.

Un mandat d’exploitation a été créé afin de lier la Fondation de la Maison de l’Absinthe avec l’entité qui sera en charge de l’exploitation commerciale de la Maison. Cette entité a pris la forme d’une Sàrl. Ainsi, la Fondation est responsable de toute la partie muséale et culturelle de la Maison et la Sàrl Maison de l’Absinthe assure le rôle commercial de « vitrine » des absinthes de l’Interprofession de l’Absinthe.

La Maison a et aura un certain nombre d’autres partenaires touristiques ou commerciaux. En effet, un des objectifs de cette dernière est de promouvoir les produits régionaux. Un certain nombre d’acteurs produisant des produits « du terroir » et régionaux, comme les *Chocolats Jacots*, seront des partenaires commerciaux de la Maison. Le projet bénéficie également d’un soutien promotionnel de la part des acteurs touristiques cantonaux et régionaux (Tourisme Neuchâtelois et Jura & Trois-Lacs).

### 2.2.3. Financement du projet

Le projet bénéficie ainsi d’un financement assez complexe. Pour commencer, il a bénéficié d’un solide soutien financier public. La commune a, en effet, financé la rénovation du bâtiment qui accueille la Maison de l’Absinthe. Ces coûts de rénovation sont de l’ordre de 2’000’000.-. En ce qui concerne le contenu, c’est la fondation de la Maison de l’Absinthe qui a cherché des fonds pour un montant qui est de 2’100’000.-. Le projet a aussi bénéficié de manière importante de la NPR. En effet, un premier financement à fonds perdus d’un montant de 272’000.- a été octroyé pour la phase d’étude du projet. La commune, quant à elle, a obtenu

un crédit NPR d'une valeur de 1'000'000.- pour la rénovation du bâtiment, remboursable sur 25 ans. La Fondation a, en plus, obtenu un financement NPR à fonds perdus d'une valeur de 585'000.- pour l'aménagement de la Maison. Elle a, ensuite, entrepris un important travail de recherche de fonds auprès de nombreuses institutions. Le projet a, par exemple, obtenu un financement de la Loterie Romande, de l'Aide Suisse aux Montagnards et de nombreuses autres institutions. Le tableau ci-dessous permet de synthétiser la structure du financement de la Maison de l'Absinthe.

Figure 3: Tableau de la structure du financement du projet de la Maison de l'Absinthe

Public	Privé
Dicastères Infrastructures de la commune de Val-de-Travers	Fondation (7 membres)
<b>Rénovation du bâtiment:</b>	<b>Contenu de la Maison:</b>
Total CHF 2'000'000.-	Total CHF 2'100'000.-
dont prêt NPR sur 25 ans de CHF 1'000'000.-	• 800'000.- de la LORO
	• 585'000.- NPR à fonds perdus
	• 715'000.- par des fondations et entreprises diverses
Bâtiment mis à disposition de la fondation pour 20 ans	

Source : Adapté d'une présentation faite pour le cocktail des entreprises du Val-de-Travers, 30.04.2014

#### 2.2.4 Objectifs de la Maison de l'Absinthe

D'une manière générale, les objectifs de la Maison de l'Absinthe sont de promouvoir et faire connaître la filière de l'absinthe. Le conseil de Fondation a donné officiellement à la Maison de l'Absinthe plusieurs missions<sup>20</sup>.

Une mission patrimoniale :

- acquérir des connaissances sur le patrimoine naturel et culturel constitué par la tradition historique de la production de l'absinthe (en particulier sur la clandestinité) dans la région ;
- préserver ce patrimoine matériel (collection d'objets, de documents, etc.) et immatériel (tradition, recettes, savoir-faire) ;
- mettre en valeur ce patrimoine auprès d'un large public en lui proposant une offre culturelle et touristique diversifiée, axée sur les connaissances à diffuser, l'esprit du lieu et les attentes des publics à rejoindre.

Une mission économique :

- être la vitrine des producteurs auprès du grand public, assurer la promotion et la vente du produit pour l'Interprofession.

Une mission touristique :

- promouvoir la région du Val-de-Travers ;
- constituer le pôle suisse de la Route franco-suisse de l'Absinthe ;

<sup>20</sup> Les trois grandes missions citées ici sont reprises du « Business Plan » élaboré par l'entreprise Thématis, le 21.11.2012.

- proposer aux touristes et aux excursionnistes une offre thématique originale, centrée sur les plantes et l'eau (voire la glace) : hébergement, gastronomie et cuisine, visites thématiques, etc.

## 2.2 La demande d'IGP<sup>21</sup>

La demande d'IGP (Indication Géographique Protégée) n'est pas directement liée à la Maison de l'Absinthe mais il s'agit cependant d'un élément de contexte important et l'obtention d'une IGP pour l'absinthe est un des objectifs principaux d'un des acteurs importants du projet de la Maison de l'Absinthe.

L'AIA, constituée de certains distillateurs du Val-de-Travers, soutenue par la commune de Val-de-Travers, a fait une demande d'IGP à l'Office Fédéral de l'Agriculture (OFAG) pour obtenir une IGP pour l'absinthe du Val-de-Travers en 2006. L'IGP, Indication Géographique Protégée, permet de protéger « *les noms géographiques ou traditionnels désignant des produits agricoles (autres que le vin) dont l'identité et les principales caractéristiques sont déterminées par leur origine* »<sup>22</sup>. Si l'IGP est reconnue et sous réserve du respect d'un cahier des charges précis, seuls les producteurs de l'aire géographique inscrite peuvent utiliser l'appellation protégée. Un des enjeux, source de conflits avec d'autres producteurs d'absinthe, est le fait que les producteurs de l'AIA n'ont, au départ, pas demandé à protéger la référence géographique « Absinthe du Val-de-Travers », mais les noms « Absinthe », « Fée Verte » et « Bleue » qu'ils considèrent comme historiquement associés au Val-de-Travers. C'est ce qui est décrit comme « *noms traditionnels* » dans la définition de l'IGP. Cette nuance est très importante car, du fait de la demande de protection sur le nom générique du produit, cela empêcherait d'utiliser ces dénominations, assez répandues, hors du Val-de-Travers. De plus, il existe depuis le 1 décembre 2011, un accord de reconnaissance mutuelle des AOP (Appellation d'Origine Protégée)-IGP entre la Suisse et l'Union Européenne<sup>23</sup>. De ce fait, ce n'est pas uniquement les acteurs suisses hors du Val-de-Travers qui ont déposé des recours au Tribunal Administratif Fédéral contre cette IGP, mais également des producteurs d'absinthe hors de la Suisse. Le 8 août 2014, le Tribunal Administratif Fédéral a rendu son verdict et reconnu la légitimité des recours déposés. Ainsi l'IGP « Absinthe » est refusée au Val-de-Travers. L'AIA avait plusieurs possibilités d'action après ce refus : faire appel au Tribunal Fédéral, abandonner toute demande de protection ou encore demander une protection de la dénomination « Absinthe du Val-de-Travers ». C'est finalement cette dernière option qui a été retenue par l'AIA, après une Assemblée Générale extraordinaire tenue le 1<sup>er</sup> septembre 2014. Cette longue procédure n'est donc pas terminée et le simple fait d'avoir demandé cette protection, en regard des projets touristiques transnationaux, n'est pas sans effet sur la collaboration entre le Val-de-Travers et la région de Pontarlier.

## 3. Problématique

A partir de ce contexte, il est possible de ressortir les questions de recherche suivantes :

- Comment la Maison de l'Absinthe s'intègre-t-elle dans le système de production touristique lié à l'absinthe et quel rôle joue-t-elle dans le processus de développement de celui-ci dans le territoire désigné comme « Pays de l'Absinthe »?
- Quelles sont, au sein de ce système de production, les stratégies mises en place par les différents acteurs ? Comment peut-on les analyser ?

<sup>21</sup> L'actualité concernant l'IGP de l'absinthe évoluant constamment pendant la rédaction de ce travail, il m'est très difficile de l'intégrer de manière optimale à mon analyse.

<sup>22</sup> <http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00085/00094/?lang=fr>

<sup>23</sup> [https://www.aop-igp.ch/\\_upl/files/CP\\_AOC-IGP\\_UE-CH\\_reconnaissance\\_30112011.pdf](https://www.aop-igp.ch/_upl/files/CP_AOC-IGP_UE-CH_reconnaissance_30112011.pdf)

- Peut-on parler d'aspects contradictoires dans l'articulation des systèmes de production liés à l'absinthe ? Comment analyser les régulations publiques et/ou privés développées par les acteurs publics et privés concernés par le développement touristique régional ?

La première question permet de présenter un contexte précis et de décrire de manière à la fois temporelle et géographique ainsi que par des aspects politiques, économiques et géographiques comment s'est imbriqué le projet dans le développement territorial de la région et dans le système de production touristique lié à l'absinthe. Au vu de l'ampleur du projet par rapport à ce qui est déjà proposé sur l'absinthe, il est probable que la Maison de l'Absinthe aura des répercussions importantes sur l'organisation actuelle du tourisme lié à l'absinthe. Cela, notamment parce que la Maison propose certaines activités qui sont déjà présentes chez d'autres prestataires (dégustations, expositions, jardins,...).

La deuxième question permet une analyse plus fine des stratégies mises en place par les différents acteurs intégrés à ce système de production lié à l'absinthe et des usages qui sont faits des ressources liées à l'absinthe. Ces stratégies sont intéressantes à analyser car elles débouchent souvent sur des situations bénéfiques ou conflictuelles reflétant ainsi des éléments importants liés à des représentations sur des aspects à la fois politiques, sociaux ou économiques. En effet, les situations conflictuelles illustrent, d'une certaine façon, le décalage du projet avec la configuration et les représentations des acteurs autour de la ressource absinthe. Il sera ainsi intéressant de montrer en quoi le projet de la Maison de l'Absinthe cristallise des tensions latentes et des représentations différentes, voire parfois contradictoires. L'analyse des éléments facilitateurs permet de relever les synergies avec les offres et projets déjà existants ainsi que l'importance du contexte à la fois spatial et temporel dans lequel se développe le projet. Ces éléments sont d'autant plus intéressants à développer que la Maison a une position particulière dans l'organisation touristique régionale, ce qui rend ses relations parfois délicates avec un certain nombre d'acteurs touristiques du Val-de-Travers. En effet, celle-ci a parfois une position de partenaire et de concurrent, c'est notamment le cas avec Gout&Région qui propose des activités touristiques ainsi que des produits régionaux comme des dégustations d'absinthe, mais qui est également l'organe de représentation touristique pour le Val-de-Travers, fonctionnant ainsi comme un office de tourisme. C'est aussi le cas avec un certain nombre de distillateurs qui proposent des visites de leur collection d'objets liées à l'absinthe et des dégustations.

Il s'agira également de traiter, grâce à cette question, les aspects transnationaux du développement touristique lié à l'absinthe. Ceux-ci sont fortement liés à la question de l'IGP. En effet, jusqu'à aujourd'hui, et grâce au projet Interreg, la collaboration transfrontalière sur l'absinthe pouvait être qualifiée de bonne pratique. Bien que la demande d'IGP ait été refusée récemment, elle a néanmoins fortement marqué les différents acteurs ainsi que la collaboration franco-suisse sur le plan touristique. En effet, la procédure visait à réserver la dénomination « absinthe » au seul Val-de-Travers alors que sur le plan touristique les acteurs cherchent à valoriser un territoire transfrontalier et interdépendant dans l'histoire de l'absinthe. Il reste donc intéressant de questionner les stratégies des acteurs et les rivalités qui se créent entre les différents systèmes de production liés à l'absinthe.

L'impact de la demande d'IGP par les producteurs du Val-de-Travers va au-delà de la question transnationale et peut avoir des impacts plus larges sur la gestion de la ressource absinthe. En effet, le cahier des charges qui accompagne la demande d'IGP aura également un fort impact sur les distillateurs du Val-de-Travers car, en plus de faire partie de l'AIA, il sera nécessaire de respecter ce cahier des charges pour pouvoir appeler son absinthe « Absinthe du Val-de-Travers ». Celui-ci peut contenir des charges comme l'obligation pour certaines



plantes qui entrent dans la composition de l'absinthe d'être cultivées au Val-de-Travers. Aujourd'hui, tous les producteurs d'absinthe n'utilisent pas que des plantes venant du Val-de-Travers. Les plantes suisses sont beaucoup plus chères que les plantes venant de l'étranger. La légalisation de l'absinthe ainsi que la demande d'IGP ont relancé récemment la culture des plantes d'absinthe au Val-de-Travers, mais les cultivateurs pourraient, pour des raisons économiques, être amenés à devoir cesser leur activité ou la culture d'absinthe. La production d'une absinthe IGP Val-de-Travers implique, selon le cahier des charges existant à l'heure actuelle, que la filière agricole des plantes entrant dans la composition de l'absinthe continue en parallèle. Ainsi, le cahier des charges associé à l'IGP rajoute un enjeu supplémentaire dans l'analyse des systèmes de production de l'absinthe.

La troisième question permet de compléter l'analyse de la stratégie des acteurs par l'analyse des régulations liés au développement touristique de la région grâce à l'absinthe. Il s'agira donc de décrire, s'il y en a, les régulations publiques ou privées qui existent dans la gestion de la ressource absinthe d'un point de vue touristique, agricole et commercial. Cela permettra d'analyser le processus de négociation à la fois officiel, mais également officieux qui est aussi important dans la mise en place d'un projet touristique d'une telle envergure dans une région quelque peu périphérique sur le plan touristique.

La Maison de l'Absinthe a, par ailleurs, bénéficié d'un certain nombre d'éléments facilitateurs. Elle a ainsi bénéficié d'un financement important grâce à la NPR. Le fait que la commune de Val-de-Travers ait proposé de financer la rénovation du bâtiment qui va accueillir la Maison de l'Absinthe montre que le projet bénéficie d'un important soutien politique. Ce soutien n'est pas toujours bien accepté par d'autres partenaires ainsi que par une partie de la population. En effet, il est possible sur certains aspects du développement du projet de parler d'un partenariat public-privé pour la Maison de l'Absinthe. Ceci me semble intéressant à mettre en lien avec certains des enjeux brièvement exposés précédemment.

L'objectif de ce travail sera donc de comprendre comment la Maison de l'Absinthe est en train de s'intégrer au tissu plus ou moins organisé d'offres touristiques autour de l'absinthe. Il est, en effet, probable que certains des conflits soient liés à des représentations du produit et du territoire qui sont différentes entre les nombreux acteurs qu'il s'agit aujourd'hui de coordonner. Il est aussi intéressant de partir de la Maison de l'Absinthe pour, au travers de ses relations avec les autres prestataires et partenaires et les représentations qui y sont associées, tenter de décrypter les articulations entre plusieurs systèmes de productions liés à l'activité du « tourisme de l'absinthe ».

## 4. Etat de l'art

L'analyse dont il est question dans ce travail tourne autour de deux éléments centraux : l'absinthe, produit emblématique du Val-de-Travers et le tourisme. Très peu d'ouvrages mêlant les deux thématiques, il s'agira donc de présenter ici un bref état de l'art sur l'absinthe en général et sur le tourisme lié aux produits du terroir.

La plante d'absinthe est présente depuis plusieurs siècles dans des écrits traitant des plantes ou de médecine (Delahaye 1983). Lorsqu'on parle de la boisson, c'est d'abord dans les poèmes ou les romans du 19<sup>ème</sup> siècle qu'elle est présente. En effet, nombreux sont les écrivains et les poètes à évoquer l'absinthe et ses effets dans leurs textes.

Cette époque et ces écrits ont, par la suite, encouragés de nombreux auteurs à travailler sur l'histoire de l'absinthe, son développement, sur le rapport que les artistes avaient avec celle-ci ou encore sur son interdiction. Un certain nombre d'ouvrages tentent de retracer l'histoire de la création et du développement de l'absinthe. Jacques Kaeslin et Michel Kreis ont écrits un livre intitulé « *L'absinthe au Val-de-Travers, les origines et les inconnues* » (2011). Cet ouvrage essaie de retracer au moyen de l'analyse de différentes archives « l'invention » de la

boisson ainsi que les débuts de son développement. Les deux auteurs concluent leur livre par le constat qu'un grand nombre de questions restent encore sans réponse. Kaeslin a édité un autre ouvrage sur cette même thématique : « *L'absinthe à Couvet : enquête sur les pionniers et les anciennes distilleries de Couvet* » (2009). L'histoire de l'absinthe est également traitée par Benoît Noël dans un ouvrage intitulé « *L'absinthe, une fée franco-suisse* » (2001). Ce dernier met plutôt l'accent sur le développement transfrontalier du produit et son importante consommation mondiale. Marie-Claude Delahaye, conservatrice d'un musée de l'absinthe à Auvers sur Oise, en France, a également écrit plusieurs ouvrages sur l'absinthe. « *L'Absinthe, histoire de la Fée Verte* » (1983) retrace l'histoire de l'absinthe. Elle a écrit, avec Benoît Noël, un ouvrage sur l'absinthe et son influence sur les artistes, « *Absinthe, muse des peintres* » (1999).

Si, comme nous le voyons, beaucoup d'ouvrage ont été écrits sur l'histoire du produit et son interdiction, encore très peu d'ouvrages s'intéressent à l'avenir de l'absinthe depuis sa légalisation en 2005. En effet, la majorité des ouvrages ont été écrits avant la légalisation et ceux écrits après traitent également des débuts du produit.

Pour faire le lien avec ce travail de recherche, il convient de se pencher sur les travaux qui s'intéressent au développement touristique de l'absinthe. La légalisation étant encore récente, très peu de textes parlent de cette thématique. Dans le cadre d'un stage à l'Association Pays de l'Absinthe, Thomas Cantagrill avait travaillé, pour son mémoire de Master, sur la thématique du développement transfrontalier à travers le tourisme lié à l'absinthe (Cantagrill, 2006). Son travail ayant commencé plus ou moins au moment de la légalisation, le recul n'était pas assez important pour analyser de manière précise le tourisme lié à l'absinthe. Son travail est néanmoins intéressant car il offre une analyse poussée des enjeux de la création du projet franco-suisse de la Route de l'Absinthe. Il avait également fourni un important travail de recensement des acteurs liés à la filière de l'absinthe tant dans la région de Pontarlier qu'au Val-de-Travers. Sa recherche ayant eu lieu pratiquement en même temps que le processus de légalisation, un grand nombre d'acteurs se sont ajoutés à la liste après son recensement (K. Chardon, RUN<sup>24</sup>, communication personnelle, 21.08.2014). Plus récemment, Matthieu Jelmini a également fait, dans le cadre d'un stage, un travail de Master sur le développement touristique lié à l'absinthe au Val-de-Travers (Jelmini, 2013). Son travail propose un « état des lieux » et des pistes de développement futures pour le tourisme lié à l'absinthe. Travaillant également sur l'absinthe, il était pertinent pour moi de proposer un angle d'analyse différent.

De manière plus large, le tourisme lié à l'absinthe peut être rattaché au tourisme lié aux produits du terroir et plus particulièrement à l'oenotourisme. En effet, le tourisme lié à l'absinthe et l'oenotourisme ont un certain nombre de points communs. Il s'agit, dans les deux cas, d'un tourisme avec une part agricole et une part de transformation du produit qui sont toutes deux mises en tourisme. Les routes des vins existent depuis de nombreuses années et l'absinthe a désormais également la sienne. Les activités proposées consistent aussi en des dégustations et sont, de manière plus ou moins directe, liées à une volonté de promotion et de vente de vins. La revue « les cahiers espaces » consacre tout un volume à l'oenotourisme intitulé « *Vin, vignoble & tourisme* » en 2011. De nombreux aspects comme la question de patrimonialisation, la question commerciale et pour finir l'aspect territorial sont ainsi présentés. Il est intéressant de noter que ces aspects se retrouveront également, dans ce travail, dans l'analyse du tourisme lié à l'absinthe.

Un autre élément important de ce travail est la question de l'IGP. Cette thématique a, en Suisse, notamment été traitée par S. Boisseaux (2012). L'approche qu'il propose est intéressante pour le cas de l'absinthe car il traite, de manière poussée, des enjeux politiques

---

<sup>24</sup> Réseau Urbain Neuchâtelois

autour de ces différentes labellisations. Boisseaux (2012) mentionne en introduction de son livre « *Les Appellations d'origine et Indication Géographique en Suisse 1990-2006* », l'exemple de la raclette dont l'obtention d'une protection par le Valais avait suscité une vive polémique. Le cas de l'absinthe est, d'ailleurs, similaire sur certains points. Boisseaux évoque les processus de politisation et d'institutionnalisation liés à ces labellisations. Selon lui, les aspects à relever sont le fait qu'au travers de ces appellations, des normes réglementaires donnent une existence juridique à des notions comme le terroir ou la tradition, ce qui va modifier la façon de penser des producteurs vis-à-vis de leurs activités et du produit qu'ils fabriquent. Ajouté à cela, les labellisations ont un impact sur le mode d'organisation des producteurs qui se rassemblent désormais autour de leurs produits. Cette nouvelle organisation fait émerger de nouveaux pouvoirs régionaux (Boisseaux, 2012, p. XI). Nous le verrons plus tard, le cas de l'absinthe est assez illustratif des processus décrits et analysés par Boisseaux.

En ce qui concerne l'approche par les ressources qui est utilisée pour l'analyse des données dans ce travail, la notion de ressource est utilisée de manière très large et fait référence à des cadres théoriques et à des problématiques multiples. L'approche de Leila Kébir a été préférée dans ce travail pour la capacité explicative et analytique de ce modèle, qui est très efficace dans le cas de l'absinthe. Son approche est développée dans le chapitre suivant.

## 5. Cadre théorique

### 5.1. L'objet

Les objets sont définis comme étant des « *éléments matériels ou immatériels de l'environnement naturel et/ou humain (matières premières d'origine naturelle telles que eau, sol, forêt, minerai), construit (infrastructure) ou social et culturel (savoir-faire, connaissance)* » (Nahrath et Gerber, 2014, p. 5). C'est l'identification d'un objet par un système de production et la mobilisation de celui-ci par ce dernier qui l'établit en tant que ressource. Cette mobilisation est toujours relative à un périmètre (local, régional, national, international) spatialement déterminé, le territoire fonctionnant comme une matrice de définition et d'exploitation de la ressource (Kébir et Crevoisier, 2004). Par ailleurs, tout objet a son existence propre et ne peut en aucun cas être réduit à sa seule finalité économique (Kébir et Crevoisier, 2004). En effet, les objets fonctionnent en cycles de création et de destruction dont « *les principaux processus en jeu sont, pour ce qui concerne la matière, les grands cycles naturels et, pour ce qui concerne l'immatériel, l'apprentissage et l'oubli* » (Kébir et Crevoisier, 2004, p. 268).

### 5.2. La ressource

Le concept central de ce travail est celui de ressource. Kébir (2004, p. 23) décrit la ressource comme étant « *un méta-système mettant en relation un objet (savoir-faire, matière première, artefact, etc.) et un système de production produisant un bien ou un service* ». Si bien souvent, l'idée de ressource est associée à un processus industriel, le tourisme, source de développement économique, met également en jeu des ressources qu'il est possible de qualifier de « ressources touristiques ».

Indissociables des territoires où elles sont mises en jeu, les ressources touristiques sont avant tout des ressources territoriales. La notion de ressource territoriale peut être définie comme une « *caractéristique construite d'un territoire spécifique et ce, dans une optique de développement*. Elle « *renvoie donc à une intentionnalité des acteurs concernés, en même temps qu'au substrat idéologique du territoire* » (Gumuchian et Pecqueur, 2007, p. 5-6) et peut être construite « *sur des composantes matérielles (données matérielles, faune, flore,*

*patrimoine,...) et/ou idéelles (des valeurs comme l'authenticité, la profondeur historique,...) » (Gumuchian et Pecqueur, 2007, p.6). Ainsi, les ressources sont dépendantes des acteurs qui les mettent en œuvre, tout comme elles dépendent d'éléments spécifiques aux territoires dans lesquels elles sont mises en œuvre. Nous voyons que ce sont des éléments matériels tout comme immatériels qui peuvent être constitués en ressources.*

Ainsi, si les approches de Kébir (2004) et de Gumuchian et Pecqueur (2007) ne sont pas explicitement liées au tourisme, le cadre d'analyse qu'ils proposent offre des clés d'analyses très intéressantes et pertinentes pour l'analyse de nombreux phénomènes touristiques.

Les diverses définitions de la ressources présentées ci-dessus font toutes référence à la ressource comme étant un processus relationnel entre ce que Kébir (2004) nomme un objet, en le définissant comme « *tout élément présent dans l'espace* » (Kébir 2004, p. 28) et Pecqueur, une ressource initiale par opposition à la ressource accomplie, et un système de production. Les ressources sont créées par la projection d'une intention sur un objet matériel ou immatériel. Elles ne préexistent donc jamais aux systèmes de production qui les mettent en œuvre. C'est donc, par exemple, lorsque les acteurs prennent conscience qu'un arbre peut servir à construire des maisons ou, pour le cas de l'absinthe, qu'un événement historique (interdiction de l'absinthe) peut être valorisé dans un musée, qu'ils deviennent des ressources. Les objets intégrés dans un système sont mis en œuvre afin de produire des biens ou des services. Ces biens et services « *peuvent être de nature très différentes : économiques, politiques, symboliques, écosystémiques, esthétiques, etc.* » (Nahrath et Gerber, 2014, p.7). Ils peuvent eux aussi être matériels ou immatériels. Par ailleurs, une même ressource peut faire l'objet d'usages différents (économiques, patrimoniaux, politiques, symboliques), « *souvent concurrents, voire exclusifs, qui constituent autant de biens et services différents* » (Nahrath, 2001, 55). Par exemple, et cela sera développé plus loin dans ce travail, la Maison de l'Absinthe est une institution qui fait l'objet d'un usage commercial, patrimonial, esthétique, culturel et politique et dont on tire des biens et des services relatifs à ces usages.

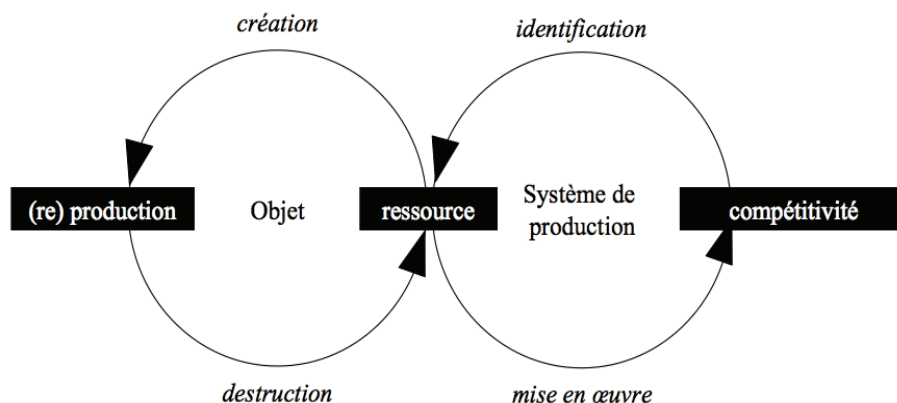
Le processus de la création de la ressource, par l'intention de production de biens ou de services projetée sur un objet (matériel ou immatériel), est donc fondamental. Kébir (2004) parle alors de couplage objet/système. Ce couplage constitue alors un méta-système car il est question d'un « *système résultant des interrelations mutuellement transformatrices et englobantes de deux systèmes antérieurement indépendants* » (Morin, 1977, p.139 cité par Kébir, 2004). Autrement dit, l'objet qui a son propre système de création et de destruction propre est couplé avec un système de production. Les deux systèmes se transforment alors mutuellement.

L'organisation de la ressource est également un élément fondamental. Celle-ci peut être définie comme « *l'agencement de relations entre composants ou individus qui produit une unité complexe ou système doté de qualités inconnues au niveau des composants ou individus. L'organisation lie de façon interrelationnelle des éléments ou événements ou individus divers qui dès lors, deviennent les composants d'un tout. Elle assure solidarité et solidité relative à ces liaisons, donc assure au système une certaine durée en dépit de perturbations aléatoires* » (Morin, 1977 cité par Kébir, 2004). Si une ressource peut être créée, elle peut également être détruite. En effet, l'organisation du système de production n'est pas toujours optimale pour assurer à la ressource un développement durable. Pour des ressources matérielles, il peut, par exemple, s'agir d'une surexploitation de l'objet qui fait ressource par le système de production. Pour des ressources intangibles, il peut s'agir, par exemple, de l'oubli d'un savoir-faire ou d'un désintérêt du public. Il peut également s'agir de problèmes internes aux systèmes de production. Ainsi, si des rivalités entre les acteurs se produisent car ils ont une vision contradictoire de la ressource, il peut également arriver que la ressource s'épuise et soit détruite. Pour éviter ces situations et gérer de manière durable et viable les ressources, des régulations sont indispensables. Il peut s'agir de quotas annuels dans le cas d'une ressource

naturelle ou de politiques publiques visant au maintien d'une activité « traditionnelle » dans le cas de ressources immatérielles.

Le schéma présenté ci-dessous synthétise l'organisation de la ressource :

Figure 4: La ressource et son organisation



Source : Kébir (2004)

### 5.3. Le système de production

Un système de production désigne « l'ensemble des acteurs impliqués dans l'identification et la mise en œuvre de la ressource en vue de la production d'un bien ou d'un service (entreprises, centres de recherche et de formation, institutions publiques, etc.). Il désigne également l'ensemble des relations que ces acteurs entretiennent à l'intérieur et à l'extérieur du système » (Kébir, 2004, p. 29). Les acteurs du système de production identifient les objets utilisés dans le système de production au travers de leurs intentions de production. Les intentions des acteurs évoluent en fonction de leurs perceptions, de leurs représentations ainsi que du contexte spatial et temporel. Ce sont les systèmes de production qui, par l'identification d'objets, créent des ressources.

Le lien entre l'objet et le système de production n'est pas figé. Il évolue en fonction de sa dynamique interne, mais également selon le contexte dans lequel il se déroule. Les différents systèmes de production sont également en relation avec d'autres systèmes qu'ils soient naturels, sociaux ou concurrents (Kébir, 2004).

La ressource n'est pas fixe dans le temps. Son évolution quasi permanente vient du fait qu'en tant que méta-système, objet et système de production ont des fonctionnements différents qui dans leurs articulations peuvent être soit complémentaires (renforcement mutuel) soit antagonistes (contrainte mutuelle). Ainsi, de nombreux éléments (qu'ils soient internes ou externes) influencent l'évolution des ressources. Il est alors fréquent de voir des phases de couplage (nouveau lien), de découplages (suppression de lien) ou encore de recouplage (nouveau lien avec objet ou système de production différent) (Kébir, 2004).

A partir de ces différents éléments, Kébir (2004) propose de distinguer quatre types de dynamiques différentes selon que l'un ou l'autre de ces composants impulse la relation. Il est possible d'établir cette typologie sous la forme d'un tableau qui traite de l'impact de l'objet sur le système de production et inversement et qui permet d'établir si la relation est bénéfique ou négative entre ces derniers.

Figure 5: Typologie des dynamiques des ressources

Effet (sortie)	DÉVELOPPEMENT DE LA RESSOURCE	RÉGRESSION DE LA RESSOURCE
Moteur (entrée)		
LA DYNAMIQUE DU SYSTÈME DE PRODUCTION (SP) ENTRAÎNE ...	<i>Cas I</i> ...positivement l'objet <b>CROISSANCE RENOUVELABLE</b>	<i>Cas II</i> ...négativement l'objet <b>ÉROSION/ÉPUISEMENT</b>
LA DYNAMIQUE DE L'OBJET ENTRAÎNE...	<i>Cas III</i> ...positivement le système de production: <b>MISE EN VALEUR</b>	<i>Cas IV</i> ...négativement le système de production <b>PÉNURIE</b>

Source : Kébir et Crevoisier 2004, p. 33

A partir de ceci, il est possible d'extraire quatre types de dynamique.

1) **La dynamique de croissance renouvelable** se produit lorsque le système de production entraîne positivement l'objet. La ressource est en train de se développer, de se maintenir et de se renforcer. L'identification de l'objet ainsi que la mise en œuvre de la ressource sont établis. Dans ce cas, il s'agit surtout de veiller au maintien de l'équilibre entre création et destruction dans le système propre à l'objet. Il s'agit généralement d'un système de production qui s'est constitué il y a un certain temps. La dynamique de croissance renouvelable implique souvent un investissement pour permettre la reproduction à plus long terme de la ressource.

2) **La dynamique d'érosion** quant à elle, est le cas inverse du précédent. Le système de production affecte négativement celui de l'objet. L'érosion peut être physique, à cause d'une destruction matérielle de l'objet ou, économique, dans le cas d'un phénomène d'obsolescence. Ce phénomène peut arriver lorsque le système de production est dans une crise structurelle ou lors d'une surexploitation de ressources empêchant ainsi leur renouvellement. Il est possible de ressortir trois évolutions possibles pour cette dynamique : une disparition de l'objet, une délocalisation de l'objet et pour finir, les objets peuvent être incorporés au patrimoine relevant ainsi de logiques autres qu'économiques.

3) **La dynamique de mise en valeur** correspond à la situation dans laquelle c'est l'objet qui entraîne positivement le système de production par le développement de la ressource. Le système de production autour de cette dernière est encore en train de se constituer et l'activité liée à l'objet est encore nouvelle. Le processus de mise en œuvre n'est pas encore entièrement établi. C'est généralement lors de couplage ou de recouplage qu'on assiste à une dynamique de ce type.

4) **La dynamique de pénurie** est le dernier cas qu'il est possible d'observer. Elle correspond à la situation où c'est l'objet qui entraîne négativement le système de production. L'objet vient à manquer induisant une situation de pénurie. Ce cas de figure peut arriver lorsque l'environnement économique ou social n'est pas favorable au renouvellement de l'objet ou à cause d'une surexploitation de ce dernier.

## 5.4. Organisation de la ressource

L'organisation de la ressource se structure sur trois différents plans

- le niveau technique
- le niveau social
- le niveau territorial

La dimension technique de la ressource traite de la manière dont « l'objet et le système de production s'articulent concrètement et matériellement dans l'espace » (Kébir, 2004, p. 38). Il s'agit des éléments pratiques à mettre en place pour permettre au couplage de s'effectuer. Il



est possible de catégoriser cette dimension en trois aspects (Kébir 2004) : la structure de la ressource, la nature de l'objet et du système de production ainsi que les contraintes et potentialité qu'elle implique et pour finir, les éléments concrets liés au couplage de l'objet et du système de production.

La dimension sociale renvoie aux aspects socio-institutionnels. Elle permet de traiter l'aspect humain des ressources. En effet, il n'existe pas de ressource et de qualité particulière aux éléments qui composent l'environnement. Ainsi, « *la ressource dépend de la capacité des acteurs à réinventer et reconsidérer les opportunités ainsi que les contraintes du monde qui les entoure* » (Kébir, 2004, p. 39). La dimension socio-institutionnelle va cependant au-delà de l'existence d'une idée placée sur un objet. Il s'agit également de la mise en œuvre du processus de production par son organisation, ce qui implique l'intervention d'un grand nombre d'acteurs avec, pour chacun, leurs représentations et leurs perceptions sur l'objet et la ressource. Cette dimension est également liée aux modes de coordination qui articulent l'organisation de la ressource. Ces modes de coordination peuvent provenir du système de production lui-même ou de l'extérieur. Trois modes de coordination classiques peuvent être relevés : le marché, la hiérarchie et le réseau.

La dimension territoriale fait référence à l'articulation de la ressource dans le temps et l'espace. Elle permet ainsi de décrire le contexte du développement de la ressource. Les ressources ne sont pas stables dans le temps, de même que leur identification et leur développement sont différents d'un lieu à l'autre. Le fait qu'un objet puisse devenir une ressource ou pas dépend également de sa localisation et de son lien au territoire. Par ailleurs, la mise en œuvre d'une ressource ne se fait pas forcément sur un lieu unique. Le territoire de départ constitue la matrice du processus qui définit une ressource, ce processus marque également le territoire d'une empreinte et finalement, cela implique des mobilités et des ancrages (Kébir, 2004).

## 5.5. Ressources et durabilité

Que ce soit d'un point de vue analytique ou normatif, analyser les « systèmes ressources » par une approche sous l'angle de la durabilité, semble essentiel. En effet, une gestion durable des ressources est indispensable à la viabilité de ces derniers. Découlant de ce qui a été présenté ci-dessus, la question de la création, mais surtout de la destruction des ressources et liées à la dimension durable de la gestion de celles-ci. De plus, au vu de la multiplicité des objets faisant ressources et des configurations des systèmes de production, il est important d'analyser la durabilité de la gestion des ressources sous un angle non seulement environnemental mais également social et économique. Du point de vue de la durabilité, les systèmes ressources peuvent être analysés sous différentes dimensions. L'appréhension et l'analyse de la durabilité de la gestion d'une ressource dépendent de différents facteurs. En effet, celles-ci ne sont pas les mêmes selon le caractère renouvelable ou non des ressources. Elles dépendent également des modes d'usage de la ressource. Ces derniers peuvent être matériels ou immatériels, directs ou indirects. La question de la rareté réelle ou construite modifie également la manière d'appréhender la durabilité de la gestion d'une ressource (Nahrath et Gerber, 2014). Pour finir, et c'est un aspect qui nous concernera particulièrement pour le cas de l'absinthe, il s'agit de la question rivalités dans les différents usages de la ressource. En effet, nous avons vu ci-dessus que des usages parfois rivaux ou même contradictoires sont faits d'une même ressource. Les rivalités homogènes portent sur un usage similaire d'une ressource par un groupe d'individus différents et les rivalités hétérogènes portent sur des usages différents d'une même ressource. Au delà de l'aspect environnemental, nous voyons ici que les aspects sociaux sont également forts dans la gestion durable des ressources. En effet, la destruction d'une ressource peut également être le fruit d'un problème organisationnel du système de production ou des systèmes de production parallèles ou

intégrés. La question de la gestion durable ou non des ressources liées à l'absinthe sera donc présente en filigrane de l'analyse présentée plus en avant dans ce travail.

## 6. Hypothèses

A partir de la problématique et du contexte de cette étude de cas, les hypothèses qui vont servir de fil rouge à l'analyse sont les suivantes :

- Du fait de l'envergure du projet et de la variété des prestations offertes à la Maison de l'Absinthe, l'intégration de cette dernière nécessite un certain nombre de négociations. Il est, par ailleurs, probable que les prestations offertes par la Maison de l'Absinthe qui sont déjà offertes par d'autres acteurs (dégustations, expositions, jardins) soient moins évidentes à mettre en place que des activités nouvelles.
- Le système de production touristique lié à l'absinthe, dont la mise en place date de la légalisation (2005), est encore jeune. Pour cette raison, il n'est pas encore stable et un projet d'envergure importante, comme la Maison de l'Absinthe, a un impact important sur celui-ci. La légalisation étant récente, il est possible de faire l'hypothèse que la Maison de l'Absinthe va également avoir un impact important sur la réorganisation du système de production commercial de l'absinthe. De manière plus concrète, il est possible de formuler l'hypothèse que l'aboutissement du projet de la Maison de l'Absinthe marque une transition dans la dynamique du système-ressource absinthe.
- Le nombre et la variété des acteurs participant au projet de la Maison de l'Absinthe renforcent la complexité de son intégration du fait des nombreuses attentes, stratégies et représentations qui sont associées au développement du projet. Cette variété d'acteurs implique également des usages différents selon les acteurs et leurs objectifs qui sont parfois rivaux voire contradictoires. Il est possible de faire l'hypothèse que la Maison de l'Absinthe fait également ressource pour un certain nombre d'acteurs.
- Du fait de l'aspect récent de l'activité et de son envergure géographique limitée, l'usage touristique des ressources lié à l'absinthe est peu régulé.

## 7. Méthodes<sup>25</sup>

Pour répondre aux questions de recherche qui guident ce travail, plusieurs méthodes ont été employées. Trois méthodes m'ont principalement servi à obtenir des données. Il s'agit de l'analyse de contenu, des entretiens semi-directifs et de l'observation participante.

L'analyse de contenu a principalement servi à ressortir des représentations, éléments de discours ou de stratégies des différents acteurs dont il est question dans ce travail. Les documents utilisés sont majoritairement des articles de journaux, des communiqués de presse, de la littérature grise et quelques textes légaux. Dans une moindre mesure, j'ai également cherché différents contenus sur internet, notamment sur certains forums consacrés à l'absinthe, comme <http://www.museeabsinthe.com/forums/>, qui offrent, cette fois des discours de passionnés d'absinthe sur les différentes thématiques. De manière générale, les documents produits donnent déjà une information sur les éléments qui posent problème. Un très bon exemple de ceci est celui de l'IGP où le nombre de documents, que ce soit des articles de

---

<sup>25</sup> Un tableau synthétisant les données récoltées et leur analyse se trouve en annexe.

journaux, des communiqués de presse, ou des messages dans les forums, suffisait à renseigner de l'importance des enjeux autour de cette demande.

Ces différents éléments de discours ont ensuite été analysés de manière transversale et thématique pour tenter d'identifier clairement les représentations, les points de vue et les arguments des différents acteurs selon les thématiques pertinentes à l'analyse proposée ici. L'analyse de ces différents documents m'a également permis d'identifier les acteurs que je souhaitais rencontrer pour les entretiens afin d'approfondir les différentes questions nécessaires à la poursuite de mon analyse.

Dans le cadre de ce travail, j'ai donc également réalisé neuf entretiens<sup>26</sup> semi-directif avec des acteurs que j'avais identifiés comme étant importants pour cette thématique. J'ai essayé, dans la mesure du possible, de couvrir une grande variété de points de vue et d'intérêts face au développement du projet de la Maison de l'Absinthe. La réalisation d'entretiens semi-directifs semblait indispensable pour ce travail tant les enjeux et les éléments d'analyse se trouvent dans les représentations de chacun. Une grille d'entretien de base<sup>27</sup> a été développée et certaines thématiques ont été ajoutées en fonction de l'activité de l'acteur en question. Les entretiens ont permis d'approfondir certains aspects particuliers. J'ai, avec tous les acteurs, réalisés des entretiens formels sauf avec mon responsable de stage, avec qui nous avons souvent eu l'occasion de discuter des différentes thématiques de manière informelle.

La thématique de mon mémoire ayant été fortement influencée par différentes expériences particulières faites durant mon stage, l'observation participante me semblait être un moyen tout à fait pertinent d'obtenir des données qualitatives pour ce travail de recherche. En effet, le fait de participer à différentes séances, réunissant différents acteurs dont les représentations sont intéressantes pour ce travail, m'a permis d'obtenir des discours importants. L'observation participante permet aussi de prendre en compte certains comportements intéressants comme le refus de participer à des discussions de certains acteurs ou l'absence de réponse à des courriers. Il s'agit, tout en remplissant son rôle professionnel, de garder, également, un certain recul avec les différentes situations vécues au quotidien pour permettre ensuite leur analyse.

De nombreuses situations conflictuelles, incompréhensions, éléments facilitateurs ont ainsi pu être identifiés. Contrairement aux entretiens, ces discours et observations sont moins facilement mobilisables car ils n'avaient pas été compilés et enregistrés dans un cadre formel.

### 7.1. Aspects réflexifs

Mon mémoire étant fortement lié à mon stage, il me semble important de revenir sur quelques aspects réflexifs. Bien qu'un peu déstabilisant au début, j'ai trouvé très intéressant le fait de mêler l'accomplissement de tâches professionnelles concrètes avec un certain recul critique, nécessaire lorsqu'on réalise un travail de terrain pour une recherche. Cette posture était enrichissante à la fois sur le plan professionnel et académique. Elle a cependant parfois été un peu délicate, lorsque, par exemple, je rencontrais pour des entretiens formels des acteurs que je côtoyais régulièrement dans mon travail. Ainsi, il était parfois difficile de creuser certaines thématiques sensibles avec certains. Il était donc nécessaire de faire comprendre à ces personnes le contexte et l'objectif de ces entretiens pour qu'elles puissent réellement s'exprimer de manière honnête. Par ailleurs, comme je travaillais à la Maison de l'Absinthe, il m'a peut-être été plus difficile de discuter avec des personnes mitigées sur le projet car j'étais associée à l'institution. Cela n'aurait peut-être pas été le cas si je n'avais eu que ma posture d'étudiante. Il me semble, néanmoins, que les acteurs interrogés ont tous finalement pu discuter avec moi de manière honnête peu importe leurs points de vue.

---

<sup>26</sup> La liste complète des personnes rencontrées se trouve en annexe.

<sup>27</sup> Un exemplaire se trouve en annexe.

## 8. Présentation des résultats

Ce chapitre est l'occasion de présenter les résultats de l'analyse des données obtenues grâce au travail de terrain. Au vu des nombreuses composantes de cette analyse, il est important de présenter les résultats de manière cohérente et construite. Dans un premier temps, il s'agira de présenter les différents éléments séparément, à savoir les ressources, les systèmes de productions et les acteurs identifiés sur le terrain ainsi que les différents processus de création et de mise en œuvre de ces ressources. Ce n'est qu'à partir de là qu'il sera possible de discuter de l'impact du projet de la Maison de l'Absinthe, de l'articulation des différents systèmes de production au travers des stratégies des acteurs, des rivalités observées et des régulations mises en place. Pour finir, il sera proposé une discussion sur les perspectives futures ainsi que quelques recommandations à partir des constats qui découlent de cette analyse.

### 8.1. Identification des ressources

Avant d'aller plus en avant dans l'analyse, il me semble indispensable d'identifier les ressources qui sont mises en œuvre par les différents systèmes de production qui existent autour de l'absinthe. La liste suivante présente les ressources liées à l'absinthe identifiées durant mon travail de terrain.

- **Patrimoine culturel matériel :** L'absinthe et son rituel de dégustation ont contribué à la production d'un certain nombre d'objets en lien avec l'absinthe. Il y a, tout d'abord, les objets liés à la consommation d'absinthe comme les fontaines, les cuillères ou encore les verres. Il existe aussi des objets spécifiques à la clandestinité de l'absinthe, comme les systèmes de cache pour les alambics ou l'absinthe. Un autre type de patrimoine matériel est constitué des nombreuses œuvres qui évoquent l'absinthe. Il s'agit, par exemple, de poèmes, de romans, ou encore de peintures. Certains bâtiments, comme le séchoir à absinthe n'existent que pour la production d'absinthe<sup>28</sup>.
- **Patrimoine culturel immatériel :** Ce patrimoine est constitué d'éléments immatériels associés à l'absinthe. Ainsi, il existe un certain nombre de mythologies associées au produit, par exemple le trouble de l'absinthe avec l'eau ou encore son rapport avec les fées.  
Ce patrimoine est également composé des expériences de vie et des témoignages des distillateurs liés à la période de la clandestinité.
- **Moyens de production :** Les moyens de productions sont constitués du matériel nécessaire à la fabrication de l'absinthe comme les alambics, les refroidisseurs ou les cuves.
- **Savoir-faire :** Le savoir-faire immatériel est constitué des éléments de connaissances nécessaires à la fabrication de l'absinthe. Les distillateurs ont chacun leur recette, leur façon de faire et leurs secrets liés à la fabrication de leurs produits.
- **Absinthe (produit) :** L'absinthe est une boisson fortement alcoolisée (entre 50° et 80° d'alcool). Elle possède une grande variété d'aspects (verte, jaune, transparente) et de goûts (plus ou moins anisée) car plus de vingt plantes peuvent être utilisées pour la fabrication du produit.

---

<sup>28</sup> Le séchoir à absinthe sert à sécher l'absinthe. S'il a été beaucoup utilisé dans l'histoire, aujourd'hui il est plutôt connu pour son usage culturel et touristique qu'en tant que moyen de production.

- **Absinthe (plante)<sup>29</sup>** : Avant d’être une boisson, l’absinthe est une plante reconnue pour certains de ses principes actifs et pour ses vertus médicinales, notamment pour la digestion<sup>30</sup>. La plante d’absinthe est cultivée au Val-de-Travers.
- **Moyens de production agricoles** : La plante d’absinthe se cultive dans des champs. Ce sont des agriculteurs de la région qui ont accepté de développer des cultures d’absinthe en plus de leur spécialité agricole propre.
- **Savoir faire agricole** : Le savoir-faire agricole immatériel est constitué des connaissances nécessaires à la culture de la plante d’absinthe.

Ce sont les ressources qui m’ont semblées être les plus importantes et les plus intéressantes pour ce travail. Par leur mise en œuvre par différents systèmes de production, elles contribuent ainsi à créer d’autres objets qui font à leur tour ressource. La Maison de l’Absinthe en est un parfait exemple. Développée pour mettre en valeur l’absinthe sous ses multiples formes, en étant aussi utilisée par différents systèmes de productions pour des usages commerciaux (vitrine) ou politique (IGP), elle est aujourd’hui également une ressource pour ces systèmes.

### 8.1.1. Contraintes liées aux objets

Les différents objets qui font ressources dans le système de production touristique ont certaines contraintes. Un des premiers éléments est le fait que l’absinthe en tant que boisson est un produit fortement alcoolisé. La première contrainte est peut-être le goût particulier de l’absinthe qui, peut-être plus que pour un autre produit du terroir (chocolat ou pâtisserie), n’est pas apprécié par tout le monde. Ensuite, l’objet absinthe implique également une mise en valeur dans le respect d’un cadre légal stricte, mais au-delà de ça, dans un cadre « éthique ». En effet, il s’agit de présenter le produit et de le faire découvrir (même au travers de dégustations) sans encourager une consommation excessive de celui-ci. Cette contrainte est également renforcée par l’histoire du produit qui, bien que légalisé et « innocenté », garde encore une mauvaise réputation. Si nous faisons la comparaison avec l’oenotourisme, qui doit aussi veiller à ne pas encourager la consommation excessive d’alcool, le vin ne souffre pas de la réputation de « rendre fou » qu’a l’absinthe. A noter qu’à l’inverse, cette « mauvaise réputation » de l’absinthe peut également servir d’objet à une mise en valeur symbolique et culturelle. Cette même contrainte a également des répercussions sur le fait que pratiquer l’activité du tourisme lié à l’absinthe avec enfants peut-être délicate. Bien que les aspects culturels et matériels puissent être mis en valeur de manière neutre, ludique ou pédagogique, il est toujours délicat de présenter un alcool à des enfants.

Il me semble qu’une autre contrainte des objets liés à l’absinthe est que, pour certains, ils sont encore majoritairement utilisés par le système de production artisanal/commercial de l’absinthe. D’un point de vue touristique, il semble que pour faire ressource, certains objets comme les moyens de production doivent être utilisés par des acteurs du système de production commerciale. En effet, les visiteurs préfèrent avoir des informations par les distillateurs qui leur montrent « en direct » le processus de distillation que par d’autres moyens d’informations (explications écrites, images de synthèse, par exemple). Les distillateurs font cependant passer leur activité commerciale avant l’activité touristique de l’absinthe. En effet, M. Benoît explique : *« Ça m’arrive de refuser du monde. Je préfère me*

<sup>29</sup> Pour simplifier la lecture, les autres plantes qui entrent dans la composition de l’absinthe (mélisse, hysope, menthe, petite absinthe) peuvent également être incluses dans cette ressource car les enjeux sont identiques.

<sup>30</sup> <http://www.creapharma.ch/absinthe.htm>

*faire une clientèle plus importante, pouvoir fournir 2-3 magasins en plus, que de recevoir plus de monde* » (Y.Benoît, distillateur, communication personnelle, 04.09.2014). Ainsi, cette interconnexion dans les systèmes de production et la proximité de l'usage touristique et commercial est une contrainte à ne pas négliger dans le cas de l'absinthe.

Une autre contrainte qu'il est possible de déceler est peut-être le fait que l'objet du patrimoine immatériel lié à la clandestinité fait aujourd'hui ressource parce qu'il est mis en valeur, en grande partie, par les protagonistes de cet période de l'histoire du produit. Outre le risque de destruction de la ressource par la disparition des gardiens de ces témoignages et expériences de vie, qui est réduit pas le travail de collecte et de conservation fait par les acteurs patrimoniaux, il existe un risque de désintérêt du public si ce patrimoine n'est plus transmis de manière directe par les personnes qui ont vécu cette période.

## 8.2. Identification des systèmes de production

Bien qu'il s'agisse essentiellement d'étudier l'activité touristique liée à l'absinthe, plusieurs systèmes de production utilisent les ressources liées à l'absinthe. Il est important de les présenter car ils sont liés et parfois intégrés les uns aux autres, mais ils peuvent également être rivaux. Ainsi, j'ai pu ressortir quatre systèmes de production qui mobilisaient des ressources liées à l'absinthe.

- **Système de production commercial :** Ce système de production est celui qui a, historiquement, contribué au développement des ressources liées à l'absinthe. Il a une histoire marquante. Il s'agit du système de production qui fabrique, généralement de manière artisanale, de l'absinthe et qui la vend. Les principaux acteurs de ce système de production sont les distillateurs, leurs partenaires qui vendent de l'absinthe, les partenaires qui font directement ou indirectement la promotion de l'absinthe par des dégustations. Certains des acteurs de ce système de production se sont regroupés en une association, l'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe. La Maison de l'Absinthe, en tant que vitrine de cette association, participe aussi au système de production commercial de l'absinthe.
- **Système de production touristique :** Le système de production touristique est le système de production qui met en valeur de manière touristique les ressources liées à l'absinthe. Ce système s'est créé petit à petit au moment de la légalisation de l'absinthe en 2005<sup>31</sup>. Il est donc assez récent. Il était, au départ, quasiment intégré au système de production commercial car il était essentiellement composé des mêmes acteurs. Les acteurs principaux de ce système de production sont les distillateurs, les différentes autres structures qui proposent une offre liée à l'absinthe, comme Goût et Région, la Maison de l'Absinthe ou le Musée Régional du Val-de-Travers. Au vu du soutien public dont font preuve ces institutions, les acteurs publics peuvent également être inclus ainsi que les acteurs touristiques régionaux et supra-régionaux de par leur promotion de l'activité.
- **Système de production politique :** Ce système de production est principalement constitué des acteurs qui jouent un rôle dans la demande d'IGP de l'absinthe. Ces acteurs bien qu'ayant des attentes différentes de l'IGP cherchent à légitimer le Val-de-Travers en tant que région de l'absinthe. Ils cherchent à ancrer le produit dans la région et à en réguler la fabrication. Ce système de production est également né au moment de la légalisation et de la demande d'IGP. Les principaux acteurs de ce système sont l'AIA, les acteurs publics car ils soutiennent cette demande, les partenaires comme la Maison de l'Absinthe et les acteurs politiques supra-régionaux comme l'OFAG peuvent aussi être inclus.

<sup>31</sup> Informations obtenues grâce aux entretiens menés par M. Jelmini (2013).



- **Système de production patrimonial :** Le système de production patrimonial n'a pas vraiment pu être étudié sur le terrain. J'ai décidé de le mentionner néanmoins car sans pouvoir exactement les identifier et analyser leur activité, certains acteurs semblent utiliser les ressources liées à l'absinthe de manière « désintéressée », c'est à dire qu'ils ne cherchent pas de retombées monétaires ou politiques à leurs usages des ressources, mais uniquement à préserver celles-ci pour les générations futures. Je n'ai malheureusement pas pu identifier clairement les acteurs.

La liste et le tableau suivants tentent de présenter les divers acteurs qui composent le système de production touristique lié à l'absinthe.

- **Maison de l'Absinthe**<sup>32</sup>
- **Commune de Val-de-Travers**<sup>25</sup>
- **Musée Régional du Val-de-Travers**<sup>25</sup>
- **Association Interprofessionnelle de l'Absinthe (AIA)**<sup>25</sup>
- **Association Pays de l'Absinthe**<sup>25</sup>
- **Tourisme neuchâtelois :** Acteur touristique du canton de Neuchâtel qui s'occupe essentiellement de la coordination de l'offre touristique dans le canton.
- **Jura & Trois-Lacs :** Il s'agit de l'organe de promotion des régions incluses dans la destination Jura & Trois-Lacs.
- **Suisse Tourisme :** Organe touristique national.
- **Distillateurs d'absinthe hors Interprofession :** Un certain nombre de distillateurs ne veulent pas être intégrés à l'AIA pour diverses raisons (financières, idéologiques,...). Certains de ces distillateurs font néanmoins partie du projet de la Route de l'Absinthe.
- **Entreprises produisant des produits à l'absinthe :** Un certain nombre d'artisans de la région proposent des produits à l'absinthe (glaces, chocolats, caramel, biscuits, charcuterie,...)
- **Restaurants :** Il est rare qu'un restaurant du Val-de-Travers ne propose pas au moins un plat à l'absinthe.
- **Hôteliers :** Ils contribuent à ce que les visiteurs restent dans la région et cumulent plus activités touristiques liées à l'absinthe.
- **Goût et Région :** Acteur touristique important du Val-de-Travers. Il joue le rôle d'office du tourisme. Goût et Région propose également des dégustations et des balades.
- **Confédération (NPR) :** La Maison de l'Absinthe a bénéficié de manière importante des prêts de la NPR.
- **Loterie Romande :** La Loterie Romande a financé une partie du projet de la Route de l'Absinthe et de la Maison de l'Absinthe.
- **Aide Suisse aux Montagnards**<sup>33</sup> : L'Aide Suisse aux Montagnards a également financé en partie le projet de la Maison de l'Absinthe.

<sup>32</sup> Acteurs décrits dans la présentation de la maison de l'Absinthe.

<sup>33</sup> D'autres entreprises ou fondations (suisses) ont également financé des projets, mais dans des proportions beaucoup moins importantes.

Figure 7: Tableau des acteurs liés à l'activité "tourisme de l'absinthe"

Etranger	Suisse	Neuchâtel	Val-de-Travers
	Suisse Tourisme		Distillateurs hors interprofession
	Aide Suisse aux Montagnards		Donateurs
Pays de l'Absinthe (France)	Loterie Romande	Tourisme Neuchâtelois	Commune de Val-de-Travers
Acteurs touristiques Franche-Comté	Confédération NPR	Etat	Musée Régional
Visiteurs	Visiteurs	Donateurs	Goût et Région
	Donateurs	Visiteurs	Fondation de la Maison de l'Absinthe
	Jura 3 Lacs		Association Interprofessionnelle de l'Absinthe
			Pays de l'Absinthe (Suisse)
			Restaurateurs
			Hôteliers
			Producteurs de produits du terroir à l'absinthe

### 8.3. Créations, identifications et mises en œuvre des ressources : perspective historique

Il s'agit maintenant de décrire le processus d'identification et de mise en œuvre des différentes ressources identifiées lors du travail de terrain. Pour rester synthétique, seuls les aspects repris dans la suite du travail sont présentés dans cette description. Sans refaire l'histoire de l'absinthe qui a déjà été décrite et analysée à de nombreuses reprises, il me semble important de présenter ici les grandes étapes de création des ressources, de leur identification et mise en œuvre par les différents systèmes de production.

Avant d'être un vecteur de développement touristique, l'absinthe est avant tout une plante qui a, historiquement, été identifiée et intégrée dans un système de production artisanal/industriel d'une boisson alcoolisée. Connue depuis l'antiquité comme plante médicinale, l'absinthe était utilisée pour ses vertus curatives pour la préparation de remèdes, principalement pour soigner les problèmes digestifs (Delahaye, 1983). L'invention de la boisson alcoolisée « absinthe », telle que nous la connaissons aujourd'hui n'est pas établie avec précision et reste entourée de mystères. Les sources sont en désaccord notamment sur « l'inventeur » de l'absinthe. Deux personnages sont cités chez les auteurs ayant écrits sur l'absinthe : le Docteur Ordinaire et la Mère Henriod qui auraient développé une première recette d'absinthe vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle (Delahaye 1983 ; Kaeslin et Krei, 2011). Les éléments qui sont importants à retenir pour ce travail sont surtout les répercussions du développement de la distillation d'absinthe. Celle-ci a mené au développement du savoir-faire lié à l'absinthe. En parallèle du développement de la distillation d'absinthe, s'est également développée la culture des plantes qui entrent dans la composition de l'absinthe. La production de l'absinthe a donc également eu un impact sur le développement agricole de la région du Val-de-Travers. En effet, de nombreuses familles vivaient de la culture de plantes d'absinthe à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (Communication personnelle, Y. Klauser, directeur de la Maison de l'Absinthe). Durant ce même siècle, la consommation d'absinthe se répand. Son importante consommation par des artistes tels que Verlaine, Maupassant, Baudelaire, Rimbaud (Delahaye, 1983), contribue à sa renommée et au développement d'une image « sulfureuse ». En Suisse, pour diverses raisons

(milieux anti-alcoolisme, lobbysme viticoles, brassicole, ...) et après le choc émotionnel qu'a constitué le crime de Commugny<sup>34</sup>, l'interdiction de l'absinthe passe en votation populaire le 5 juillet 1908. L'interdiction est acceptée par une importante majorité de la population et devient effective en 1910 (Noël, 2001)<sup>35</sup>. L'interdiction de l'absinthe a eu pour conséquence de stopper la culture des plantes d'absinthe. Au Val-de-Travers, la distillation de l'absinthe s'est poursuivie durant tout le 20<sup>ème</sup> siècle par un certain nombre de distillateurs qui se fournissaient en plantes chez des pharmaciens souvent complices. La distillation clandestine en France était négligeable, mais elle a persisté au Val-de-Travers. Cette distillation clandestine a eu des répercussions qu'il est intéressant de relever pour ce travail. Cela a, d'une part, contribué à sauvegarder le savoir-faire de la distillation d'absinthe et d'autre part, les perquisitions de police, les subterfuges des distillateurs pour cacher leur distillerie, les différents « noms de code » donnés à l'absinthe ont largement contribué à constituer un important patrimoine immatériel sur l'histoire de l'absinthe. Les différentes caches et mécanismes pour cacher et protéger la production d'absinthe constituent également un patrimoine matériel.

La légalisation de l'absinthe en 2005 a eu pour conséquence un redéveloppement de la production d'absinthe (plantes et boisson) en Suisse, mais aussi en France. Elle a également eu la conséquence de « normaliser » le marché de l'absinthe. Le marché clandestin de l'absinthe était certes beaucoup plus réduit que durant les périodes où l'absinthe a été légale, mais il s'articulait de manière beaucoup plus directe et simple. La légalisation de l'absinthe a aussi eu pour conséquence le développement d'une activité touristique autour du produit. L'absinthe qui était intégrée au système de production artisanal/industriel de production d'absinthe a petit à petit été identifiée comme étant potentiellement une ressource touristique pour la région du Val-de-Travers. Il s'est donc créé une nouvelle ressource touristique à partir d'un objet, le savoir-faire lié à l'absinthe, qui était déjà présent et intégré au système de production industriel/artisanal d'absinthe. Plusieurs distillateurs, de manière plus ou moins développée, organisée et officielle se sont mis à ouvrir leur distillerie au public. Le savoir-faire lié à l'absinthe ainsi que son patrimoine matériel (alambics, fontaines, bouteilles) ont donc été mis en valeur par les distillateurs dans le but de présenter ceux-ci au public. Progressivement, ces différents éléments contribuent à renforcer une image régionale qui associe l'absinthe au Val-de-Travers. En parallèle du processus de légalisation, plusieurs distillateurs se sont regroupés en une Association Interprofessionnelle de l'Absinthe, ceci afin de demander à l'OFAG en 2006, une IGP pour les termes « Absinthe », « Fée Verte », « La Bleue ». D'autres distillateurs n'appartenant pas à l'AIA ou distillant hors du Val-de-Travers ont fait recours au Tribunal Administratif Fédéral (TAF) contre cette IGP. Le 8 août 2014, le TAF a rendu son verdict et a refusé d'octroyer au Val-de-Travers une IGP pour les termes mentionnés ci-dessus à cause de leur caractère trop générique pour être réservés à une région. L'AIA a décidé dès lors, de demander une protection pour « Absinthe Val-de-Travers » et « Fée Verte Val-de-Travers »<sup>36</sup>. Cette demande, bien que non directement liée au système de production touristique, aura probablement des répercussions sur celui-ci si l'IGP est accordée à l'absinthe du Val-de-Travers.

Si nous faisons maintenant le lien avec le cadre théorique développé par Leila Kébir sur les ressources et le développement régional, il est possible de ressortir quelques éléments importants. Tout d'abord, nous voyons que le système de production de l'absinthe a d'abord

<sup>34</sup> En 1905, après avoir consommé beaucoup d'absinthe, un homme a tué sa femme et ses deux enfants (<http://www.commugny.ch/histoire/la-maison-du-crime.html>).

<sup>35</sup> En France, l'absinthe a également été interdite de 1915 à 2011. Cependant, entre 1988 et 2011, l'utilisation d'absinthe est autorisée dans des boissons alcoolisées, mais elles ne peuvent pas être appelées « absinthe », et doivent être appelées « spiritueux aromatisés à la plante d'absinthe ».

<sup>36</sup> <http://www.agirinfo.com/?p=16875>

été artisanal/industriel avant d'être touristique. Toutefois, le système artisanal/industriel n'a pas été remplacé par le système de production touristique, les deux systèmes continuent en parallèle et sont liés l'un à l'autre car l'offre culturelle liée à l'absinthe est souvent complétée par une promotion commerciale du produit. Ce sont, par ailleurs, souvent les mêmes acteurs qui font les deux usages des ressources. Kébir (2006) nomme ce cas de figure, une *bifurcation*.

Le système de production artisanal a connu un fort développement avant l'interdiction de l'absinthe et pouvait dès lors être qualifié d'un système de croissance renouvelable avec ses caractéristiques spécifiques comme des investissements importants et des stratégies de commercialisation via la France pour éviter des taxes douanières importantes<sup>37</sup>, contribuant ainsi au développement de Pontarlier comme « capitale de l'absinthe »<sup>38</sup>. Le système de production de l'absinthe a continué d'exister du côté suisse même pendant l'interdiction. La clandestinité a poussé les acteurs à développer des stratégies et des régulations collectives et « privées » très fortes pour protéger ce système de production. Les alambics se devaient d'être cachés. Ainsi, par exemple, dès qu'un distillateur clandestin se faisait perquisitionner, il transmettait discrètement l'information aux autres. Les distillateurs ne distillaient qu'à certains moments de la journée ou sous certaines conditions météorologiques pour éviter d'éveiller les soupçons. Les enfants étaient souvent envoyés pour livrer de l'absinthe pour éviter les questions embarrassantes. Les distillateurs étaient également méfiants envers les « inconnus » qui cherchaient à se procurer de l'absinthe. Des noms de codes étaient utilisés, par exemple, « lapin » remplaçait le mot « litre » (N. Giger, Pays de l'Absinthe, communication personnelle, 15.07.2014). Tous ces éléments sont aujourd'hui constitués en patrimoine matériel et immatériel. Avec la légalisation, le système de production artisanal/industriel, doit se remettre en place et faire face aux impératifs d'un marché ouvert et normalisé.

Le système de production touristique est, quant à lui, relativement récent. En effet, les personnes interrogées confirment que le tourisme lié à l'absinthe n'existait pas avant la légalisation<sup>39</sup>. Il semble donc correspondre au cas de « dynamique de mise en valeur » que propose Kébir (2004). Le travail de terrain semble confirmer que le système de production touristique de l'absinthe se trouve bien dans cette phase. En effet, il est relativement récent et toujours en train de se constituer. La ressource touristique concernant l'absinthe n'est pas encore stabilisée. Ainsi, il n'est pas encore certain qu'elle va contribuer au développement régional. Il est aussi probable que les différents acteurs régionaux soient en train de modifier leurs représentations vis-à-vis de l'absinthe car en effet, elle n'est considérée comme un vecteur de développement touristique que depuis récemment. Kébir décrit les cas de dynamique de mise en valeur comme ceci : « *Les dynamiques de mise en valeur des ressources s'incarnent souvent dans des projets de petite envergure qui mobilisent des énergies, des financements et des forces très diverses et généralement insuffisants. Ces projets souvent peu monétarisés s'appuient sur le bénévolat, dans l'attente d'un développement futur important.* » (Kébir, 2004, p. 37). Cette situation correspond en grande partie à la situation touristique liée à l'absinthe au Val-de Travers avant l'arrivée de la Maison de l'Absinthe. En effet, le système de production touristique se développait petit à petit, et essentiellement grâce à des acteurs déjà intégrés dans le système de production commercial de l'absinthe. Conscients du potentiel touristique de leur savoir-faire, les distillateurs ont commencé à ouvrir leur distillerie au public. L'objet du savoir-faire a donc été intégré petit à petit également dans

<sup>37</sup> <http://absintheology.com/history/a-brief-history-of-absinthe>

<sup>38</sup> Dénomination marketing et touristique de Pontarlier (<http://www.pontarlier.org/labsinthe/pontarlier-capitale-de-labsinthe.html>).

<sup>39</sup> Ce qui correspond également aux discours obtenus par M. Jelmini (2013) dans son travail sur le tourisme lié à l'absinthe.

une dynamique nouvelle. Selon Kébir (2004), dans la dynamique de mise en valeur c'est l'objet qui « *entraîne positivement [l'évolution] du système de production* ». Dans le cas de l'absinthe, on assiste clairement à cette dynamique où ce sont les objets (savoir-faire, patrimoine) qui contribuent à constituer une activité nouvelle, le tourisme. Ainsi, l'objet est disponible, mais les acteurs doivent s'organiser afin de les mettre en valeur dans cette nouvelle activité.

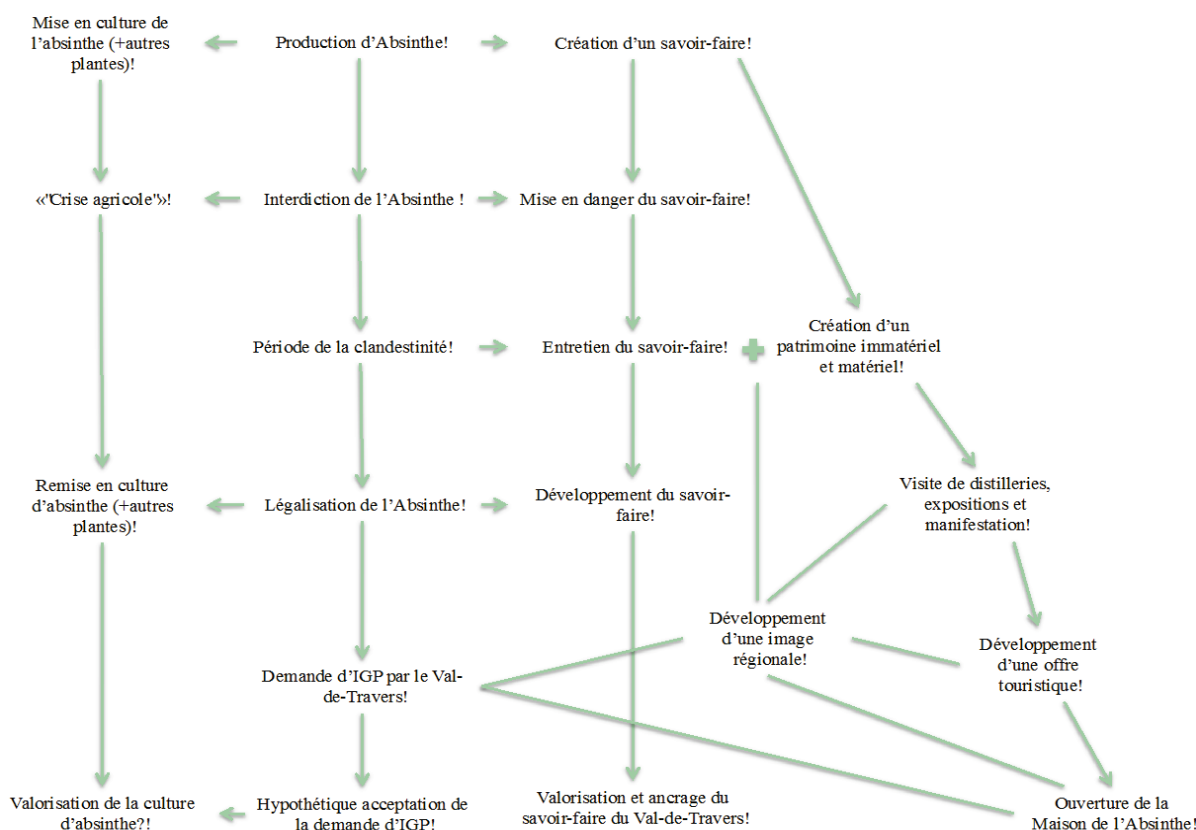
L'offre était, au départ, peu organisée et les acteurs du système de production commercial de l'absinthe n'ont pas investi de moyens financiers importants dans le développement d'une offre touristique parce que cela ne correspondait d'une part, pas à leur représentation de leur activité et d'autre part, parce que les acteurs n'étaient pas sûrs que l'activité touristique était réellement une activité viable. Le Musée Régional du Val-de-Travers exposait des objets liés à l'absinthe ainsi que des visites du séchoir à absinthe, mais celui-ci est une petite structure avec peu de moyen et l'absinthe est considérée comme un aspect historique de la région parmi d'autres. Il s'agissait essentiellement d'exposer les objets déjà existants créés pour le système commercial de la production d'absinthe. Kébir (2004) évoque également le fait que si les objets étaient ou sont déjà intégrés dans un autre système-ressource, il peut s'écouler un certain temps avant que les acteurs ne modifient leurs représentations de l'objet et prennent conscience de son nouveau potentiel. Parfois même, la proximité avec les objets (dans le cas de l'absinthe, le fait d'utiliser tous les jours le savoir-faire pour produire une boisson) peut créer un blocage empêchant l'utilisation nouvelle de la ressource. Si ce blocage ne semble pas s'être produit pour le cas de l'absinthe, un certain temps a bien été nécessaire aux acteurs pour prendre conscience du potentiel touristique des objets liés à l'absinthe. Les distillateurs ont commencé à faire visiter leur distillerie pour encourager la promotion de leur absinthe, en premier lieu. Peu de risques avaient été pris et peu de moyens avaient, jusque là, été mis en place pour développer un système de production nouveau et mettre en valeur les objets liés à l'absinthe.

Selon Kébir (2004), cette phase de mise en valeur encore incertaine ne débouche pas toujours sur une réussite et à la pérennisation du système de production qui s'est récemment constitué autour d'un objet. Kébir (2004) explique qu'assez logiquement, le mode de coordination développé lors d'une phase de mise en valeur de la ressource est celui du réseau. En effet, celui-ci permet, limiter les risques que prennent les différents acteurs et fait référence à la situation où aucun acteur ne domine réellement les autres. A nouveau, le mode de coordination en réseau correspond en grande partie à l'organisation des acteurs avant l'arrivée de la Maison de l'Absinthe. Tous les distillateurs qui ont ouvert leur distillerie, proposaient plus ou moins la même visite (explications sur la fabrication de l'absinthe avec une dégustation), pour un prix similaire. Même le premier projet touristique lié à l'absinthe, La Route de l'Absinthe, avait comme objectif : « *la mise en réseau des acteurs liés à l'absinthe*<sup>40</sup> ». Aucun nouvel objet n'a donc été développé au début de la mise en place du système de production touristique de l'absinthe, il ne s'agissait que de présenter, dans une offre touristique, les composantes existantes de la filière de l'absinthe.

---

<sup>40</sup> <http://www.routedelabsinthe.com/fr/route-de-labsinthe/objectifs.html>

Figure 7 : Schéma de la chronologie des ressources liées à l'absinthe



## 9. Analyse des résultats

### 9.1 Intégration de la Maison de l'Absinthe dans la configuration des acteurs

La première question de recherche pose la question de l'intégration de la Maison de l'Absinthe dans le système de production touristique de l'absinthe. Il s'agira, dans un premier temps, d'analyser son intégration de manière précise avec les différents acteurs, puis d'en analyser les répercussions pour le système de production touristique de l'absinthe.

Si nous revenons sur l'hypothèse de départ, qu'au vu de la variété des activités que proposait la Maison de l'Absinthe, les aspects déjà présents chez d'autres acteurs s'intègrent moins bien que les activités nouvelles, il semble que l'aspect très récent de l'ouverture de la Maison de l'Absinthe ne permette pas toujours d'analyser l'impact effectif de son ouverture. Si quelques éléments concrets peuvent être ressortis du travail de terrain, il s'agira donc surtout d'analyser les représentations des acteurs sur l'impact de l'ouverture de la Maison de l'Absinthe. L'analyse des représentations en fonction de la position et des différentes stratégies des acteurs semble néanmoins être intéressante à faire pour ce travail.

La Maison de l'Absinthe est maintenant le lieu touristique évident concernant l'absinthe au Val-de-Travers. La Maison de l'Absinthe offre une palette d'activités importantes, il s'agit maintenant de décrire comment celles-ci se sont intégrées dans le récent système touristique lié à l'absinthe.

Pour commencer, l'élément principal du projet, l'exposition, n'aurait que difficilement pu voir le jour sans le prêt des objets du Musée Régional du Val-de-Travers. En effet, pratiquement tous les objets historiques exposés proviennent du MRVT. Tout en relevant l'aspect bénéfique du développement de la Maison de l'Absinthe, Laurence Vaucher, la conservatrice du MRVT, explique qu'elle n'a pas vraiment eu d'autres choix que de prêter ces



objets (L. Vaucher, conservatrice du MRVT, communication personnelle, 26.08.2014). Ce prêt d'objets a eu la conséquence de susciter une réflexion chez les membres du MRVT sur le développement de ce musée. Ainsi, si les objets prêtés à la Maison de l'Absinthe auraient pu être remplacés, les responsables du MRVT ont préféré prendre la décision de repenser totalement la muséographie. Ce renouvellement muséographique passe par une fermeture du MRVT pour une durée d'environ deux ans<sup>41</sup>. Les objets liés à l'absinthe avaient une place importante dans l'ancienne muséographie du MRVT. (L. Vaucher, conservatrice du MRVT, communication personnelle, 26.08.2014). Il a reçu des subventions pour repenser sa muséographie et ce sera désormais, l'histoire horlogère du Val-de-Travers qui sera présentée dans ce musée. L. Vaucher (communication personnelle, 26.08.2014) explique que si un renouvellement de la muséographie, inchangée depuis 1971, était probablement nécessaire, l'arrivée de la Maison de l'Absinthe a encouragé celle-ci. L. Vaucher (communication personnelle, 26.08.2014) regrette également ne pas avoir été plus intégrée dans l'organisation du prêt et de la nouvelle mise en valeur de ces objets. La collaboration entre le MRVT et la Maison de l'absinthe a cependant été prévue sur le long terme et va au-delà du simple transfert des objets. Deux membres du comité du MRVT font partie de la Fondation de la Maison de l'Absinthe. Le MRVT est donc représenté, participe aux décisions et collabore aux différents projets de la Maison de l'Absinthe. Il est prévu, dans le futur, des partenariats concernant des projets de sauvegarde et de conservation du patrimoine, notamment matériel lié à l'absinthe. Par ailleurs, le Musée Régional reste propriétaire des objets et du Séchoir à Absinthe qui peut être visité. Il faudra donc un certain recul pour voir si ce renouvellement de la muséographie est finalement positif pour le musée ou si l'arrivée de la Maison de l'Absinthe a finalement eu pour conséquence de mettre en danger l'existence du MRVT.

Un autre groupe d'acteurs concernés par l'arrivée de la Maison de l'Absinthe est celui des distillateurs d'absinthe. Pour ces derniers, l'impact de la Maison de l'Absinthe est difficile à analyser. Un élément concret peut néanmoins être ressorti, il s'agit du fait qu'il a été très vite décidé de ne pas proposer de démonstration de distillation à la Maison de l'Absinthe pour ne pas faire de concurrence aux distillateurs (Y. Klauser, directeur de la Maison de l'Absinthe, communication personnelle). Ensuite, il a plusieurs fois été évoqué lors de mon travail de terrain que les distillateurs devaient parfois refuser du monde et qu'ils n'arrivaient pas toujours à suivre (Y. Benoît, distillateurs, communication personnelle, 04.09.2014). La demande touristique importante dépasse, d'une certaine façon, la capacité des acteurs du système de production commercial de l'absinthe. En effet, ceux-ci ne sont souvent pas des distillateurs professionnels, mais des amateurs passionnés qui distillent pendant leur temps libre. Ainsi, ils n'ont pas toujours le temps (ou l'envie) de répondre à la demande des visiteurs. En effet, comme la visite des distilleries fait également partie de leur loisir, ils ne sont pas obligés d'ouvrir à des moments fixes ou d'assurer un horaire fixe. Par ailleurs, s'ils ont un savoir-faire lié à l'absinthe, les distillateurs n'ont pas toujours des connaissances suffisantes du domaine du tourisme pour répondre aux attentes des visiteurs ou du secteur touristique (Y. Kübler, distillateurs, communication personnelle, 25.07.2014). Depuis quelque temps, les acteurs touristiques, notamment Neuchâtel Tourisme, cherchent également à développer le tourisme lié à l'absinthe. Ils avaient demandé aux distillateurs de s'arranger pour faire une permanence hebdomadaire qui permettait aux acteurs du tourisme d'assurer aux visiteurs qu'au moins une distillerie d'absinthe serait ouverte chaque jour de la semaine. Il semble que ce système ne fonctionne pas très bien, d'une part, parce que les distillateurs étaient réticents face à cette proposition, d'autre part, il a été quasiment impossible de trouver un distillateur d'accord d'ouvrir sa distillerie le dimanche (Y. Klauser, directeur de la Maison de l'Absinthe, communication personnelle). Cela peut paraître anecdotique, mais le

---

<sup>41</sup> De 2013 à 2015.

refus de « travailler » le dimanche illustre bien les limites d'une offre touristique organisée par les distillateurs eux-mêmes. Cette liste est toujours présente sur le site internet de Neuchâtel Tourisme mais les distillateurs ne jouent pas toujours le jeu. La Maison de l'Absinthe permet donc de proposer un lieu avec des horaires identiques à la plupart des grands musées. La taille et le développement des infrastructures de la Maison offrent également un lieu où il est possible d'accueillir des groupes nombreux et ouvrent ainsi des perspectives de création d'offres pour des voyages organisés. La Maison de l'Absinthe semble donc se constituer en lieu touristique évident et inévitable lorsqu'on évoque l'absinthe.

Nous avons vu que les distillateurs n'arrivaient pas toujours à assumer « la pression » touristique et qu'ils étaient d'une certaine manière soulagés de pouvoir se reposer sur un projet touristique d'envergure (Y. Kübler, distillateur, communication personnelle, 25.07.2014).

Les distillateurs qui ouvrent leur distillerie au public sont cependant attachés à cette activité et apprécient le complément de revenu que procure les visites de leur distillerie. C'est notamment le cas de quelques distillateurs comme Claude-Alain Bugnon qui arrive à vivre uniquement des revenus de l'absinthe (vente et tourisme) et qui va assez loin dans l'organisation d'une offre touristique (accueil de cars, par exemple). Il est aussi très important de prendre en compte le fait que certains distillateurs font partie de l'AIA et que d'autres n'en font pas partie. Ainsi, comme la Maison de l'Absinthe ne vend que les absinthe de l'AIA, elle assure aux distillateurs de l'Interprofession un certain revenu lié aux commandes d'absinthe ce qui n'est pas le cas des distillateurs hors Interprofession qui eux, ont peut-être plus tendance à considérer la Maison comme un concurrent (Y. Benoît, distillateurs, communication personnelle, 04.09.2014) et à craindre l'impact de l'ouverture de la Maison de l'Absinthe sur les visites de leur distillerie. Là encore, il est nécessaire d'avoir un recul temporel pour analyser l'impact réel de la Maison de l'Absinthe sur les visites de distilleries.

En ce qui concerne l'association Pays de l'Absinthe, l'intégration a été relativement aisée car le projet avait principalement comme but de mettre en réseau les différents acteurs touristiques et commerciaux liés à l'absinthe. Par ailleurs, les membres suisses de l'association étaient sereins grâce au fait que la Route de l'Absinthe serait dès lors animée et présentée de manière optimale grâce aux moyens (en temps, en argent et en connaissances) importants de la Maison. La représentation des acteurs français est un peu moins catégorique. En effet, jusqu'à maintenant, le Musée de Pontarlier était l'offre culturelle principale liée à l'absinthe sur le projet de la Route. La Maison est, probablement, depuis son ouverture, le « projet fort » lié à l'absinthe de la Route. Lors de l'ouverture de la Maison de l'Absinthe, un acteur touristique de Pontarlier a dit : « *Dommage qu'elle ne soit pas en France* » (communication personnelle lors de l'inauguration, 03.07.2014). Si cette phrase a été dite sur le ton de l'humour, elle est probablement représentative d'une certaine « jalousie » ou d'une appréhension face à l'ampleur du projet et des déséquilibres dans l'offre qu'elle pourrait causer au sein du projet de la Route de l'Absinthe.

En ce qui concerne l'offre de dégustation, plusieurs autres acteurs la proposent. Les distillateurs eux-mêmes, Goût et Région à Noiraigue et aux Mines d'Asphalte ainsi que les guides du Séchoir à absinthe lors des visites de celui-ci. Cela a également contribué à ce que certains distillateurs soient réticents ou appréhendent la venue de la Maison de l'Absinthe. De manière générale, comme de nombreux acteurs, même sans grands liens avec l'absinthe, proposaient déjà des dégustations d'absinthe celle-ci n'a pas été mentionnée comme réellement problématique par les différents acteurs.

Une autre activité de la Maison de l’Absinthe est la cuisine de démonstration qui sera destinée à proposer des cours de cuisine et à développer de nouvelles recettes ou produits à l’absinthe. Un certain nombre de restaurants proposent déjà des plats ou des menus à base d’absinthe. Les acteurs du projet ne voulaient pas proposer une offre similaire dans le but à la fois de se différencier et de ne pas faire de concurrence directe aux restaurants alentours. La cuisine de démonstration et les cours de cuisine qui seront proposés à la Maison de l’Absinthe dans le futur n’ont, eux aussi, pas été mentionnés comment étant problématique par les différents acteurs.

Au-delà de l’offre touristique strictement lié à l’absinthe, l’ampleur du projet de la Maison de l’Absinthe a eu un impact important sur toute l’organisation touristique de la région. L’organisation touristique du Val-de-Travers est, par ailleurs, assez spécifique. En effet, depuis 2011, c’est un acteur du tourisme privé, Goût et Région, qui est mandaté par la commune de Val-de-Travers pour animer l’Office du Tourisme du Val-de-Travers. Goût et Région est dirigé par M. von Wyss qui a, depuis de nombreuses années, beaucoup œuvré de manière privée pour le développement touristique de la région. C’est en effet, ce dernier qui a repris l’exploitation touristique des Mines d’Asphalte de Travers et l’Hôtel de l’Aigle à Couvet, qui est le principal hôtel de la région. Petit à petit, Goût et Région a développé différents services touristiques comme l’organisation de voyages, le transport de bagages ou la location de vélos<sup>42</sup>. Goût et Région a donc une place extrêmement importante dans le tourisme au Val-de-Travers. L’aspect ambigu du fait d’être prestataire touristique important et office du tourisme est régulé par un contrat de neutralité entre Goût et Région et la commune de Val-de-Travers. Pendant plusieurs années, l’entreprise a investi dans le développement de plusieurs projets touristiques, appuyant ainsi sa position de « leader » du tourisme au Val-de-Travers. L’arrivée de la Maison de l’Absinthe n’a pas forcément été évidente pour Goût et Région. En effet, la Maison bénéficiait d’importants soutiens financiers et infrastructurels de la part de la Commune. Si Goût et Région a régulièrement obtenu des aides publiques, elles n’étaient cependant pas aussi importantes que celles attribuées à la Maison de l’Absinthe. Par ailleurs, Goût et Région est très souvent impliqué et intégré dans les projets de développement touristique du Val-de-Travers. Cela n’a pas été le cas pour le projet de la Maison (M. von Wyss, Goût & Région, communication personnelle, 25.08.2014). La vente de produits à l’absinthe, d’absinthe et les dégustations sont des sources de revenus non négligeable pour l’entreprise. Certains employés ont donc craint l’arrivée de la Maison de l’Absinthe (M. von Wyss, Goût & Région, communication personnelle, 25.08.2014).

Dans une perspective plus générale, l’hypothèse que la Maison de l’Absinthe peut être considérée comme marquant une évolution du système de production de l’absinthe avait été formulée au début de ce travail. Certains éléments indiquent que celle-ci semble se vérifier. En effet, mon stage ainsi que le travail de terrain effectué semblent montrer plusieurs aspects illustrant ce changement. Pour commencer, la Maison de l’Absinthe est le premier projet avant tout destiné au tourisme qui est spécifiquement dédié à l’absinthe. Si elle a également le rôle de vitrine commerciale de l’Interprofession et qu’il n’est possible d’y acheter et d’y déguster que les absinthes de celle-ci, la Maison est avant tout un musée et est considérée par la plupart des acteurs publiques et touristiques comme une institution touristique. Le Maison de l’Absinthe a également la caractéristique d’être le premier projet entièrement dédié à l’absinthe qui est professionnel d’un point de vue touristique. En effet, les autres acteurs qui présentaient une offre touristique spécifiquement liée à l’absinthe n’étaient pas des professionnels du tourisme. Ce qui est également marquant dans le projet de la Maison de

---

<sup>42</sup> <http://www.gout-region.ch/>

l’Absinthe, c’est l’envergure et l’importance des moyens investis par les acteurs publics et privés, dans un projet touristique uniquement lié à l’absinthe. Le coût total du projet est de plus de 4 millions de francs, ce qui en fait l’un des investissements touristiques le plus important du Val-de-Travers. Nous avons également vu l’important rôle de soutien qu’avait la Maison de l’Absinthe sur le travail des distillateurs. Ainsi, la Maison est une institution touristique avec les horaires d’une institution touristique qui offre la présence d’au moins un point de chute pour les touristes intéressés par l’absinthe (K. Chardon, RUN, communication personnelle, 21.08.2014).

Si Goût et Région marquait déjà le début d’une « séparation » entre le système de production commercial et touristique pour l’absinthe, la Maison de l’Absinthe renforce très clairement ce processus de prise « d’indépendance » du système de production touristique vis-à-vis du commercial. Une certaine rupture est donc en train de se créer. Celle-ci pourrait, il me semble, marquer le passage à une nouvelle dynamique de la ressource absinthe. En effet, si jusqu’à l’arrivée du projet de la Maison de l’Absinthe, on pouvait parler d’une dynamique de mise en valeur<sup>43</sup>, la Maison de l’Absinthe semble marquer le passage à une dynamique de croissance renouvelable. Kébir (2004) caractérise la dynamique de la croissance renouvelable par le fait que c’est le système de production qui entraîne positivement l’objet. En tant que premier et seul projet touristique d’envergure lié à l’absinthe, les objets matériels et immatériels liés à l’absinthe sont réellement mis en valeur par et pour le tourisme. Le système de production touristique lié à l’absinthe, désormais composé de plus en plus d’acteurs n’appartenant qu’à celui-ci, se donne les moyens de développer de nouvelles ressources touristiques à partir des objets. Ainsi, le système de production touristique, dans une dynamique de croissance renouvelable, « favorise la création, le renouvellement et la reproduction de l’objet » (Kébir, 2004, p. 34), par le travail de mise en scène, de recherche sur des nouveaux moyens de mises en valeur et de protection du patrimoine matériel et immatériel. Il est possible que les acteurs qui se sont impliqués dans le projet de la Maison de l’Absinthe se soient rendus compte des limites en terme de potentiel de développement qu’offrait l’organisation des acteurs telle qu’elle était jusqu’au projet de la Maison de l’Absinthe. Ce changement de dynamique est passé par un investissement financier, à la fois de la part d’acteurs publics et privés, très importants. Pour Kébir (2004), la question de savoir qui fait les investissements est cruciale. Dans le cas de la Maison de l’Absinthe, l’investissement est autant public que privé, ce qui montre l’implication importante des acteurs publics dans ce projet. Les acteurs privés regroupés en une Fondation sont, pour la plupart, des acteurs concernés par le développement d’un projet touristique lié à l’absinthe (Association Pays de l’Absinthe, AIA, MRVT). Il s’agira plus en avant de ce travail d’analyser les stratégies de ces différents acteurs publics et privés.

## 9.2. Usages et stratégies des acteurs

### 9.2.1. Usages

La présentation qui va suivre tente de proposer une analyse des usages, en terme de biens et de services, faits à partir des différentes ressources mobilisées dans l’activité touristique liée à l’absinthe. Si ce travail est, en grande partie, focalisé sur l’usage touristique de la ressource, ce dernier est, le plus souvent, lié à d’autres usages qui sont principalement des usages commerciaux, politiques et patrimoniaux<sup>44</sup>. Le tableau suivant propose de schématiser de manière synthétique et systématique les catégories d’usages et les biens et services retirés des

<sup>43</sup> Décrite et analysée dans la partie 7.3 de ce travail.

<sup>44</sup> D’autres usages sont possibles, mais seuls ces quatre ont été jugés pertinent pour ce travail.

ressources identifiées par les différents systèmes de production. Il n'est pas exhaustif, mais présente les usages qui seront repris dans l'analyse plus en avant.

Figure 8 : Tableau des usages des ressources liées à l'absinthe

Ressources	Catégories d'usage	Biens	Services
<b>Patrimoine matériel</b>	Touristique	Objets liés à l'univers de l'absinthe : - œuvres d'art - objets rituels (fontaines, verres, cuillères, ...) - objets de la clandestinité	Loisir, culture
	Politique	Objets liés à l'univers de l'absinthe : - œuvres d'art - objets rituels (fontaines, verres, cuillères, ...) - objets de la clandestinité	Légitimité, reconnaissance
	Commercial	Objets liés à l'univers de l'absinthe : - œuvres d'art - objets rituels (fontaines, verres cuillères, ...) - objets de la clandestinité	Univers marketing, promotion
	Patrimonial mémoriel	Objets liés à l'univers de l'absinthe : - œuvres d'art - objets rituels (fontaines, verres, cuillères, ...) - objets de la clandestinité	Préservation
<b>Patrimoine immatériel</b>	Touristique	Vidéos, enregistrements, témoignages écrits, photos,...	Loisir, culture
	Politique	Vidéos, enregistrements, témoignages écrits, photos,...	Légitimité, reconnaissance
	Commercial	Vidéos, enregistrements, témoignages écrits, photos,...	Univers marketing, promotion
	Patrimonial	Vidéos, enregistrements, témoignages écrits, photos,...	Préservation
<b>Savoir-faire</b>	Touristique	Absinthe, moyens de production	Loisir, culture
	Politique	Absinthe, moyens de production	Légitimité
	Commercial	Absinthe, moyens de production	Production d'absinthe
	Patrimonial	Absinthe, moyens de production	préservation
<b>Moyens de production</b>	Touristique	Objets nécessaires à la fabrication de l'absinthe (alambics, circuits de refroidissement, ...)	Loisir, culture
	Politique	Objets nécessaires à la fabrication de l'absinthe (alambics, circuits de refroidissement, ...)	Légitimité, reconnaissance
	Commercial	Objets nécessaires à la fabrication de	Production

		l'absinthe (alambics, circuits de refroidissement, ...)	d'absinthe
	Patrimonial	Objets nécessaires à la fabrication de l'absinthe (alambics, circuits de refroidissement, ...)	Préservation
<b>Absinthe Produit</b>	Touristique	Absinthe	Loisir, culture
	Politique	Absinthe	Légitimité, reconnaissance
	Commercial	Absinthe	Revenu
	Patrimonial	Absinthe	Préservation
<b>Absinthe (plante)</b>	Touristique	Absinthe, exploitation	Loisir, culture
	Agricole	Absinthe, exploitation	Production agricole, rendement
	Commercial	Matière première	Production de la boisson
	Politique	Plante d'absinthe, cultures	Légitimité, Reconnaissance
	Patrimonial	Absinthe, exploitation	Préservation

### *Usages de la ressource « patrimoine culturel matériel »<sup>45</sup>*

Le patrimoine matériel lié à l'absinthe est utilisé pour un usage touristique, dans sa mise en valeur et sa mise en scène muséale. Si ce patrimoine est encore fabriqué ou créé aujourd'hui, les pièces historiques ont une certaine rareté. En effet, il n'existe, par exemple, qu'un seul exemplaire original des différentes œuvres artistiques liées à l'absinthe, et un nombre restreint d'objets historiques. C'est d'ailleurs, en partie<sup>46</sup>, cette rareté qui a provoqué la fermeture temporaire du MRVT puisque toutes les pièces historiques sont parties à la Maison de l'Absinthe. Cette mise en valeur touristique permet de produire un service touristique qui est le loisir et la découverte culturelle par les visiteurs.

Un usage politique est également fait de ces objets, notamment dans le contexte de la demande d'IGP par le Val-de-Travers. En effet, l'accumulation d'objets liés à l'absinthe, et particulièrement à la période de clandestinité, permet aux acteurs de la demande d'IGP de justifier de l'importance de l'absinthe pour la région et de justifier de la légitimité à obtenir un tel label.

L'usage fait de ce patrimoine par le système de production commercial de l'absinthe est lié à la création d'un univers « fort » autour du produit et de permettre sa promotion. En effet, un certain nombre d'objets sont exposés dans les boutiques pour créer une ambiance forte qui sera propice à la vente d'absinthe et donc à leur commerce.

L'usage patrimonial est, quant à lui, lié à l'usage touristique mais se distingue dans le fait que l'objectif n'est pas de développer une activité lucrative grâce à celui-ci, mais de le protéger pour préserver la mémoire et la connaissance d'une époque révolue.

### *Usages de la ressource patrimoine culturel immatériel*

Ce patrimoine est aujourd'hui un vecteur important du développement du tourisme lié à l'absinthe. Ce patrimoine « oral » constitué des légendes et mythes autour de l'absinthe ainsi

<sup>45</sup> J'ai tenu à distinguer celui-ci du savoir-faire matériel pour pouvoir ensuite discuter de l'utilisation des objets par deux systèmes de production en simultané et des conséquences.

<sup>46</sup> L'autre raison est évidemment le manque de pertinence de proposer les mêmes types d'objets dans deux musées différents situés l'un à côté de l'autre.



que des témoignages et expériences de vie liés à la clandestinité est, en effet, selon les acteurs du tourisme liés à l'absinthe et les distillateurs, très demandé par les touristes. La ressource est « prélevée » à chaque fois que les personnes concernées par la clandestinité (distillateurs, proches, policiers,...) racontent des anecdotes liées à l'absinthe. La ressource est utilisée de manière directe lorsque ce sont des personnes directement concernées par la clandestinité qui racontent des anecdotes. La mise en scène de ce patrimoine immatériel se fait, à la Maison de l'Absinthe, par des témoignages enregistrés de personnages clés liés à la clandestinité (distillateurs, juges, artistes, Croix-Bleue,...). Conscients du risque de destruction de la ressource par l'oubli, les visiteurs de la Maison de l'Absinthe sont également encouragés à raconter les anecdotes qu'ils auraient sur l'absinthe dans un vidéomathon mis à leur disposition. Cela participe donc à la création d'un service par l'expérience que procure l'écoute et l'ambiance de ces récits.

Un usage politique est fait de ce patrimoine immatériel, particulièrement de l'histoire de l'absinthe, et ce, toujours dans le but d'asseoir le Val-de-Travers en tant que région de l'absinthe et de justifier de l'importance de celle-ci dans l'identité régionale. Ceci a pour objectif d'obtenir une protection de l'absinthe du Val-de-Travers.

L'usage commercial est plus ou moins similaire à celui fait du patrimoine matériel. En effet, le fait de pouvoir raconter des anecdotes ainsi que jouer avec les mythes et la clandestinité contribue à développer un univers marketing qui participe à la promotion du produit et à sa vente.

L'usage patrimonial de cette ressource est similaire au patrimoine matériel, il s'agit de préserver ces témoignages et histoires mythologiques ou liées à la clandestinité pour les transmettre aux générations futures.

### *Usages de la ressource « moyens de production »*

L'usage touristique des moyens de production se fait par la démonstration de la distillation d'absinthe aux touristes. Des explications sont données sur les alambics et sur le processus de fabrication. Il est intéressant de mentionner que l'usage touristique de cette ressource est faite en très grande majorité, jusqu'à aujourd'hui, par des acteurs du système de production commercial de l'absinthe. Après la prise de conscience qu'un autre usage pouvait être fait de leur matériel de production, ils se sont mis à organiser de petites offres touristiques allant au-delà de la simple démonstration de la production. Cet usage est donc fortement lié à l'usage commercial de la fabrication d'absinthe. Ainsi, la production d'absinthe devient pour les touristes un moyen de se cultiver et de vivre une expérience originale. Le lien entre les deux systèmes de production ne s'arrête pas là puisqu'en exposant et décrivant la fabrication de l'absinthe, cela contribue à renforcer une image artisanale et de proximité du produit ce qui participe fortement à la promotion et aux ventes. L'usage commercial de cette ressource permet aussi évidemment la production d'absinthe.

Pour finir, l'usage politique qui est fait de cette ressource passe par la recherche de légitimité pour une protection au travers du nombre et de la densité des distilleries d'absinthe dans la région. Il est également possible de parler d'un usage patrimonial de cette ressource, car la plupart des moyens de production des distillateurs du Val-de-Travers sont des alambics traditionnels en cuivre. Le processus de fabrication de l'absinthe reste majoritairement artisanal au Val-de-Travers. Certains acteurs (distillateurs, passionnés, ...) tente de protéger et de préserver ce côté artisanal pour éviter que la production d'absinthe ne devienne industrielle, comme c'est plutôt le cas par exemple en France.

### *Usage de la ressource « savoir-faire »*

Là encore, pour cette ressource, les usages commerciaux et touristique sont fortement liés. Il s'agit non plus cette fois de présenter le processus matériel de fabrication, mais de présenter

au touriste les différentes connaissances sur la fabrication d'absinthe (quantité, plantes choisies, secret de fabrication). Cette ressource est assez importante car si 3 plantes sont obligatoires dans la composition de l'absinthe (absinthe, anis et graines de fenouil), plus de 20 autres plantes peuvent entrer dans la composition du produit. Le choix est donc laissé aux distillateurs sur la recette qu'ils souhaitent développer. Cela offre donc des récits et des connaissances intéressantes à présenter aux touristes qui bénéficient eux, d'une expérience touristique enrichissante. Là encore, ce sont les acteurs du système de production commercial de l'absinthe qui usent de cette ressource de manière touristique. Leur savoir-faire leur permet aussi, évidemment, de faire de l'absinthe qu'ils peuvent ensuite proposer à la vente. L'usage politique de ce savoir-faire est toujours de légitimer la protection de l'absinthe du Val-de-Travers. Le savoir-faire que les distillateurs possèdent est présenté comme étant particulier au Val-de-Travers et est consigné dans un cahier des charges déposé avec la demande d'IGP.

### *Usage de la ressource « absinthe (produit) »*

L'usage touristique de l'absinthe se fait au travers de la dégustation du produit et des explications autour de celui-ci. Les absinthes ont des goûts assez variés selon les plantes utilisées, ce qui permet d'offrir aux visiteurs des dégustations intéressantes. Contrairement au savoir-faire et aux moyens de production de l'absinthe, les dégustations sont organisées par un certain nombre d'acteurs hors du système de production commercial de l'absinthe. Ainsi, Goût et Région propose des dégustations d'absinthe aux Mines d'Asphaltes et dans sa boutique à Noiraigue. Des dégustations sont aussi proposées lors des visites du séchoir, à la Maison de l'Absinthe et chez d'autres prestataires touristiques.

Les dégustations sont aussi organisées par des distillateurs dans le cadre des visites de leur distillerie. Dans ce cas, le lien avec le système de production commercial est aisé à faire. Si la dégustation est proposée aux touristes, même si l'achat d'absinthe n'est pas obligatoire, celle-ci est encouragée par la dégustation. L'usage touristique du produit par les distillateurs sert donc également à la promotion et à la vente de celui-ci. La vente d'absinthe est, par ailleurs, la source de revenus tirée de la fabrication de l'absinthe et c'est ce qui rend l'activité viable pour le système de production commercial de l'absinthe.

L'usage politique est, là aussi, lié à une demande de protection de l'absinthe du Val-de-Travers. Les acteurs qui font un usage politique de cette ressource cherchent, au travers de la qualité de ce produit, à confirmer la position du Val-de-Travers comme territoire de l'absinthe.

L'usage patrimonial est peut être moins évident à cerner mais l'absinthe en tant que produit est parfois valorisée parce qu'elle est, par exemple, « identique » à celle de la clandestinité. Les distillateurs proposent parfois des recettes innovantes par leur composition, leur goût ou même par le design de la bouteille, mais ils ont pratiquement tous gardé une absinthe « traditionnelle ».

### *Usage de la ressource « plante d'absinthe »*

La plante d'absinthe est utilisée dans le tourisme de manière moindre. Cependant, les touristes sont néanmoins curieux d'en savoir un peu plus sur la plante qui a donné son nom à la boisson. Quelques acteurs proposent des jardins où la plante d'absinthe ainsi que d'autres plantes entrant dans la composition de l'absinthe sont cultivées. C'est par exemple le cas de la Maison des Chats, qui appartient à un distillateur, du séchoir à absinthe et de la Maison de l'Absinthe. Cela offre donc la possibilité aux visiteurs de se renseigner sur cette plante. Si la plante est présente dans des jardins, c'est principalement sous la forme de cultures agricoles qu'on la rencontre. En effet, pour répondre à la demande des distillateurs, quelques agriculteurs cultivent cette plante au Val-de-Travers. L'absinthe est donc avant tout intégrée à un système de production agricole et commercial. Certains touristes souhaitent parfois visiter

les exploitations agricoles où est cultivée l'absinthe. Le système de production commercial de l'absinthe utilise la plante comme matière première pour la fabrication de leur produit mais également, dans le cas du Val-de-Travers, comme un gage de qualité et comme une preuve qu'il s'agit bien d'un produit régional. L'usage politique de la plante d'absinthe est lui fortement lié à la demande d'IGP puisque la labellisation sert avant tout à protéger l'agriculture. Le maintien de la ressource plante d'absinthe au Val-de-Travers est indispensable à la demande d'IGP, l'usage politique est donc très fort pour cette ressource. Pour finir, on peut également remarquer un usage patrimonial de la plante d'absinthe, d'une part parce que la culture de la plante d'absinthe est importante dans l'histoire du Val-de-Travers et parce que d'un point de vue paysager, elle contribue au maintien d'un paysage historique du Val-de-Travers.

### 9.2.2. Identification et analyse des stratégies des différents acteurs

Au cours de mon stage et de mon travail de terrain, j'ai pu identifier différentes stratégies liées à l'absinthe qu'il me semble pertinent de présenter ici pour pousser ensuite l'analyse de la gestion de la ressource absinthe au Val-de-Travers.

Un premier constat qu'il est possible de faire est que tous les acteurs s'inscrivent dans une stratégie globale de développement touristique lié à l'absinthe. Aucun acteur ne semble condamner un développement touristique autour de cette thématique. Cette « macro-stratégie » de développement touristique lié à l'absinthe est, à son tour, intégrée dans des stratégies propres à chacun des différents acteurs. Certaines fois, ces stratégies sont cohérentes et même complémentaires, mais dans d'autres cas, elles peuvent paraître contradictoires.

Pour commencer, une stratégie qui s'observe sur le terrain est le fort soutien public au tourisme lié à l'absinthe par les acteurs publics. Leur stratégie est le développement de la région en tant que destination touristique. L'établissement d'une région comme destination touristique passe par la « *succession de «projets» différenciés, mais organisée et intégrée en un «projet» plus global* » (Kadri, Reda Khomsi, Bondarenko, 2011, p. 12). Ainsi, la Maison de l'Absinthe participe, dans la stratégie des acteurs publics, au développement de nouveaux projets liés à l'absinthe ainsi qu'à l'organisation et à l'intégration des différents projets au sein d'un projet plus global. Ceci, grâce aux différentes missions de la Maison et de la Route de l'absinthe qui visent à coordonner et organiser l'offre des différents acteurs. L'absinthe pouvant être qualifiée de l'« USP<sup>47</sup> » de la région, il est dès lors, compréhensible que la commune ait placé autant de moyens dans la rénovation du bâtiment servant à accueillir la Maison de l'Absinthe et qu'elle cherche à construire le Val-de-Travers en tant que « la » destination touristique du tourisme lié à l'absinthe.

La stratégie principale qui anime l'AIA ces dernières années est la demande d'IGP « Absinthe, Fée Verte, La Bleue » à l'OFAG afin de développer et de protéger la filière de l'absinthe. Celle-ci leur a été refusée le 8 août 2014. L'AIA a pris, début septembre, la décision de demander une IGP « Absinthe du Val-de-Travers » et « Fée Verte du Val-de-Travers »<sup>48</sup>. Cette stratégie a, comme nous le verrons plus loin, un certain nombre de répercussions qui elles, concernent directement le domaine du tourisme lié à l'absinthe. Au travers de cet IGP, l'Interprofession espère également « fixer » le produit et apporter une régulation sur la fabrication d'absinthe. En effet, les recettes sont jusqu'à aujourd'hui assez libres et un certain nombre d'absinthes sont, par exemple, aromatisées. Avec une IGP seules les absinthes suivant un processus de fabrication et une recette (autorisant toutefois des compositions variables en plantes) pourraient s'appeler « absinthe ». Par ailleurs, et cela a brièvement été évoqué ci-dessus, l'IGP est avant tout une protection liée au monde de

<sup>47</sup> Unique Selling Proposition

<sup>48</sup> [http://www.agirinfo.com/wp-content/uploads/2014/09/01092014\\_Interprofession-absinthe\\_Absinthe\\_Fee-verte\\_IGP.pdf](http://www.agirinfo.com/wp-content/uploads/2014/09/01092014_Interprofession-absinthe_Absinthe_Fee-verte_IGP.pdf)

l'agriculture. L'ACAV est donc incluse dans cette stratégie d'obtention d'IGP car le cahier des charges initialement proposé imposait d'utiliser pour la fabrication de l'absinthe les plantes du Val-de-Travers pour celles qui poussent naturellement dans la région. Ainsi, l'absinthe (grande et petite), l'hysope, la mélisse et la menthe doivent provenir du Val-de-Travers pour que l'absinthe soit labellisée IGP. Cette stratégie est forte car elle a encouragé des agriculteurs à se lancer dans la culture d'absinthe. La Maison de l'Absinthe a, pour l'AIA, le rôle officiel de vitrine commerciale. Ainsi, les absinthes des producteurs de l'Interprofession sont, désormais, mises en valeurs dans une institution positionnée comme « haut de gamme » qui, contrairement aux distilleries, peut accueillir les visiteurs avec un vrai service professionnel et contribuer à développer une image « haut de gamme » du produit (Y. Kübler, distillateur, communication personnelle, 25.07.2014). Le rôle de la Maison de l'Absinthe dans la stratégie d'obtention d'une IGP n'a pas été explicitement confirmé par l'AIA. Cependant la commune de Val-de-Travers qui, et c'est important de le mentionner, soutient fermement la demande d'IGP par l'AIA, le mentionne de manière claire dans son rapport au Conseil Général sur la Maison de l'Absinthe : « *Le fait de créer un pôle central et rassembleur « Maison de l'Absinthe » permet d'asseoir et confirmer le rôle de notre région comme berceau de l'absinthe. A ce sujet, il est primordial que notre région apporte aux yeux de la Confédération une image cohérente et structurée, puisque l'IGP est obtenue selon des critères très stricts et des paramètres également liés au terroir et à l'histoire d'une région* »<sup>49</sup>. Le fait que la commune soutienne la stratégie d'obtention d'IGP de l'Interprofession est intéressant à relever car cela signifie qu'au travers de cette IGP, la commune cherche également à ancrer l'absinthe en son territoire.

Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de réaliser d'entretien formel avec les acteurs cantonaux et supra-cantonaux du tourisme concernant le développement du tourisme lié à l'absinthe. Cependant, au vu du discours de Philippe Streiff<sup>50</sup> lors de sa présentation durant un Conseil de Fondation de la Maison de l'Absinthe, le rôle important de la Maison de l'Absinthe dans l'amélioration du poids et de la visibilité de la région, a été évoqué. L'arrivée de la Maison de l'Absinthe est sans doute perçue comme un vecteur de visibilité et de reconnaissance en tant que destination touristique pour le Val-de-Travers, mais également pour le canton de Neuchâtel, auprès des institutions supra cantonales (Jura et Trois-Lacs et Suisse Tourisme). Dans ce sens, la stratégie des acteurs du tourisme rejoint celle des acteurs publics autour de la Maison de l'Absinthe.

### 9.3. Analyse des relations entre systèmes de production liés à l'absinthe et rivalités

Nous avons vu, dans le cadre conceptuel de ce travail, qu'il était indispensable de gérer les ressources (touristiques dans ce cas) de manière durable pour assurer la pérennité de celles-ci et des systèmes de production dans lesquels elles sont mises en œuvre. Il s'agit maintenant d'analyser les complémentarités ou rivalités des usages qui sont faits des différentes ressources liées à l'absinthe. L'usage politique des ressources ne sera pas traité dans cette partie, mais fera l'objet d'une analyse particulière, au vu du fort impact de celui-ci et de l'actualité récente.

Dans une certaine mesure, l'usage touristique et patrimonial du patrimoine matériel et immatériel lié à l'absinthe sont plutôt complémentaires et agissent positivement l'un sur l'autre. En effet, l'intérêt touristique pour ces ressources crée, en parallèle, une volonté de les conserver et de les préserver d'une manière optimale pour pouvoir continuer à les exposer au public. Durant mon stage, il m'est arrivé à trois reprises, d'être témoin de personnes qui, avaient des objets historiques liés à l'absinthe (étiquettes non-collées et bouteilles d'absinthe

<sup>49</sup>[http://www.val-de-travers.ch/fileadmin/sites/vdt/files/politique/documents/rapports\\_arretes/2008\\_2012/110620/rapportmaison-absinthe.pdf](http://www.val-de-travers.ch/fileadmin/sites/vdt/files/politique/documents/rapports_arretes/2008_2012/110620/rapportmaison-absinthe.pdf)

<sup>50</sup> Administrateur de Tourisme Neuchâtelois.

de la clandestinité, par exemple), et qui, en apprenant l'ouverture de la Maison, proposaient de les donner pour que nous les conservions. Ainsi, la Maison de l'Absinthe a peut-être permis de « sauver » des objets que ces personnes auraient jetés. Il en est de même pour le patrimoine immatériel puisque qu'avec son vidéomathon et la réalisation d'un certain nombre de témoignages d'acteurs très importants (le juge qui a condamné des distillateurs clandestins dans les années 60 et qui avait son bureau au sein même du bâtiment qui accueille la Maison de l'Absinthe<sup>51</sup>, une sœur religieuse toujours très révoltée contre la légalisation de l'absinthe), la Maison de l'Absinthe contribue à la sauvegarde de ce patrimoine. Tous ces témoignages et ces histoires personnelles qui ressortent aujourd'hui grâce à l'effervescence autour de la Maison de l'Absinthe permettent donc de les protéger en en gardant une trace. Sans ce travail de collecte de discours, la ressource s'éteindra avec ses porteurs.

Il est peut-être possible que si l'usage touristique de ces objets est trop fort, à terme, il contribue à la dégradation des objets par une plus mauvaise conservation. En effet, la trop grande pression sur des objets historiques, notamment dans les musées, accélère parfois leur dégradation. Si cela en venait à être le cas pour les objets liés à l'absinthe, il y aura peut-être une rivalité entre l'usage touristique et patrimonial, mais pour le moment, ces deux usages sont positifs l'un pour l'autre.

Les usages politiques et commerciaux en contribuant d'une certaine façon à la mise en valeur de ces objets par exposition dans les vitrines ou sur des documents promotionnel ne sont pas en opposition aux usages touristiques et patrimoniaux.

En ce qui concerne les ressources des moyens de production et du savoir-faire de l'absinthe, nous avons vu que les usages commerciaux et touristiques s'articulent de manière complexe. Ce sont, la plupart du temps, les distillateurs qui permettent l'usage touristique de ces deux ressources par l'ouverture et les visites de leur distillerie, mais ce sont également les distillateurs qui font de ces objets leur usage originel, à savoir, la production d'absinthe. Nous avons vu que, dans certains cas, les acteurs du tourisme ont « contraint » un usage touristique plus accru de ces ressources afin de développer une offre touristique associée à l'absinthe. L'exemple le plus parlant est la difficulté d'organiser et de maintenir la permanence hebdomadaire de l'ouverture des distilleries. La grande majorité des distillateurs sont des distillateurs « amateurs » dans le sens où la fabrication d'absinthe est pour eux un loisir et certains<sup>52</sup> ont une activité professionnelle à côté. Cela signifie donc que la production est une activité annexe pour eux et qu'ils doivent en plus organiser des visites avec une présentation, une dégustation et une collation. Nous voyons que pour les distillateurs, et cela semble logique, l'usage de ces objets pour la fabrication de l'absinthe passe avant l'usage touristique. Cette pression touristique pourrait hypothétiquement mettre en péril la production d'absinthe des distillateurs si ceux-ci doivent passer trop de temps à faire visiter leur distillerie. A l'extrême, comme l'usage touristique est dépendant de l'usage commercial, si l'usage commercial disparaît, l'usage touristique serait aussi fortement mis en danger, car les touristes apprécient, avant tout, de voir ces différents objets encore en usage dans le système de production commercial. Une articulation mesurée entre ces deux usages semble donc nécessaire. La légalisation de l'absinthe est encore récente et si la demande d'absinthe vient à augmenter, il est possible qu'en se consacrant entièrement à la production du produit, les distillateurs d'absinthe mettent en danger ces objets en tant que ressource touristique. En effet, si d'autres offres touristiques existent, même depuis l'ouverture de la Maison de l'Absinthe<sup>53</sup>,

---

<sup>51</sup> En effet, le bâtiment qui accueille la Maison de l'Absinthe est l'ancien Hôtel de District de Môtiers qui accueillait un commissariat et le bureau du juge de la région. Le bureau du juge a d'ailleurs été laissé à l'identique dans la Maison pour jouer sur l'idée de « revanche » et pour l'aspect patrimonial.

<sup>52</sup> Beaucoup de distillateurs sont cependant à la retraite de leur activité professionnelle principale aujourd'hui.

<sup>53</sup> Constat fait à partir de discussion avec des visiteurs lors de mon stage.



la visite de distilleries est une des offres les plus recherchées par les visiteurs. L'arrêt de celle-ci mettrait donc peut-être en danger l'absinthe en tant que ressource touristique. L'usage patrimonial de ces ressources n'entre pas en contradiction avec les deux usages précédents présentés car ces derniers contribuent à faire vivre l'activité de la fabrication d'absinthe qui est perçue comme traditionnelle et fondamentale de l'identité de la région.

L'analyse de l'articulation des usages en lien avec la ressource « plante d'absinthe » est relativement similaire, bien que le problème soit, dans ce cas, avéré dans une moindre mesure. La production agricole de l'absinthe a débuté deux ans avant la légalisation par anticipation de celle-ci en raison d'un battement de deux ans entre le moment où l'absinthe est semée et sa récolte pour la fabrication d'absinthe (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014). De plus en plus, les touristes intéressés par l'absinthe sont également curieux de l'aspect « botanique » de celle-ci et beaucoup de visiteurs de la Maison de l'Absinthe m'ont personnellement évoqué cet intérêt. Ainsi, un certain nombre de touristes vont directement à la « source » et se présentent parfois spontanément chez les agriculteurs de plantes d'absinthe. Ces derniers n'ont, contrairement aux distillateurs, pas réellement développé eux-même un usage touristique des ressources utilisées pour la production agricole de la plante d'absinthe (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014). Ainsi, le plus souvent, les agriculteurs laissent les touristes visiter leur exploitation, mais ne sont pas toujours disponibles pour faire des visites : « *Je dis toujours aux gens, les champs sont là, vous vous débrouillez, vous pouvez les voir, si je suis là, je donne des explications, mais je vais pas arrêter mon travail pour ça* » (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014). La raison principale évoquée par les agriculteurs est le manque de temps et leur non-connaissance du domaine du tourisme tout en reconnaissant qu'ils ne sont pas contre une offre liée à l'agriculture de l'absinthe. Ils n'ont ni le temps ni les connaissances nécessaires pour le développer eux-même : « *Le problème, c'est que nous, on n'arrive pas à assumer le tourisme, parce que le tourisme dans la nature c'est quand il fait beau, et nous, quand il fait beau, du travail, on en a par dessus la tête* » (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014). Y. Currit explique également que pour ces raisons là, les distillateurs s'occupent parfois eux-même de faire visiter les champs d'absinthe aux visiteurs de leur distillerie intéressés par cet aspect-là. Celui-ci montre bien le rôle important des distillateurs dans le système de production touristique de l'absinthe. Ainsi, là encore, nous voyons que les trois usages en simultané, touristique, commercial et agricole, s'articulent de manière complexe. La visite d'exploitations, même sans visite guidée pourrait, dans le futur, nuire au développement de la filière agricole de l'absinthe, d'autant plus que, si l'IGP est acceptée (avec le même cahier des charges), il est probable que l'activité agricole de l'absinthe augmente et cela demandera des ajustements entre l'usage agricole et touristique. Bien que latents et peu évoqué par les acteurs, l'usage patrimonial est influencé de manière plutôt positive par le développement de l'activité agricole liée à l'absinthe. En effet, cela contribue à redévelopper un paysage typique du Val-de-Travers.

### 9.3.1. Régulations socio-économiques de la ressource absinthe : demande d'IGP et répercussions

Jusqu'à maintenant, la question de l'IGP « Absinthe » n'a été abordée que de manière superficielle car elle ne concerne directement ni la Maison de l'Absinthe, ni le tourisme lié à l'absinthe. Cependant, au cours de mon stage et particulièrement pendant mon travail de terrain et la rencontre avec les différents acteurs, j'ai pris conscience des implications potentielles qu'a l'IGP sur le tourisme lié à l'absinthe au Val-de-Travers, mais également sur toute la filière de l'absinthe. L'historique de l'IGP a déjà été présenté dans le contexte de ce travail. A l'origine, une IGP « Absinthe » « Fée Verte » et « La Bleue » a été demandée à

l'OFAG par l'AIA en 2006 juste après la légalisation. Cette demande d'IGP a causé une certaine polémique, principalement sur le fait que la demande de l'Interprofession concernait le terme générique d'« Absinthe ». En effet, l'IGP protège une indication géographique ou un dénomination traditionnelle. L'Interprofession a donc estimé que l'absinthe était, à elle seule, une dénomination traditionnellement attachée au seul Val-de-Travers. Dans un premier temps acceptée par l'OFAG, un certain nombre de distillateurs de France, de Suisse et d'Allemagne ont fait recours contre cette décision et l'affaire a été portée au Tribunal Administratif Fédéral. Les recours portaient, en grande partie, sur le fait que « Absinthe » était un terme générique utilisé pour les apéritifs à base de plantes d'absinthe et qu'en plus, l'absinthe était avant tout une plante. Ils portaient aussi sur le fait qu'historiquement la production d'absinthe s'était aussi beaucoup développée dans d'autre région, notamment la région de Pontarlier, voisine du Val-de-Travers. Le 8 août 2014, le Tribunal Administratif Fédéral a donné son verdict et refusé la demande d'IGP « Absinthe », « Fée Verte » et « La Bleue » au Val-de-Travers donnant raison aux recourants. Le TAF *« estime que la dénomination « Absinthe » doit être qualifiée de générique. En d'autres termes, il considère que cette dénomination se rapporte à un type de produit, quelle que soit sa provenance, et non pas à un produit provenant du Val-de-Travers »* (TAF, 2014<sup>54</sup>). Suite à cette décision, l'AIA s'est réunie en Assemblée Générale extraordinaire, le 01.09.2014. L'AIA aurait pu faire recours au Tribunal Fédéral, mais elle a préféré déposer une nouvelle demande d'IGP portant cette fois-ci sur les termes « Absinthe Val-de-Travers » et « Fée Verte Val-de-Travers ». L'affaire est donc à suivre.

Une analyse de l'impact général sur la production d'absinthe dans le monde de l'acceptation de cette IGP dépasse largement le cadre de ce travail. Néanmoins, en impliquant l'interdiction aux distillateurs hors du Val-de-Travers de vendre toute boisson appelée « Absinthe » ou « Fée Verte » ou « Bleue » en Suisse, il est très probable que les répercussions auraient été importantes. Elles auraient été particulièrement importantes pour les distillateurs d'absinthe hors du Val-de-Travers qui vendent majoritairement leur boisson en Suisse. Pour les distillateurs de l'étrangers, ils auraient pu continuer à appeler et vendre leur boisson appelée « absinthe », mais seulement hors de Suisse. Une protection étendue aux autres pays dépend de leur reconnaissance ou non de l'IGP suisse.

Cependant, le Val-de-Travers étant frontalier de la région de Pontarlier, qui possède elle aussi une forte histoire en lien avec l'absinthe, cette demande d'IGP semble néanmoins avoir des implications pour cette étude de cas. Il ne s'agit pas d'analyser l'impact réel de cette demande d'IGP sur les acteurs, mais d'analyser les représentations associées à celle-ci, car elles ont des répercussions sur la manière d'agir des différents acteurs concernés. Sur le plan touristique, nous avons vu que les acteurs du tourisme du Val-de-Travers et de Pontarlier ont développé en collaboration le projet touristique transfrontalier Interreg de la Route de l'Absinthe. Certains recourants à l'IGP viennent de la région de Pontarlier et font, par ailleurs, partie du projet de la Route de l'Absinthe. C'est le cas par exemple de la distillerie François Guy ou des Fils d'Emile Pernot (mentionnés dans l'arrêt du TAF, 8 août 2014).

Au moment de la demande d'IGP par l'Interprofession, les relations dans le cadre du projet de la Route de l'Absinthe se sont tendues. En effet, le directeur de la distillerie des Fils d'Emile Pernot a expliqué à la presse : *« Nous avons inauguré en grande pompe la Route de l'Absinthe entre Pontarlier et Noiraigue, le 1<sup>er</sup> mars, et le 31 nos amis suisses ont déposé cette demande sans nous prévenir »* (L'Express, 23.12.2010). Les acteurs de la Route de l'Absinthe m'ont aussi fait part des tensions qui étaient apparues entre les différents acteurs du projet suite à la demande d'IGP. Ainsi, Katia Chardon évoque que la demande d'IGP a retardé

---

<sup>54</sup> Extrait du communiqué de presse fait par le Tribunal Administratif Fédéral, disponible ici : <http://www.bvger.ch/index.html?lang=fr>



l'aboutissement du projet de plusieurs mois (K. Chardon, RUN, communication personnelle, 21.08.2014, S. Ducret, Ville de Pontarlier, 08.09.2014).

Par ailleurs, et cela est intéressant à relever ici, la commune de Val-de-Travers a fait, le 26 septembre 2012, un communiqué de presse intitulé : « *Prise de position officielle du Conseil communal en lien avec les tensions entourant l'IGP absinthe* » et écrit « *Elle [la situation] a fait naître un climat de tension malsain autour de projets porteurs et fédérateurs, notamment la Route franco-suisse de l'Absinthe, dont le développement futur est actuellement remis en cause par la ville de Pontarlier* » (Commune de Val-de-Travers, 26.09.2012). Le projet de la Route de l'Absinthe a donc bien, au moment de la demande d'IGP, été mis à mal par celle-ci. Dans ce cas, l'abandon des projets d'IGP utilisant les termes génériques est plutôt salubre pour le développement touristique transfrontalier. En effet, une IGP « Absinthe du Val-de-Travers » a beaucoup moins de répercussions sur les distillateurs des autres régions.

L'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe s'est principalement créée dans le projet de demander une IGP<sup>55</sup>. Un certain nombre de distillateurs du Val-de-Travers ne souhaitent pas faire partie de cette Interprofession, notamment à cause des contraintes liées au cahier des charges élaborés par l'Interprofession, et sont donc, en quelque sorte, en conflit sur l'usage politique de la ressource absinthe. Le cahier des charges déposé avec la demande d'IGP « Absinthe » était, en effet, relativement strict quant à la fabrication de l'absinthe<sup>56</sup>, ceci dans le but de protéger et de fixer la composition de l'absinthe, pour éviter que des produits trop éloignés dans leur composition mais contenant de l'absinthe soient vendus sous le terme « Absinthe » (Y. Kübler, distillateurs, communication personnelle, 25.07.2014). Si le choix de la composition en plante reste assez libre (parmi les 22 plantes autorisées), certaines charges contraignaient à utiliser des plantes provenant exclusivement du Val-de-Travers, des méthodes de séchages et de fabrication bien déterminées. Si pour les distillateurs les plus importants de la région respecter ses contraintes est tout à fait possible, pour les petits distillateurs « amateurs » qui sont majoritaires, cela risque d'être plus compliqué, que ce soit au niveau des moyens financiers ou techniques, à mettre en œuvre. Cela a même créé des tensions au sein de l'Interprofession qui portaient par exemple sur les risques qu'il n'y ait pas assez de plante d'absinthe provenant du Val-de-Travers disponible pour satisfaire tous les distillateurs (Le Matin, 3 juillet 2014). Même si ce risque n'est pas avéré (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014) et que ces tensions proviennent surtout de représentations ou d'interprétations parfois exagérées ou même erronées, le fait que cette demande d'IGP crée des tensions au sein des acteurs de l'absinthe du Val-de-Travers constitue un risque de désorganisation du système de production commercial de l'absinthe et par extension du système touristique de l'absinthe.

## 9.4. Régulations

Jusqu'à présent, nous avons vu que la gestion du tourisme lié à l'absinthe n'était pas sans enjeux et sans rivalités entre les usages concernés de l'absinthe et des objets liés à celle-ci. Il est important, dans une approche durable de la gestion des ressources, que des régulations soient mises en place pour éviter une destruction des ressources. Dans notre cas, il s'agit d'analyser la régulation liée à l'activité du tourisme lié à l'absinthe ainsi que les régulations propres aux différentes ressources.

<sup>55</sup> En effet, pour demander une IGP, il est indispensable de créer une association de producteurs du produit concerné et celle-ci doit regrouper au minimum deux tiers des producteurs du produit en question.

<sup>56</sup> Au moment de la rédaction de ce mémoire, les modifications apportées au cahier des charges accompagnant la nouvelle demande d'IGP « Absinthe Val-de-Travers » « Fée Verte Val-de-Travers » n'étaient pas encore connues. Je suis donc partie du premier projet de cahier des charges. Les critiques formulées à son égard par certains distillateurs (y compris de l'Interprofession) le rendent toutefois pertinent à analyser.

Le tourisme lié à l'absinthe n'est pas spécifiquement régulé. Il est une composante parmi d'autres du tourisme dans le canton de Neuchâtel et tombe donc sous le coup de la loi neuchâteloise sur le tourisme (L'Tour du 25 juin 1986). Sans surprise, les aspects qui posent problème dans cette étude de cas ne sont pas, directement ou indirectement, régulés dans cette loi. Aucun des acteurs ou groupe d'acteurs n'a élaboré une régulation spécifique sur l'activité du tourisme lié à l'absinthe.

Si nous nous intéressons maintenant aux régulations qui concernent plus spécifiquement les ressources utilisées pas le système de production touristique de l'absinthe, plusieurs éléments intéressants peuvent être relevés.

Le patrimoine matériel et immatériel lié à l'absinthe n'est pas régulé par un cadre légal. Les personnes ou institutions propriétaires des objets sont libres d'en user comme elles le souhaitent. Par exemple, dans le cas de la Maison, le MRVT est resté propriétaire des objets qui sont aujourd'hui exposés à la Maison de l'Absinthe et leur prêt et régulé par une convention de dépôt. Le fait que le Musée Régional reste propriétaire implique que c'est ce dernier qui est in fine responsable de la conservation des objets (L. Vaucher, conservatrice MRVT, communication personnelle, 26.08.2014).

Les ressources savoir-faire de l'absinthe, moyens de production et l'absinthe en tant que boisson sont régulées par la Loi fédérale sur l'alcool du 21 juin 1932 et l'Ordonnance sur l'alcool (OLalc) du 12 mai 1999, qui régule « *la production, l'imposition et le commerce des boissons distillées* ». Celles-ci sont également régulées par la Loi fédérale sur les denrées alimentaires et les objets usuels du 9 octobre 1992 et son Ordonnance ainsi que par l'Ordonnance du DFI sur les boissons alcooliques du 29 novembre 2013. L'usage touristique n'est pas directement abordé, mais un certain nombre de dispositions régulent la vente d'alcool aux mineurs, la publicité liée à l'alcool et la mise en danger des individus par l'alcool. Ainsi, ce cadre légal concerne indirectement l'organisation du tourisme lié à l'absinthe puisque que les prestataires doivent vérifier l'âge des visiteurs lors des dégustations et que la publicité pour leur produit ou leur distillerie est plus compliquée que pour un produit non-alcoolisé. Si l'IGP est accordée, le cahier des charges associé à celle-ci fera également office de régulation concernant la production d'absinthe.

La ressource plante d'absinthe est régulée sur le plan national par la Loi fédérale sur l'agriculture (LAgr) du 29 avril 1998. Sur le plan cantonal, la Loi neuchâteloise sur la promotion de l'agriculture (LPAgr) du 28 janvier 2009 mentionne l'activité touristique liée au monde agricole (Art. 43). Cependant, ce sont surtout les implications en termes d'infrastructures d'accueil matérielles qui sont évoquées et non l'articulation des deux activités. Concernant l'articulation entre l'usage agricole et touristique des plantes, les agriculteurs pourraient faire usage de leur droit de propriété sur leur exploitation pour éviter que des visiteurs ne viennent spontanément, si cette coordination devenait à terme trop difficile à gérer pour eux. Pour l'instant, ce cas de figure ne semble pas être d'actualité ni même souhaité par les agriculteurs (Y. Currit, cultivateur d'absinthe, communication personnelle, 05.08.2014).

La seule tentative de régulation touchant les ressources absinthe (boisson et plante) est le cahier des charges accompagnant la demande d'IGP<sup>57</sup> « Absinthe » de l'Association Inteprofessionnelle de l'Absinthe. Celle-ci ayant été refusée, ce cahier des charges ne sert pas à l'heure actuelle de régulation. Il reste à savoir quel cahier des charges sera présenté avec la demande d'IGP « Absinthe Val-de-Travers » et « Fée Verte Val-de-Travers ».

Il est cependant probable qu'il soit similaire à celui qui avait été déposé avec la première demande d'IGP. Ainsi, celui-ci régule de manière assez forte la fabrication de l'absinthe et sa

---

<sup>57</sup> Notons que les procédures de demande d'AOP/IGP et leur contrôle sont régulés dans deux Ordonnances : Ordonnances sur les AOP et les IGP, et l'Ordonnance sur le contrôle des AOP et des IGP.

composition (plantes du Val-de-Travers, par exemple) et régule donc de la même manière la culture de la plante d'absinthe (agriculture biologique), ceci dans le but de la protéger des trop grandes dénaturations et libertés qui règnent aujourd'hui autour de la dénomination « absinthe ». L'IGP vise donc à s'assurer que les produits disponibles en Suisse seront ceux répondant au cahier des charges. Au delà de cette application, l'IGP renforce la visibilité et la communication autour des absinthes du Val-de-Travers et offre aux distillateurs un certain pouvoir (financier, reconnaissance,...) (Boisseaux, 2012). Ces éléments, sans réguler l'activité touristique, ont probablement un impact sur celle-ci.

Nous voyons donc qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, de cadre légal qui régule l'activité touristique autour de l'absinthe au Val-de-Travers. Si le tourisme fonctionne aujourd'hui, c'est principalement par une auto-régulation et une auto-organisation de l'activité par les différents acteurs du secteur. Par exemple, Tourisme Neuchâtelois a demandé aux distillateurs de s'organiser de sorte à ce qu'il y ait au moins une distillerie ouverte chaque jour. Cette liste est affichée sur le site internet <http://www.neuchatel tourism.ch/>, mais elle n'est pas toujours respectée par les distillateurs et ceux-ci n'encourent pas de réelle sanction. Chaque distillateur, pour autant qu'il le développe légalement, peut proposer des visites de sa distillerie et proposer activité touristique. A l'inverse, ceux qui proposent aujourd'hui des visites touristiques peuvent aussi cesser celles-ci du jour au lendemain sans justification particulière. Nous l'avons vu, proposer des visites de distilleries est assez contraignant et chronophage pour les distillateurs, d'autant plus qu'une grande partie des distillateurs qui le font sont aujourd'hui plutôt âgés, ce qui n'assure pas qu'un nombre suffisant de distilleries à visiter pour le développement future de l'activité touristique liée à l'absinthe.

En ce qui concerne la Route de l'Absinthe, une petite charte lie le partenaire à l'Association. Cependant, il s'agit plutôt d'une fiche avec les informations du partenaire. Il n'y a pas, par exemple, d'éléments concernant l'obligation d'une fréquence d'ouverture minimum. Les objectifs sont, notamment, d'améliorer la mise en réseau des partenaires, mais il n'existe pas de moyens de régulation de cet objectif. Katia Chardon (RUN, communication personnelle, 21.08.2014), sans réellement parler de régulation, évoque le fait qu'il faudrait travailler plus activement à la création d'un esprit de réseau chez les partenaires.

Pour la Maison de l'Absinthe, la situation est un peu similaire. Elle a différents partenariats et mandats de prestation avec ses partenaires, mais la négociation face aux différents points de conflits s'est surtout faite par des discussions et des négociations orales. Par exemple, une peur importante de certains distillateurs face à la Maison de l'Absinthe était que cette dernière propose son absinthe, mais aussi qu'elle propose une démonstration de la distillation. Les porteurs du projet se sont engagés à ne pas le faire (Y. Klauser, directeur de la Maison de l'Absinthe, communication personnelle), mais rien ne semble interdire formellement la Maison de le faire à l'avenir.

Ce type de régulation par négociation et auto-régulation régionales est toujours d'actualité aujourd'hui pour deux raisons. Premièrement, le fait que l'activité touristique liée à l'absinthe soit, finalement, encore très récente. Il est également probable que le contexte géographique, démographique et culturel du Val-de-Travers joue un rôle dans cette volonté de s'auto-organiser. En effet, il m'est souvent arrivé, pendant mon stage, d'entendre des discours du type : « *Tout le monde se connaît au Val-de-Travers* ». En lien avec ceci, il reste peut-être une tradition de coopération liée à l'époque de la clandestinité car beaucoup de distillateurs, peu importe leur point de vue, partagent encore ce point commun historique et identitaire. Il est possible qu'à terme, selon les évolutions de l'activité, des acteurs publiques ou privés concernés par celle-ci développent un instrument de régulation plus strict.

Si nous revenons maintenant à la question de la durabilité de la gestion des ressources liées à l'absinthe, nous voyons que le principal danger de destruction de ces ressources vient des

rivalités d'usages dont elles sont l'objet. En effet, du fait de leurs caractéristiques, elles ne sont pas réellement touchées par des phénomènes de rareté ou de « non-renouvelabilité ». C'est principalement l'organisation des systèmes de production autour de ces ressources qui peut mettre celles-ci en danger. Nous pouvons citer comme exemple, le fait que les distillateurs ne sont pas tenus d'ouvrir leur distillerie au public, mais le font par plaisir ou pour promouvoir leurs absinthes. Comme la visite de distillerie est une activité recherchée par les visiteurs, s'ils venaient à arrêter, cela mettrait en danger les ressources touristiques liées à l'absinthe. Comme il n'y a pas de régulation de l'activité, rien n'oblige les distillateurs à continuer et cette situation n'assure pas la viabilité de l'activité sur le long terme. Toutefois, de ce point de vue-la, l'ouverture de la Maison de l'Absinthe contribue à améliorer la durabilité de la gestion des usages touristiques liées à l'absinthe car c'est un projet principalement développé pour le tourisme qui assure dans le temps, l'existence de l'activité liée à l'absinthe. Cela dit, pour renforcer la gestion durable des ressources liées à l'absinthe, il serait judicieux de proposer quelques régulations pour améliorer la durabilité de la gestion de ces ressources.

### 9.5. La Maison de l'Absinthe comme ressource

Un certain nombre de ressources ont été présentées, ainsi que leurs différents usages. Nous avons vu dans la partie conceptuelle de ce travail que le développement d'un nouveau système de production pouvait également contribuer à créer de nouveaux objets également mis en œuvre dans un ou plusieurs systèmes de production (Kébir 2004). La Maison de l'Absinthe peut ainsi être considérée comme une de ces nouvelles ressources créées par le développement de l'activité touristique liée à l'absinthe. La partie qui va suivre va donc tenter d'analyser la manière dont la Maison de l'Absinthe fait (ou peut faire) également ressource pour les différents systèmes de production qui ont été évoqués jusqu'à maintenant.

Pour commencer avec l'usage le moins complexe à analyser, à savoir l'usage patrimonial, il est possible de relever quelques points intéressants. La Maison de l'Absinthe offre d'importants moyens pour conserver et préserver les objets liés à l'absinthe. Contrairement à des collections ou expositions chez des particuliers, la muséographie de la Maison de l'Absinthe permet une conservation optimale. Il est également prévu de constituer un « musée virtuel » qui consistera en une importante base de données sur tous les objets et documents liés à l'absinthe, ce qui contribue à un usage patrimonial car les objets seront recensés, datés et localisables de manière plus aisée. Par ailleurs, comme cela a déjà été évoqué ci dessus, l'ouverture de la Maison a eu l'impact d'encourager certaines personnes à spontanément donner des objets pensant que ceux-ci seraient mieux conservés ou parce qu'ils voulaient s'en débarrasser. Ainsi, l'ouverture de la Maison de l'Absinthe et l'importante couverture médiatique dont elle a bénéficié ont contribué à renforcer l'usage patrimonial de la Maison.

En ce qui concerne le rôle de la Maison de l'Absinthe dans la gestion des usages commerciaux et politiques des ressources liées à l'absinthe, celui-ci est plus complexe à analyser. Il est nécessaire de prendre en compte que certains distillateurs font partie de l'Interprofession et que d'autres n'en font pas partie. Le rôle officiel de la Maison de l'Absinthe donné par l'Association Interprofessionnelle est d'être sa vitrine commerciale. La Maison de l'Absinthe est donc « utilisée » pour augmenter la visibilité des absinthes de l'Interprofession et pour créer un lieu « marketing » haut de gamme. Ils espèrent donc améliorer l'image et les ventes du produits grâce à elle (Y. Kübler, vice-président de l'Interprofession, communication personnelle, 25.07.2014). Les distillateurs hors de l'Interprofession craignent ce déséquilibre de visibilité (Y. Benoît, distillateurs, communication personnelle, 04.09.2014). Il existe donc, d'une certaine façon une rivalité sur l'usage commercial de la Maison de l'Absinthe entre les distillateurs appartenant à l'Interprofession et ceux n'y appartenant pas.

En ce qui concerne l'usage touristique, il est assez complexe à analyser. Les distillateurs ont des points de vue variés, indépendamment qu'ils appartiennent à l'Interprofession ou pas. Nous avons vu qu'un certain nombre d'acteurs touristiques, publics, mais aussi des distillateurs et des cultivateurs d'absinthe, sont « soulagés » par l'arrivée de la Maison de l'Absinthe car elle assure qu'une structure à horaires larges adaptés aux impératifs du tourisme pourra accueillir des visiteurs (communications personnelles, Y. Kübler, distillateur, 25.07.2014 et Y. Currit, cultivateur d'absinthe, 05.08.2014). Les distillateurs ont, nous l'avons vu, souvent évoqué une pression sur leur travail et ce particulièrement chez les distillateurs dont la distillation n'est pas l'activité principale. La Maison de l'Absinthe offre donc une structure sur laquelle ils peuvent se reposer en tout temps, et qui par ailleurs, ne propose pas la même expérience touristique que ces derniers. Avant l'ouverture de celle-ci, ils étaient, d'une certaine façon, les principaux acteurs de l'offre touristique liées à l'absinthe. Cependant, et ce travail l'a déjà montré à plusieurs reprises, les représentations et points de vue sur la Maison de l'Absinthe sont très variés chez les distillateurs. Certains, en effet, voient celle-ci, comme un concurrent du fait de l'envergure du projet. Ils ont l'impression que même si l'offre est différente, la visibilité de la Maison est telle que les visiteurs iront plutôt à la Maison que chez eux (communication personnelle d'un distillateur). Par ailleurs, certains distillateurs évoquent les investissements qu'ils ont fait pour développer l'accueil des visiteurs et craignent que la Maison ne leur fasse du tort du point de vue financier. En effet, quelques distillateurs ont cherché récemment à investir pour développer leur offre touristique liée à l'Absinthe. Il est ainsi possible de relever l'aspect parfois contradictoire des discours des distillateurs dans la mesure où ceux-ci reconnaissent que bien qu'ils aient du plaisir à recevoir des visiteurs, c'est une activité complexe qui prend du temps et qu'ils sont obligés de refuser parfois des visites par manque de temps et de capacité d'accueil. Parallèlement, certains sont méfiants envers un nouveau projet qui propose quelque chose de complémentaire à leurs visites. A peine deux mois après l'ouverture de la Maison de l'Absinthe, il est très difficile d'avoir un recul suffisant pour analyser l'impact de l'ouverture de celle-ci sur les distillateurs, mais en discutant lors de mon stage avec des visiteurs, la plupart mentionnaient effectivement l'aspect complémentaire de la Maison avec les visites de distillerie. Il est possible, au travers des différentes représentations, de voir qu'il y a une rivalité d'usage de cette dernière, entre les acteurs qui la voient comme étant complémentaire et ceux qui voient la Maison de l'Absinthe plutôt comme concurrente sur le plan touristique.

L'association Pays de l'Absinthe fait également un usage touristique de la Maison, en la nommant « pôle fort » du côté suisse de la Route de l'Absinthe. Par ailleurs, l'association va également utiliser (grâce à un mandat) la Maison pour animer et développer la Route.

L'usage touristique de la Maison de l'Absinthe par les acteurs du tourisme est quant à lui évident.

L'usage politique de la Maison de l'Absinthe est également intéressant à analyser. Pour les acteurs publics, elle joue le rôle d'asseoir l'existence d'un système de production touristique de l'absinthe au Val-de-Travers, mais également d'asseoir le Val-de-Travers en tant que « la région de l'absinthe ». Au vu des différents acteurs impliqués dans le projet et l'organisation de celui-ci, nous voyons que c'est un véritable projet et une ambition émanant d'acteurs à la fois publics et privés. Le tourisme rural et le tourisme lié aux produits du terroir, offres à laquelle correspond le tourisme lié à l'absinthe, font clairement partie des trends actuels du tourisme. La Maison de l'Absinthe, de part l'aspect ambitieux et professionnel du projet, offre clairement une visibilité bien plus importante au tourisme lié à l'absinthe que cela n'avait été le cas jusqu'à maintenant, et ceci, malgré les efforts des acteurs du tourisme comme celui de proposer une permanence d'ouverture des distilleries. En effet, l'envergure du projet de la Maison de l'Absinthe et la qualité du service touristique du projet ouvrent la voie à un

potentiel de développement important pour la région grâce à l'importante visibilité qu'offre la Maison de l'Absinthe sur le plan supra-régional, national et même international. Les attentes en terme de développement régional sont donc fortes concernant la Maison.

Un autre usage politique est celui lié à l'IGP. En effet, comme elle est mandatée par l'Interprofession, elle est de fait associée, à la demande d'IGP de celle-ci. Nous avons vu qu'un certain nombre de distillateurs et de partenaires touristiques, notamment ceux du côté français de la Route de l'Absinthe, ne se reconnaissaient pas dans cette démarche. De plus, la Maison de l'Absinthe est également en partenariat avec l'association Pays de l'Absinthe qui regroupe les acteurs porteurs du projet de la Route de l'Absinthe. Bien qu'il ait été prévu dès le départ du projet de la Route de l'Absinthe qu'un budget soit consacré à l'étude et au développement d'un projet de Maison de l'Absinthe, le fait que celle-ci soit aujourd'hui également partenaire de l'AIA qui a demandé l'IGP, demande d'IGP qui a mis des bâtons dans les roues dans la coopération transfrontalière, place celle-ci dans une position délicate. L'usage politique et l'usage touristique peuvent, dans ce cas, être qualifiés de rivaux dans la mesure où l'un met à mal le développement de l'autre.

Dès le début des tensions, l'Interprofession et les acteurs publics ont fait un important travail d'information et de rectification pour tenter d'apaiser les esprits, en tout cas avec les acteurs publics et touristiques. Le récent refus de l'IGP portant sur le terme générique « Absinthe » par le TAF, donnant en partie raison aux recourant français, contribue également à réduire les tensions chez les distillateurs français. Les tensions concernant l'IGP sont donc aujourd'hui en bonne voie d'être résolues, mais celles-ci ont néanmoins marqué durablement les esprits (S. Ducret, Mairie de Pontarlier, communication personnelle, 08.09.2014) Il est donc nécessaire de rester vigilant du fait que ces conflits, même passés, peuvent potentiellement fragiliser le système de production touristique de l'absinthe.

Nous voyons donc que la Maison de l'Absinthe est un projet d'envergure qui offre un important potentiel de développement touristique à la région, mais que le projet est également, de part ses nombreux partenariats et de la grande variété des acteurs qui y ont participé, au centre de rivalités latentes, passées ou actuelles. Le projet a donc aujourd'hui une position stratégique dans la gestion des ressources liées à l'absinthe en tant que « nouvelle ressource » par les différents acteurs dont certains ont des stratégies différents voire parfois contradictoires.

## 9.8. Perspectives futures et recommandations

Après avoir tenté de décrire et d'analyser de manière précise les spécificités du tourisme lié à l'absinthe sous l'angle des ressources, il me semble pertinent et utile de développer ici des perspectives de développement futur ainsi que des recommandations qui émanent de mon travail de terrain et des recherches menées sur cette thématique. Il ne s'agit ici que de proposer des pistes qui ne pourront se vérifier qu'après un certain temps de fonctionnement de la Maison de l'Absinthe. Celle-ci, acteur central dans ce travail, vient d'ouvrir ses portes et il est aujourd'hui impossible d'avoir un recul suffisant pour une analyse concrète de l'impact de la Maison de l'Absinthe sur les différents acteurs. Il s'agit encore beaucoup de discours construits sur des représentations.

Le travail accompli pour la Maison de l'Absinthe offre une chance de développement très importante pour le tourisme lié à l'absinthe et par extension au développement régional du Val-de-Travers. Ces perspectives de développement régional offertes grâce à l'ampleur du projet de la Maison de l'Absinthe arriveront, peut-être, à terme, à faire cesser les rivalités d'usages autour du projet. Il est possible que dans quelque temps, si les acteurs réticents au projet voient que la Maison de l'Absinthe amène finalement beaucoup de touristes dans la région et offre une visibilité nouvelle à l'absinthe et qu'ils en bénéficient, le projet finisse par fédérer la plupart des acteurs de la filière, même s'ils ne sont pas directement liés au projet.

Nous avons également vu que la Maison de l'Absinthe semblait également contribuer à une construction de la valeur patrimoniale que pouvaient avoir les « objets » (matériels ou immatériels) liés à l'absinthe. Avec le temps, il est possible que cette valeur patrimoniale prenne de l'importance et que certains acteurs, notamment des distillateurs, ne voient plus la Maison de l'Absinthe comme un simple concurrent pour leurs ventes d'absinthe, mais finissent par reconnaître également le rôle de protection et de conservation d'un patrimoine matériel et immatériel qui les concerne aussi. Aujourd'hui, bien souvent encore, même si les distillateurs ouvrent avec plaisir leur distillerie et expliquent leur activité, leur but final reste avant tout de faire la promotion de leur produit.

La Maison, bien que liée à l'usage commercial de l'absinthe et dépendante d'un certain succès financier pour sa viabilité, cherche avant tout à mettre en valeur l'absinthe comme un patrimoine. Cette séparation des deux usages me semble être plutôt bénéfique pour le développement régional lié à l'absinthe car celle-ci gagne en valeur symbolique. Elle n'est plus seulement un produit alcoolisé régional, mais devient un patrimoine régional, avec tous les enjeux en terme d'image que cela représente. Il me semble que sur ce point, un parallèle peut être fait avec l'oenotourisme où il y a d'un côté les acteurs culturels et « neutres » qui proposent des musées, des sentiers didactiques ou historique et d'un autre côté des acteurs commerciaux qui, bien qu'en participant au tourisme, sont également des acteurs commerciaux qui cherchent à faire la promotion de leurs produits au travers de ces visites.

Pour encourager un développement durable du tourisme lié à l'absinthe, il me semble pertinent de proposer des instruments simples et peu compliqués à mettre en place, mais qui renforceraient la collaboration des acteurs et encouragerait peut-être un changement dans les représentations de chacun des acteurs.

Pour commencer, il pourrait être utile de développer une charte liée au tourisme de l'absinthe comme c'est par exemple le cas dans le tourisme du vin. En effet, il est possible de faire quelques parallèles entre ces deux types de tourisme. Ce sont toutes deux des activités concernant un produit alcoolisé, mêlant à la fois offre culturelle et commerciale et dont les produits sont également accompagnés d'un usage agricole. L'ampleur de l'activité du tourisme lié à l'absinthe n'est pas assez grande pour qu'il soit pertinent de faire un vrai cadre légal autour de celle-ci. Néanmoins, un instrument permettant de réguler, sur la base d'un engagement volontaire par la signature d'une charte, me semble judicieux. Il est ainsi possible de prendre exemple sur le canton de Vaud qui depuis quelque temps cherche à développer une réelle politique de l'oenotourisme. Cette politique, développée par différents acteurs comme l'Office des Vins Vaudois, l'Office du Tourisme du Canton de Vaud et l'Association des Produits du terroir, porte notamment sur un travail de définition de l'oenotourisme, de benchmark et de la réaction d'une charte fédératrice. Sans que cette dernière ne soit déjà terminée à l'heure actuelle, elle devrait contenir : *« des engagements fondamentaux liant tous les partenaires quant aux exigences de qualité, aux conditions d'accueil, à la valorisation de produits du terroir et à la nécessaire coopération entre les partenaires. Dans une deuxième partie, des critères sectoriels très concrets ont été proposés pour chaque type de partenaires (viti-vinicoles, hébergeurs, restaurateurs et autres partenaires associés), avec trois niveaux possibles de qualité (Qvd I, II, III)<sup>58</sup> »*. Ce projet pourrait servir d'exemple aux acteurs concernés par le tourisme lié à l'absinthe et pourrait déboucher sur une charte reprenant les mêmes points. Elle pourrait être développée par des acteurs « neutres » légitimes dans la gestion d'un projet lié à l'absinthe, comme, par exemple, l'Office des Vins et des Produits du Terroir du canton de Neuchâtel. Cette charte permettrait d'avoir un document qui lierait tous les partenaires de la filière touristique de l'absinthe et qui donnerait des informations sur les exigences liées à l'accueil touristique et sur les enjeux qui concernent l'absinthe au-delà de la

---

<sup>58</sup> <http://ito.hevs.ch/valais/chartes-labels-dans-oenotourisme.html>



vente de bouteilles d'absinthe renforcerait l'aspect durable de la gestion de ces ressources. La création de cette charte pourrait également être le point de départ à la mise en place de réunions régulières où seraient invités à participer tous les acteurs liés de près ou de loin à la mise en valeur touristique de l'absinthe.

La commune de Val-de-Travers a mis en place depuis quelques années le principe d'une « Table Ronde du tourisme » qui a lieu régulièrement et où tous les acteurs touristiques, quelle que soit leur importance, sont invités à venir présenter leur projets récents, leurs activités, parler de leurs problèmes et de leurs attentes. J'ai personnellement assisté à deux de ces tables rondes et aucun distillateur n'était présent. Un même système pourrait être mis en place pour l'absinthe. En effet, certains distillateurs qui ne sont pas intégrés à l'Interprofession se sont sentis exclus des discussions sur le développement du tourisme et de la Maison de l'Absinthe qui finalement les concernent également. Il faudrait également que ces réunions soient animées par un acteur neutre. Cela permettrait ainsi aux différents acteurs de pouvoir s'exprimer indépendamment de leur activité ou de leur intégration à d'autres associations touristiques, politiques ou liées à l'absinthe.

Ces deux projets pourraient à terme contribuer à une meilleure écoute et compréhension entre les différents acteurs. Le fait d'avoir également un moment et un lieu où les acteurs pourraient s'exprimer et faire part de leurs doutes de manière libre, sans risque de répercussions pourrait être un bon moyen de contribuer à une gestion durable de la ressource absinthe dans le temps. En effet, nous avons vu que les acteurs du tourisme liés à l'absinthe agissent encore beaucoup sur des représentations qu'ils ont d'autres acteurs ou d'autres projets.

## 9.9. Retour sur les hypothèses

Il semble maintenant pertinent de revenir sur les hypothèses qui ont servi de fil rouge à cette analyse. La première hypothèse qui avait été faite était celle de l'impact important de la Maison de l'Absinthe sur l'organisation touristique liée à l'absinthe au Val-de-Travers. Nous avons vu qu'il était encore trop tôt pour réellement pouvoir vérifier ou infirmer cette hypothèse. Cependant, il est néanmoins possible de relever l'impact qu'a eu le développement du projet de la Maison de l'Absinthe sur le MRVT. En effet, les responsables de ce dernier, suite au prêt des objets liés à l'absinthe, ont pris la décision de fermer provisoirement le MRVT pour repenser et renouveler la muséographie de ce dernier. S'il est probable que cette fermeture provisoire soit, sur le long terme, bénéfique pour le MRVT, il s'agit néanmoins d'un impact important.

S'il n'a pas été possible d'observer d'autres impacts concrets du fait de l'ouverture trop récente de la Maison de l'Absinthe, le travail de recherche associé à cette hypothèse a, cependant, permis de montrer qu'un certain nombre de représentations existaient chez les différents acteurs concernés par l'arrivée du projet. Certaines de ces représentations sont positives, comme chez les acteurs de la Route de l'Absinthe qui voient en la Maison de l'Absinthe un nouveau pôle suisse pour le projet, ou chez certains distillateurs de l'Interprofession, qui voient en la Maison de l'Absinthe un relai pour faire connaître leur activité via le tourisme. D'autres acteurs ont plus de craintes. C'est le cas de certains distillateurs hors de l'Interprofession qui craignent que la Maison de l'Absinthe captent beaucoup de leurs visiteurs actuels. Par ailleurs, en travaillant sur cette hypothèse, il a aussi été possible de montrer ce que n'était pas que les acteurs directement liés à l'absinthe qui avaient des représentations sur la Maison de l'Absinthe, mais également des acteurs touristiques à une échelle plus large. Chez Goût et Région, par exemple ces représentations concernent l'impact de cette nouvelle institution dans l'organisation touristique générale du Val-de-Travers.

De par l'ampleur du projet de la Maison de l'Absinthe, et à partir du cadre théorique de Leila Kébir (2004), l'hypothèse que le projet marque une transition dans la dynamique du système-

ressource absinthe, avait été formulée. Là encore, il est encore un peu tôt pour vérifier cette hypothèse. Nous avons vu, cependant, qu'un certain nombre d'éléments contribuaient plutôt à permettre la vérification de cette hypothèse. En effet, de nombreuses caractéristiques de la Maison de l'Absinthe en font un projet clé dans le développement du tourisme lié à l'absinthe. Pour commencer, au travers de son financement et de l'organisation des acteurs autour du projet, il est possible de voir qu'elle marque une forte volonté, de la part de ces différents acteurs, de miser sur le tourisme de l'absinthe pour contribuer au développement économique de la région. Par ailleurs, entre 2005 et l'arrivée de la Maison de l'Absinthe, le tourisme lié à l'absinthe, fonctionnait en grande partie grâce à une auto-organisation de l'activité. La Maison de l'Absinthe est, quant à elle, la première structure touristique professionnelle entièrement dédiée à l'absinthe et va probablement avoir un rôle dans l'organisation, voire la régulation de l'activité dans le futur.

Une troisième hypothèse formulée évoquait le risque d'usages contradictoires des ressources liées à l'absinthe du fait du nombre important d'acteurs concernés ainsi que de leurs positions et stratégies variées par rapport à l'absinthe. Cette hypothèse s'est vérifiée sur le terrain. Nous avons pu voir que la stratégie de demande d'IGP par l'AIA, par ailleurs soutenue par la commune, avait eu un impact sur le développement touristique lié à l'absinthe. En effet, cela contribue à créer une incohérence entre le territoire concerné par l'IGP et le territoire touristique lié à l'absinthe qui s'est constitué ces dernières années, notamment au travers des activités de l'association Pays de l'Absinthe et du projet de la Route de l'Absinthe. Il existe aussi des tensions entre les systèmes de production commerciaux et touristiques de l'absinthe, notamment en ce qui concerne la position et le rôle important des distillateurs dans ces deux systèmes de production. Au vu des usages faits de la Maison de l'Absinthe par ces différents acteurs, l'hypothèse que celle-ci puisse être considérée comme une ressource se vérifie également. Il est cependant encore un peu tôt pour décrire précisément les caractéristiques précises de cette utilisation.

Une dernière hypothèse avait été formulée sur la non-régulation de l'activité. Cette hypothèse a rapidement été vérifiée sur le terrain et a également permis de soulever quelques éléments intéressants, notamment sur les raisons de la non-régulation de l'activité ou sur quelques pistes pour améliorer la régulation de l'activité et réduire les dangers liés aux rivalités d'usages qui ont été soulevées. Il semble cependant que cette hypothèse était, dès le départ, un peu simple et ne guidait pas l'analyse de la thématique de la régulation de l'activité de manière optimale. En effet, une hypothèse formulée de manière plus approfondie sur les causes de ces rivalités et de la gestion non-optimale des ressources liées à l'absinthe aurait sans doute permis une analyse plus fine de ces phénomènes et ainsi, d'ouvrir la discussion sur des solutions plus spécifiques, pour le futur.

## 10. Conclusion

Ce travail a été l'occasion d'analyser l'arrivée d'un projet touristique d'envergure soutenu financièrement et symboliquement par des acteurs importants et variés dans une région. L'étude du processus d'émergence et de développement de ce projet par une analyse des ressources mises en œuvre dans l'activité touristique liées à l'absinthe a, semble-t-il, été pertinente et a permis de soulever des enjeux importants. Nous avons vu que la Maison de l'Absinthe pouvait être qualifiée de premier projet touristique entièrement dédié à l'absinthe. Cette caractéristique renvoie, dès lors, à un possible changement dans la dynamique du système de production touristique. En effet, d'une dynamique de mise en valeur, sans gros investissement et sans grosse prise de risque par les acteurs, nous assistons à des choix d'acteurs à la fois privés et publics de miser sur le tourisme lié à l'absinthe comme vecteur important de développement territorial. Nous remarquons que ces acteurs ont choisi une

activité déjà en « auto-développement » qui bénéficiait d'une certaine légitimité territoriale du fait de l'histoire de la région et de la densité d'acteurs concernés. En permettant au projet de la Maison de l'Absinthe d'aboutir, ces acteurs ont stratégiquement cherché à légitimer leur position de « région de l'absinthe » et contribuent à rendre de moins en moins probable qu'une autre région se dessine comme telle. Grâce au cadre conceptuel concernant les ressources, nous avons pu relever la complexité des usages faits des différentes ressources liées à la production de l'absinthe au Val-de-Travers. En effet, les différents systèmes de productions concernés par l'absinthe (politique, commerciale et touristique) sont à l'heure actuelle très fortement interconnectés. Des usages différents voire rivaux sont faits de ces ressources et ce, parfois même par des acteurs identiques (commercial et touristique par les distillateurs par exemple). Le contexte de la demande d'IGP par l'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe, a, nous l'avons vu, engendré une dimension politique assez forte à l'usage des différentes ressources. Cette dimension politique a, à un moment donné, mis à mal la dynamique touristique qui se développait autour de l'absinthe. Bien que, semble-t-il, un peu moins présente aujourd'hui, cette dimension politique a fortement marqué les esprits, et ce, notamment des acteurs touristiques de la région de Pontarlier qui se sont sentis quelque peu trahis par la démarche de la demande d'IGP de l'AIA soutenue par la commune de Val-de-Travers et la Maison de l'Absinthe. Le développement d'une dynamique touristique liée à l'absinthe, s'était d'abord, au travers du projet de la Route de l'Absinthe, construit sur une dynamique territoriale transfrontalière. L'usage politique qui est fait des ressources liées à l'absinthe évacue et contribue à fragiliser cette dimension transfrontalière qui avait été mise en avant et cultivée au départ.

Nous avons vu que la Maison de l'Absinthe pouvait être considérée également comme une ressource car elle a surtout été créée par le développement d'un système de production touristique autour de l'absinthe. Les différents usages qui sont faits de celle-ci rejoignent dans leur analyse les points précédemment exposés.

La Maison de l'Absinthe joue donc par l'articulation des acteurs autour du projet, un rôle central dans l'organisation du système touristique autour de l'absinthe. Si cette position n'a pas été sans poser de problèmes jusqu'à présent, elle permet également, à terme, de pouvoir contribuer à fédérer les acteurs grâce aux perspectives de développement qu'elle offre.

Si je reviens maintenant à mon stage, j'ai eu la chance de participer au développement du projet à ce moment charnière dans la dynamique et l'évolution de l'activité touristique liée à l'absinthe. Cette période charnière, de même que l'articulation très fine entre mes tâches professionnelles et mon travail de terrain ont donc constitué un terrain très intéressant et extrêmement enrichissant pour la rédaction de ce travail.

Un certain nombre d'aspects ont malheureusement dû être laissés de côté dans ce travail comme les représentations de la population associées au projet de la Maison de l'Absinthe ou la manière dont l'activité du tourisme lié à l'absinthe est utilisée par les acteurs touristiques cantonaux voire nationaux pour le positionnement touristique du canton de Neuchâtel. Ces différents aspects ouvrent donc la possibilité à des travaux de recherche futurs.

## Références

- Boisseaux, S. (2012). Les Appellations d'origine et Indications géographique en Suisse, 1990-2006. Zurich/Chur, Suisse : Rüegger.
- Cantagrill, T. (2006). *Pour un développement local transfrontalier : au pays de l'absinthe franco-suisse*. Université de Toulouse.
- Delahaye, M-C. (1983). *L'absinthe, Histoire de la Fée Verte*. Paris, France : Berger-Levrault.
- Delahaye, M-C. et Noël, B. (1999). *L'absinthe, muse des peintres*. Paris, France : Les éditions de l'Armateur.
- Desvignes, C. (dir). (2012). Vin, vignoble & tourisme. Paris : Ed. touristiques européennes.
- Gumuchian, H. et Pecqueur, B. (2007). La ressource territoriale. Paris, France : Economica.
- Jelmini, M. (2013). *Le potentiel touristique de l'absinthe au Val-de-Travers : Etat des lieux et perspectives*. Sion, IUKB.
- Kadri, B., Reda Khomsi, M. et Bondarenko, M. (2013). Le concept de destination. *Téoros* 30(1). 12-24.
- Kaeslin, J. et Kreis, M. (2011). *L'absinthe au Val-de-Travers, les origines et les inconnu(e)s*. Couvet, Suisse: édité à compte d'auteurs.
- Kaeslin, J. (2009). *L'absinthe à Couvet : enquête sur les pionniers et les anciennes distilleries d'absinthe de Couvet*. Couvet, Suisse : édité à compte d'auteur.
- Kébir, L. (2004). *Ressources et développement, une approche institutionnelle et territoriale, Thèse de doctorat*, Université de Neuchâtel, Neuchâtel.
- Kébir, L. (2006). Ressource et développement régional quels enjeux ? *Revue d'économie régionale et urbaine*.
- Kébir, L. et Crevoisier, O. (2004). Dynamique des ressources et milieux innovateurs. Dans, Camagni, R., Maillat, D. et Matteaccioli (dir.). *Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local*. Neuchâtel, Suisse : EDES.
- Morin, E. (1977). *La Méthode : la Nature de la Nature*. Paris, France : Le Seuil.
- Nahrath, S. et Gerber, G. (2014) Pour une approche ressourcielle du développement durable. *Développement durable et Territoire*. 5(2), 2-19.
- Nahrath, S. (2001). Les régimes institutionnels de la ressource sol entre 1870 et 2000. Dans, Knopfel, P., Kissling-Näf, I. et Varone, F., *Régime institutionnel de ressources*

*naturelles : analyse comparée du sol, de l'eau et de la forêt.* Bâle, Suisse : Helbing & Lichtenhahn.

- Noël, B. (2001). *L'Absinthe, Une fée franco-suisse.* Yens sur Morges, Suisse : Cabédita.
- Thématix (2012). *Maison de l'Absinthe. Business Plan.*
- Tourisme Neuchâtelois (2014). *Rapport d'activité 2013.*

### **Sites internet**

- <http://www.routedelabsinthe.com/fr/> (dernière consultation le 05.09.2014)
- <http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00085/00094/?lang=fr> (dernière consultation le 06.09.2014)
- [http://www.regiosuisse.ch/cte/interreg-1/quest-ce-que-interreg/interreg-1?set\\_language=fr](http://www.regiosuisse.ch/cte/interreg-1/quest-ce-que-interreg/interreg-1?set_language=fr) (dernière consultation le 05.09.2014)
- [http://www.absinthe-interprofession.ch/image/brochure\\_AIA\\_FR.pdf](http://www.absinthe-interprofession.ch/image/brochure_AIA_FR.pdf) (dernière consultation le 04.09.2014)
- <http://www.mrvt.ch/> (dernière consultation le 05.09.2014)
- <http://www.routedelabsinthe.com/fr/route-de-labsinthe/les-acteurs.html> (dernière consultation le 06.09.2014)
- <http://www.blw.admin.ch/themen/00013/00085/00094/?lang=fr> (dernière consultation le 05.09.2014)
- <http://www.creapharma.ch/absinthe.htm> (dernière consultation le 02.09.2014)
- <http://absintheology.com/history/a-brief-history-of-absinthe> (dernière consultation le 04.09.2014)
- <http://www.gout-region.ch/> (dernière consultation le 01.09.2014)
- [http://www.agirinfo.com/wp-content/uploads/2014/09/01092014\\_Interprofession-absinthe\\_Absinthe\\_Fee-verte\\_IGP.pdf](http://www.agirinfo.com/wp-content/uploads/2014/09/01092014_Interprofession-absinthe_Absinthe_Fee-verte_IGP.pdf) (dernière consultation le 08.09.2014)
- [https://www.aop-igp.ch/\\_upl/files/CP\\_AOC-IGP\\_UE-CH\\_reconnaissance\\_30112011.pdf](https://www.aop-igp.ch/_upl/files/CP_AOC-IGP_UE-CH_reconnaissance_30112011.pdf) (dernière consultation le 11.09.2014).
- <http://www.commugny.ch/histoire/la-maison-du-crime.html> (dernière consultation le 09.09.2014)
- <http://www.agirinfo.com/?p=16875> (dernière consultation le 10.09.2014)
- <http://www.pontarlier.org/labsinthe/pontarlier-capitale-de-labsinthe.html> (dernière consultation le 07.09.2014).

- <http://www.museeabsinthe.com/forums> (dernière consultation le 08.09.2014)

## **Textes légaux**

### **Législations fédérales**

RS 680 Loi Fédérale sur l'Alcool, 21 juin 1932

RS 680.11 Ordonnance sur l'Alcool, 12 mai 1999

RS 817.0 Loi fédérale sur les Denrées Alimentaires et les Objets Usuels, 9 octobre 1992

RS 817.02 Ordonnance Fédérale sur les Denrées Alimentaires et les Objets Usuels, 23.11.2005

RS 910.1 Loi fédérale sur l'Agriculture 29 avril 1998

RS 817.022.110 Ordonnance du DFI sur les boissons Alcooliques, 29 novembre 2013

### **Législations cantonales**

Loi neuchâteloise sur la Promotion de l'Agriculture, 28 janvier 2009, RSN 910.0

Loi neuchâteloise sur le Tourisme, 25 juin 1986, RSN 933.20

### **Arrêts de tribunaux**

Tribunal Administratif Fédéral, Arrêt B-4820/2012, 8 août 2014

### **Autres**

Cahier des charges de l'Absinthe, la Fée Verte, la Bleue

## Annexes

### A. Grille d'entretien

#### Grille d'entretien

<b>Tourisme</b>	<p>Que pensez-vous de la situation actuelle du tourisme au Val-de-Travers ? Quelle place a le tourisme dans le développement du Val-de-Travers ? Comment qualifiez-vous l'organisation des acteurs touristiques au Val-de-Travers ?</p> <p>Que pensez-vous du tourisme lié à l'Absinthe au Val-de-Travers ? Comment le qualifier en tant que vecteur touristique ? Que pensez-vous de la manière dont les acteurs du tourisme mettent en valeur l'absinthe ?</p>
<b>Maison de l'Absinthe</b>	<p>Comment voyez-vous le développement du projet de la Maison de l'Absinthe ? Quel est votre lien avec le projet ? Est-ce que vous pensez que la Maison de l'Absinthe va jouer un rôle dans le tourisme lié à l'absinthe ? Si oui de quelle manière ? Sur le tourisme et sur les distillateurs ? Comment envisagez-vous votre collaboration avec la Maison de l'Absinthe ?</p>
<b>Route de l'Absinthe</b>	<p>Que pensez-vous du projet de la Route de l'Absinthe ? Comment pensez-vous que s'articulent les différents acteurs autour de ce projet ? Quel rôle avez-vous joué dans celui-ci ? Quel impact pensez-vous que la Maison de l'Absinthe puisse avoir sur la Route de l'Absinthe ?</p>
<b>IGP</b>	<p>Que pensez-vous de la demande d'IGP de l'Interprofession ? Quelle auraient selon vous été les conséquences d'une acceptation pour la région ? Est-ce que cette non acceptation va changer quelque chose ?</p>



## **B. Liste des données récoltées**

### **Liste des entretiens**

Frédéric Mairy, Conseiller communal en charge de l'économie, 11 juillet 2014

Nicolas Giger, Président de l'Association Pays de l'Absinthe, 15 juillet 2014

Yves Kübler, Vice-Président de l'Association Interprofessionnelle de l'Absinthe et distillateur, 25 juillet 2014

Yves Currit, Président de l'Association des Cultivateurs d'Absinthe, cultivateur d'absinthe 05 août 2014

Katia Chardon, Réseaux Urbain Neuchâtelois (RUN), ancienne coordinatrice Route de l'Absinthe, 21 août 2014

Matthias von Wyss, Directeur de Goût et Région, 25 août 2014

Laurence Vaucher, conservatrice du Musée Régional du Val-de-Travers, 26 août 2014

Yves Benoît, distillateur hors interprofession, 03 septembre 2014

Sylvain Ducret, Route de l'Absinthe, Mairie de Pontarlier, 08 septembre 2014

### **Observation participante**

Conseils de Fondation

Réunions avec les acteurs touristiques du Val-de-Travers (Table Ronde Touristique)

Discussions avec les diverses partenaires de la Maison de l'Absinthe

Discussions avec des visiteurs

### **Documents consultés**

#### ***Articles de journaux***

« Absinthe : les Suisses aux portes de l'IGP », La Presse Pontissalienne, 26.04.2010.

« La Fée Verte en mal de protection », Swissinfo.ch, 25.07.2010.

« Absinthe : également des recours suisses et vallonniers contre l'IGP », lacote.ch, 18.09.2012.

« L'IGP absinthe attaquée en Suisse », www. Arcinfo.ch, 19.09.2012

« L'absinthe, enjeu marketing du futur », Fédération Romande des consommateurs, 09.10.2012.

« Plusieurs recours contre l'appellation protégée de l'absinthe », RTS-Info, 19.09.2012.

« Trois recours sur l'IGP de l'absinthe ont été refusés », Le Matin, 02.08.2013.

« Qui gagnera la guerre de l'absinthe ? », challenges.fr, 02.08.2013.

« La Maison de l'Absinthe ouvre ses portes jeudi », 20Minutes, 01.07.2014

« L'absinthe du Vallon attend de pied ferme son label IGP », arcinfo.ch, 01.07.2014.

- « Ca bouillonne à la Maison de l’Absinthe », Le Matin, 03.07.2014.
- « De l’absinthe dans le gaz », rtn.ch, 13.06.2014.
- « IGP : Absinthe du Vallon », www.agriculture.ch, 10.07.2014
- « Le tribunal a tranché : pas d’IGP pour l’absinthe », arcinfo.ch, 12.08.2014
- « L’absinthe n’aura pas son IGP du Val-de-Travers », rtsinfo.ch, 13.08.2014
- « Absinthe : l’IGP protectrice est refusée au Val-de-Travers, Le Temps, 13.08.2014.
- « Pas d’IGP pour l’absinthe », rtn.ch, 13.08.2014.
- « Pas de label IGP pour l’absinthe », La Liberté, 13.08.2014.
- « L’Interprofession de l’absinthe la trouve amère », 20Minutes, 13.08.2014.
- « Colère après le jugement sur l’absinthe », Le Nouvelliste, 13.08.2014.
- « Le Val-de-Travers se battra pour son absinthe », 24 heures, 13.08.2014.
- « L’absinthe neuchâteloise ne sera pas géographiquement protégée », Bilan, 12.08.2014.
- « L’Interprofession de l’absinthe ne fera pas recours », Le Matin, 01.09.2014.

### ***Documents légaux***

Cahier des charges de l’Absinthe, la Fée verte, La Bleue, 25 mars 2010, OFAG

Mandat de prestation pour la Maison de l’Absinthe, Commune de Val-de-Travers, 21 janvier 2013.

Actes constitutifs de la Fondation de la Maison de l’Absinthe, 29.11.2012.

### ***Communiqués de presse***

*Publication de la demande d’IGP pour l’Absinthe, la Fée verte et La Bleue*, Office Fédéral de l’Agriculture, 31.03.2010.

*L’Absinthe confirmée comme indication géographique protégée IGP*, Office Fédéral de l’Agriculture, 16.08.2012.

*Regrouper pour mieux rayonner ! Une Maison de l’Absinthe à Môtiers*, Commune de Val.de.Travers, 26.09.2012

*Prise de position officielle du Conseil communal en lien avec les tensions entourant l’IGP absinthe*, Commune de Val-de-Travers, 26.09.2012.

*Un rayonnement national pour la Fée Verte*, Commune de la Val-de-Travers, 16.01.2013.

*C’est parti pour la Maison de l’Absinthe*, Commune de Val-de-Travers, 20.03.2013.

*Des responsables du développement régional en Suisse visitent le Val-de-Travers*, Regiosuisse, 12.06.2013.

*Absinthe IGP en respect du savoir-faire et de l’authenticité*, AIA, 06.09.2013

*Pas de protection pour les dénominations « Absinthe », « Fée Verte » et « La Bleue »*, Tribunal Administratif Fédéral, 13.08 2014.

*Incompréhensible décision du TAF en matière d'IGP, Association Interprofessionnelle de l'Absinthe*, 13.08 2014.

*Absinthe Val-de-Travers IGP et Fée Verte Val-de-Travers IGP*, Association Inteprofessionnelle de l'Absinthe, 01.09.2014.

## **Rapports divers**

*Rapport du Conseil communal au Conseil général à l'appui de deux arrêtés relatifs à la concrétisation et à l'exploitation d'une Maison de l'Absinthe*, Commune de Val-de-Travers, 21 janvier 2013.

*Maison de l'Absinthe, Masterplan*, Thématix SA, 22.11.2012.

*Maison de l'Absinthe, Muséographie : étude de projet*, Thématix SA, 29.11.2012.

*Maison de l'Absinthe, Business Plan*, Thématix SA, 22.11.2012.

### c. Collecte et analyse des données

Type de données	Données	Méthodes d'analyse
Documents écrits	Articles de journaux Communiqués de presse Documents légaux Documents administratifs Rapports et Etudes Messages sur des forums	Analyses thématiques transversales
Entretiens	Discours de Frédéric Mairy Discours de Nicolas Giger Discours de Yves Kübler Discours de Yves Currit Discours de Katia Chardon Discours de Matthias von Wyss Discours de Laurence Vaucher Discours Yves Benoît Discours Syvlain Ducret	Analyses thématiques transversales
Observations	Discours des acteurs concernés par le projet Comportement de certains acteurs concernés par le projet Conflits observés et anticipés	Analyse par la participation Analyse thématique transversale